

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES  
Osenat



LA ROYAUTE À VERSAILLES







Détail du lot n°28

## EXPERTS

### Jean-Claude DEY

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels  
Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles

Assisté de **Arnaud de GOUVION SAINT-CYR**

8 bis, rue Schlumberger  
92430 Marne-la-Coquette  
jean-claude.dey@wanadoo.fr  
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31

*Lots n°2, 9, 13, 14, 18, 19, 22, 28 à 30, 38, 46, 47, 49, 53, 54, 57,  
58 bis, 59, 61 à 67, 74 à 82, 91, 92, 102, 105 à 109, 111 à 115,  
119 à 128, 130, 132 à 136, 138 à 178*

### Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

### Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

### LIBRAIRIE LES NEUF MUSES

41, quai des Grands Augustins 75006 Paris  
neufmuses@orange.fr

Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71

*Lots n°3 à 6, 12, 15, 16, 55, 101*

### Cabinet TURQUIN

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

69, rue Sainte-Anne 75002 PARIS

eric.turquin@turquin.fr

Tél : +33(0)1 47 03 48 78

*Lots n°17, 36*

### Franck KASSAPIAN

Expert agréé auprès du Crédit Municipal de Paris

4 quai d'Orléans 75004 Paris

frank.kassapian@yahoo.fr

Tél : +33 (0)6 58 68 52 26

*Lot n°1*

### Emeric & Stephen PORTIER

17 Rue Drouot 75009 Paris

experts@esportier.com

Tél : + 33 (0)1 47 70 89 82

*Lots n°127, 128, 138, 143 à 146*

### Marie de La CHEVARDIERE

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

25 Kensington Court, London W8 5DP

mlc@lefuel.net

Mobile : +33 (0)6 22 29 07 64

*Lot n°7*

### Cabinet de BAYSER

69 rue Sainte Anne 75002 Paris

www.debayer.com

Tél : +33 (0)1 47 03 49 87

*Lot n°42*

### Cyrille FROISSART

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels

16, rue de la Grange Batelière 75009 Paris

c.froissart@noos.fr

Tél : +33 (0)1 42 25 29 80

*Lot n°137*

# LA ROYAUTE À VERSAILLES

DIMANCHE 24 MAI 2020

## Jean-Pierre OSEMAT

Président  
 Commissaire-priseur

## Jean-Christophe CHATAIGNIER

Directeur Associé  
 Département Souvenirs Historiques  
 +33 (0)1 80 81 90 04  
 jc.chataignier@osenat.com

## Mélanie PETIT

Assistante administrative  
 Département Souvenirs Historiques  
 +33 (0)1 80 81 90 13  
 m.petit@osenat.com

## Vente

Dimanche 24 Mai à 14h  
 Hôtel des ventes du Château  
 13 avenue de Saint-Cloud  
 78000 Versailles

## Expositions

Vendredi 22 Mai de 14h à 18h  
 Samedi 23 Mai de 10h à 13h  
 et de 14h à 18h  
 Dimanche 24 Mai de 10h à 12h

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



## Ordres d'achat et enchères téléphoniques

Absentee bids & telephone bids  
 Nous sommes à votre disposition pour organiser  
 des enchères téléphoniques pour les oeuvres  
 d'art et objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62  
 www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez  
 des ordres d'achat sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

## Résultats des ventes

Sale results  
 visibles sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

Participez à cette vente avec :

**Drouot**LIVE

Enregistrez vous sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

**live** [interencheres-live.com](http://interencheres-live.com)  
 Enchères LIVE et ordres d'achat secrets

**invaluable**  
 The world's premier auctions and galleries

## Administration des Ventes / Règlements

Perrine GAYDON  
 +33 (0)1 80 81 90 36  
 versailles@osenat.com

## Expedition / Shipping

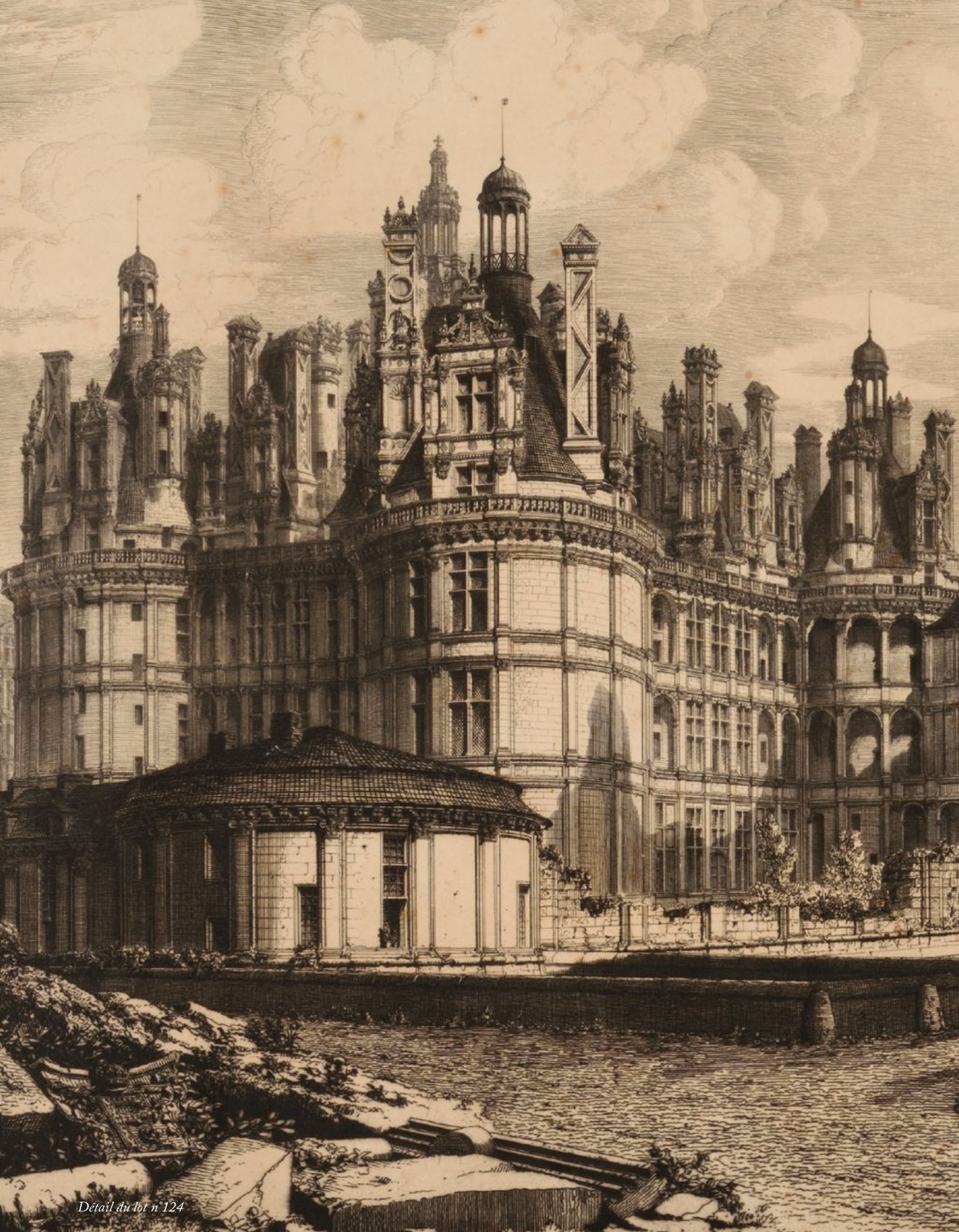
MBE Versailles 2509  
 2 bis rue Saint-Honoré 78000 Versailles  
 +33 (0)1 84 73 08 80  
 mbe2509@mbefrance.fr  
 ou  
 Enchères Services  
 20, rue Oudry 75 013 Paris  
 +33 (0)7 74 20 91 52  
 encheresservices@gmail.com

## Important

La vente est soumise aux conditions  
 imprimées en fin de catalogue. Il est  
 vivement conseillé aux acquéreurs  
 potentiels de prendre connaissance des  
 informations importantes, avis et lexique  
 figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to  
 read the important information, notices,  
 explanation of cataloguing practice and  
 conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135



*Détail du lot n°124*

# *La Royauté à Versailles*

**DIMANCHE 24 MAI 2020 à 14H**

## **FAMILLES ROYALES FRANCAISES**

### **BOURBONS**

Coffret aux armes de Marie Thérèse d'Espagne (1726-1746), dauphine de France.  
Coffret aux armes de Marie Joséphine de Savoie, comtesse de Provence.  
Souvenirs de Louis XV Louis XVI, Marie-Antoinette et du dauphin Louis Xavier de France.  
Urne, serviette, éventails, Huiles sur toile.  
Mèches de cheveux du Roi Louis XVI.  
Malle de transport de la Reine Marie-Antoinette.  
Mèches de cheveux d'Henri V, Comte de Chambord.  
Bracelet au profil du Comte de Chambord.

### **ORLÉANS**

Nécessaire de couteaux attribué au Régent Philippe d'Orléans  
Porcelaine de Sèvres provenant du service du Roi Louis Philippe au château de Neuilly.

## **FAMILLES ROYALES ETRANGERES**

La famille royale du Danemark de 1481 à 1751  
Importante suite de 24 portraits miniatures des souverains.  
Superbe bracelet commandé par Albert de Saxe (1828-1902) pour son épouse,  
la Princesse Caroline de Holstein Gottorp dit Carole de Wasa (1833-1907).  
Bijoux relatifs aux Rois d'Italie Victor Emmanuel II et Umberto I<sup>er</sup>  
Beau bracelet orné des miniatures du Roi François I<sup>er</sup> des Deux Siciles et de ses enfants.

## **MINIATURES ET OBJETS DE VITRINE**

certaines provenant de la descendance du Maréchal Davout

## **SOUVENIRS DE LA ROYAUTE**

Souvenirs et ouvrages du Maréchal de Saxe  
Fusil de chasse Allevin, couteaux de chasse, tabatières, statuettes

### **EXPERT : Jean-Claude DEY**

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles  
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière  
Conseil en ventes publiques

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE  
Tél : 01.47.41.65.31. - Fax : 01.47.41.17.67. - E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr  
Assisté d'Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Pour les bijoux historiques :  
Emeric & Stephen PORTIER et Jean-Claude DEY  
Experts au S.F.E.P  
+ 33 (0)1 47 70 89 82  
experts@esportier.com

## FAMILLES ROYALES FRANÇAISES RÈGNES DE LOUIS XIII & LOUIS XIV



8

### 1. FIN PANNEAU DE TAPISSERIE DE BRUXELLES.

Champ bleu roi à semis de fleurs de lys  
Tapisserie détournée (boiserie)  
Bon état général  
130 x 210 cm.  
En laine et soie  
Flandres-XVII<sup>e</sup> siècle.  
5 000/5 500 €

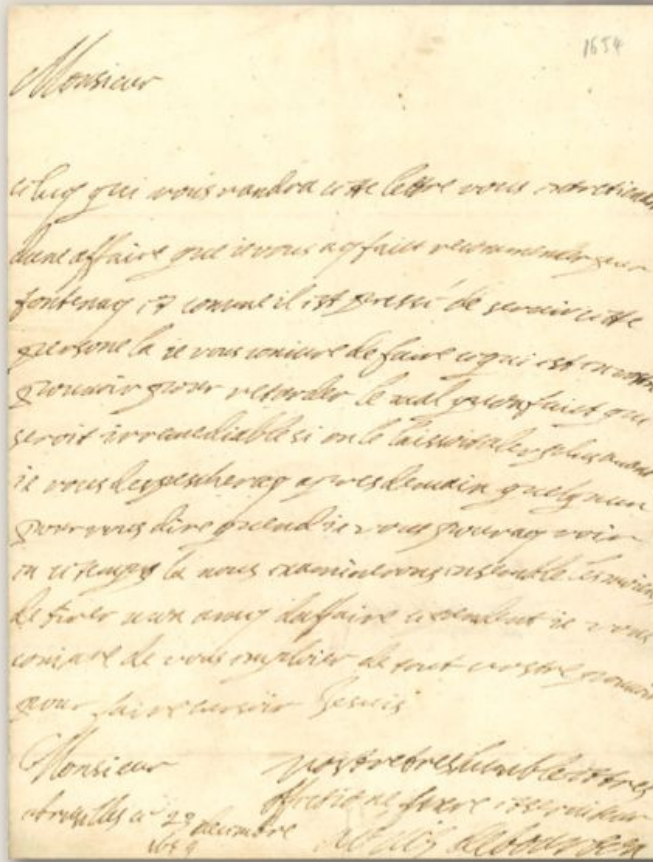
### 2. ARRET DU CONSEIL DU ROI LOUIS XIII

Surannation d'une office de trésorerie de France à Paris.  
Sur vélin, signé du Conseiller LOISEL.  
Fait en 1630.  
Cachet de collection Norbert de Beaulieu.  
19 x 44 cm.  
A.B.E.  
150/200 €

Loisel fait bien partie des maîtres des requêtes ordinaires de l'hôtel dont les signatures figurent au bas d'arrêts du Conseil du Roi vers 1625.



**LE GRAND CONDÉ À UN CHEF  
« REPENTI » DE LA FRONDE**



**3. CONDÉ (LOUIS DE BOURBON, PRINCE DE).**

Lettre autographe signée « Louis de Bourbon » au duc de Longueville.  
Bruxelles, 23 décembre 1654. 1 p. in-4, adresse au dos.  
300 / 400 €

« Celuy qui vous randra cette lettre vous entretiendra d'une affaire que je vous ay fait recommander par Fontenay, et comme il est pressé de servir cette persona, je vous conjure de faire ce qui est en vostre pouvoir pour retarder le mal qu'on fait qui seroit irremediable si on le laissoit aler plus avant. Je vous despescheray après demain quelqu'un pour vous dire quand je vous pouray voir. En ce temps-la nous examinerons ensemble les moiens de tirer mon amy d'affaire, cependent je vous conjure de vous employer de tout vostre pouvoir pour faire sursoir... »

BROUILLÉ AVEC LA RÉGENTE, MAZARIN, LE CARDINAL DE RETZ, ET AVEC LE PARLEMENT, LE PRINCE DE CONDÉ ÉTAIT ALORS AU SERVICE DE PHILIPPE IV D'ESPAGNE. Ce n'est qu'après la paix des Pyrénées (1659) qu'il obtiendrait le pardon du pouvoir royal et pourrait rentrer en France.

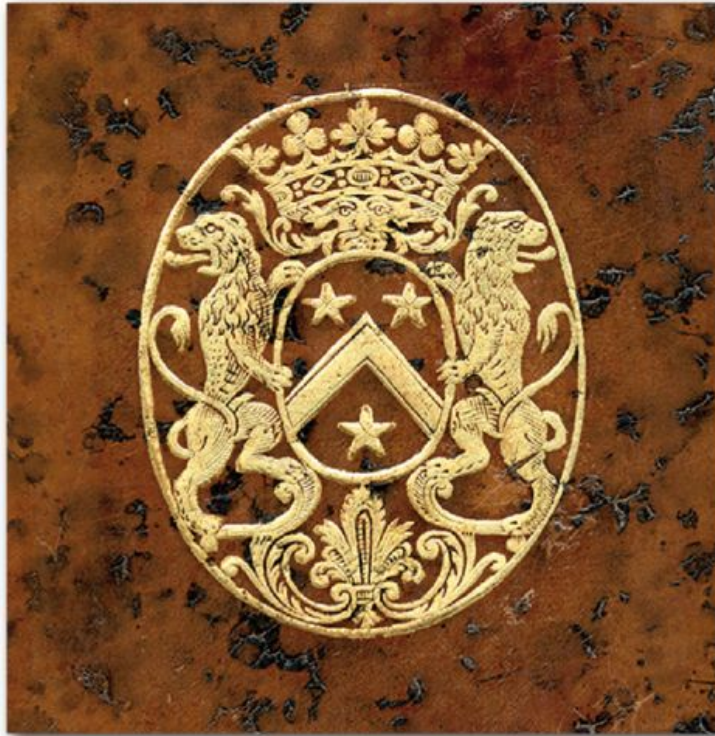
BEAU-FRÈRE DU PRINCE DE CONDÉ, LE DUC DE LONGUEVILLE, Henri d'Orléans, descendait de Charles V par son ancêtre le comte de Dunois, bâtard du duc Louis d'Orléans. Il se distingua au service des armées du roi mais participa au complot de Chalais contre Richelieu (1626) puis à la Fronde contre Mazarin (1649-1650). Après son incarcération (avec Condé) en 1650, il se retira dans son gouvernement de Normandie et y finit pieusement sa vie.

**4. GUERNESEY. – BONAMY (HÉLIER).**

Acte signé en qualité de jugé délégué au bailliage de Guernesey, contresigné par deux jurés en la même cour, Daniel de Beauvoir et Josué Le Marchant. Saint-Pierre-Port sur l'île de Guernesey, 29 mai 1726 [18 mai 1726, ancien style]. 1 p. grand in-folio oblong sur peau de vélin, sceau de cire aux armes de Guernesey conservé avec manques marginaux ; encadrement sous verre.

150 / 200 €

Il atteste que le dénommé Héliel de Garis a reconnu devant lui, le 5 mars 1726 [22 février 1725, ancien style], avoir baillé à rente à son fils, également prénommé Héliel, une maison avec terres au lieu dit Saint-Jacques dans la paroisse de Saint-Pierre-Port. Avec description très précise des biens en question, et mention nominative des personnes devant en percevoir des rentes.

**5. RELIURE AUX ARMES DE LOUIS-ANTOINE CROZAT. – CALMET (AUGUSTIN).**

*Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament, et des juifs.* À Paris, chez Gabriel Martin, Jean-Baptiste Coignard, Pierre-Jean Mariette, Hyppolite[sic]-Louis Guérin, 1737. 4 volumes in-4, veau brun jaspé, dos cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre grenat, armoiries dorées au centre des plats, tranches jaspées rouge, état médiocre avec incomplétudes (*reliure de l'époque*).

150 / 200 €

Nouvelle édition, illustrée de planches dépliantes gravées sur cuivre hors texte. Exemplaire avec annotations et caviardages de l'époque, en vue d'une nouvelle édition ou d'une autre publication.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LOUIS-ANTOINE CROZAT (armoiries dorées sur les plats, OHR, pl. n° 189). Ouvrage a figuré dans la vente aux enchères de cette bibliothèque, et est décrit sous le n° 11 du *Catalogue des livres de feu M. Crosat* (Paris, Saillant & Nyon, 1771). Brigadier des armées du roi et lieutenant général de la Champagne, Louis-Antoine Crozat (1700-1770), baron de Thiers, était le fils du riche financier et amateur d'art Antoine Crozat.



Mais il y a quelques sectes qui dans l'opinion  
qu'ils proposent touchant les choses qui font le bonheur  
et le malheur, renversent tout leur devoir :  
car celui qui établit le souverain bien pour  
n'avoir rien de commun avec la vertu qui mesure  
cela selon ses interest et non selon l'honesteté  
s'il consent à luy-mesme et qu'il ne soit vaincu par  
la bonté de la nature, et qu'il ne puisse cultiver  
l'amitié, ni la justice, ni la libéralité, celui qui  
juge la douleur un très grand mal ne peut pas estre  
courageux, et celui qui établit le plaisir un très  
grand bien ne sauroit estre temperent. Quoique ces choses soient si connues que l'affaire n'ait pas besoin de discours, pourtant nous en  
avons parlé en un autre lieu. »

## MORALE DU SOUVERAIN BIEN

### 6. GRAND DAUPHIN (LOUIS DE BOURBON, DIT LE).

Manuscrit autographe. 1 p. 1/3, deux taches marginales, papier légèrement insolé.  
 500 / 800 €

DEVOIR ÉCRIT SOUS LA FÉRULE DE BOSSUET. Le futur évêque de Meaux, connu jusque là pour ses fameuses prêches et oraisons funèbres, fut nommé précepteur du Grand Dauphin en 1670 et remplit ses fonctions jusqu'en 1678 avec un zèle remarquable : considérant sa tâche comme une sorte de sacerdoce national, il conçut un vaste plan pédagogique qu'il exposa en 1679 dans sa *Lettre au pape Innocent XI*, tint trois classes par jour à son élève, rédigea à son intention des traités théologiques, moraux, politiques et philosophiques (dont le célèbre *Discours sur l'histoire universelle*), des grammaires de français et de latin... Le royal disciple montra néanmoins une véritable aversion pour le travail intellectuel, et Saint-Simon irait jusqu'à écrire exagérément du Grand Dauphin qu'il était « noyé dans la graisse et l'apathie ».

VERSION LATINE D'UN PASSAGE DU TRAITÉ *DES DEVOIRS* DE CICÉRON, extrait du premier livre : « Mais il y a quelques sectes qui, dans l'opinion qu'ils proposent touchant les choses qui font le bonheur et le malheur, renversent tout leur devoir : car celui qui établit le souverain bien pour n'avoir rien de commun avec la vertu et qui mesure cela selon ses interest et non selon l'honesteté, s'il consent à luy-mesme et qu'il ne soit point vaincu par la bonté de la nature, il ne pourra cultiver ni l'amitié, ni la justice ni la libéralité. Celui qui juge la douleur un très grand mal ne peut pas estre courageux, et celui qui établit le plaisir un très grand bien ne sauroit estre temperent. Quoique ces choses soient si connues que l'affaire n'ait pas besoin de discours, pourtant nous en avons parlé en un autre lieu. »

Pour mémoire, voici le texte latin de Cicéron que Bossuet a soumis à son élève pour traduction : « Sed sunt non nullæ disciplinæ, quæ propositis bonorum et malorum finibus officium omne pervertant. Nam qui summum bonum sic instituit, ut nihil habeat cum virtute conjunctum, idque suis commodis, non honestate metitur, hic, si sibi ipse consentiat et non interdum naturæ bonitate vincatur, neque amicitiam colere possit nec justitiam nec liberalitatem; fortis vero dolorem summum malum judicans aut temperans voluptatem summum bonum statuens esse certe nullo modo potest. Quæ quamquam ita sint in promptu, ut res disputatione non egeat, tamen sunt a nobis alio loco disputata. »

HABILE CHEF DE GUERRE ET FASTUEUX AMATEUR D'ART, LE GRAND DAUPHIN FUT ADORÉ DE SON PÈRE LOUIS XIV QUI L'ASSOCIA TÔT À LA DIRECTION DE L'ÉTAT et fut très affecté par sa mort prématurée. Jouissant d'une grande popularité dans le royaume, et en particulier au sein de l'armée, il joua un rôle déterminant dans le soutien apporté par la France à son fils le duc d'Anjou monté sur le trône d'Espagne.

## 7. ÉCOLE FRANÇAISE DU PREMIER QUART DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, SUIVEUR DE PIERRE PUGET (1620 - 1694)

*Portrait de Nicolas de Ranché, Commissaire Général des galères de France à Marseille*

Médaille en marbre sculpté en haut-relief

Inscrit sur le pourtour « *Nicolas de Ranché commissaire général des galères de France* »

H. 63 x L. 48 x l. 22 cm

Dim. totales : H. 78 cm x L. 64 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Collection de Marie-Anne de Ranché- Marseille
- Collection M. de La Lauzière- Aix en Provence
- Collection Ambroise Thomas Roux Alphéran- Aix en Provence
- Collection Madame de La Lauzière- Aix en Provence
- Collection du baron Guillibert Gautier
- Collection particulière

Expositions :

- « *L'Art provençal à l'Exposition coloniale* » Marseille, Grand Palais de l'Exposition Coloniale, à Marseille, 1906
- « *Pierre Puget, son œuvre à Marseille* », Palais de Longchamp, 1908, n° 16.

Bibliographie :

- Dominique-Marie-Joseph-Henry, « *Sur la vie et les œuvres de Pierre Puget* », in Bulletin semestriel de la Société Académique des Sciences, Agriculture, Arts et Belles- Lettres du Département du Var, 20<sup>e</sup> année, Tome II, Toulon, 1852, p. 132.
- Louis Mouan, *Notice historique sur la vie et les travaux de M. Roux-Alphéran par M. Mouan, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Aix, lue dans les séances du 17 décembre 1858 et 4 janvier 1859*, Aix 1859, p. 84-85.
- Léon Lagrange, *Pierre Puget : peintre, sculpteur, architecte décorateur de vaisseaux*, Paris, 1868, p. 378-379, cat. n° 81.
- A.M de la Tour-Keyrié, *Curiosités particulières de la ville d'Aix, objets d'art, chapelles, maisons historiques... Aix*, 1890, p.118-119.
- Jules de Magallon, *Séance publique de l'Académie des sciences, agriculture et belles lettres d'Aix*, 1896, p. 11-12.
- Philippe Auquier, *Pierre Puget, son œuvre à Marseille, Palais de Longchamp*, 1908, p. 83, n° 16.
- Klaus Herding, *Pierre Puget - das Bildnerische Werk*, Berlin, Gebr. Mann Verlag éd., 1970, répertorié sous le n°80.
- Stanislas Lami, *Dictionnaire des Sculpteurs de l'Ecole Française*, Paris, Honoré Champion éd., 1906, p. 423.

12

Le sculpteur rend ici le caractère de Nicolas de Ranché, homme qui se distingue tout au long de sa vie par la « *droiture de sa conduite* » et son « *exactitude* ». Ce portrait met en avant les qualités de cet homme au faite de sa carrière. De face, le regard droit, souriant légèrement, ses traits sont décrits sans idéalisme par le sculpteur qui n'hésite pas à modeler des chairs légèrement affaissées et à creuser des rides dans la matière. Ce choix de faire un portrait réaliste, sans afféterie, a pour but d'illustrer la rigueur et le rôle important du modèle au sein de l'administration de la Marine :

« *Ranché, écrivain extraordinaire à Marseille (1<sup>er</sup> janvier 1675), secrétaire de M. de Goimpy aux Îles (28 novembre 1684), contrôleur aux Îles d'Amérique (6 août 1687), commissaire sur la Badine pendant la traversée (26 septembre 1694), remplacé contrôleur (14 décembre 1701), commissaire des galères (7 septembre 1702)* »

Ce portrait est vraisemblablement une commande en lien avec la toute nouvelle nomination du fonctionnaire à la haute charge de « *commissaire général des galères de France* ».

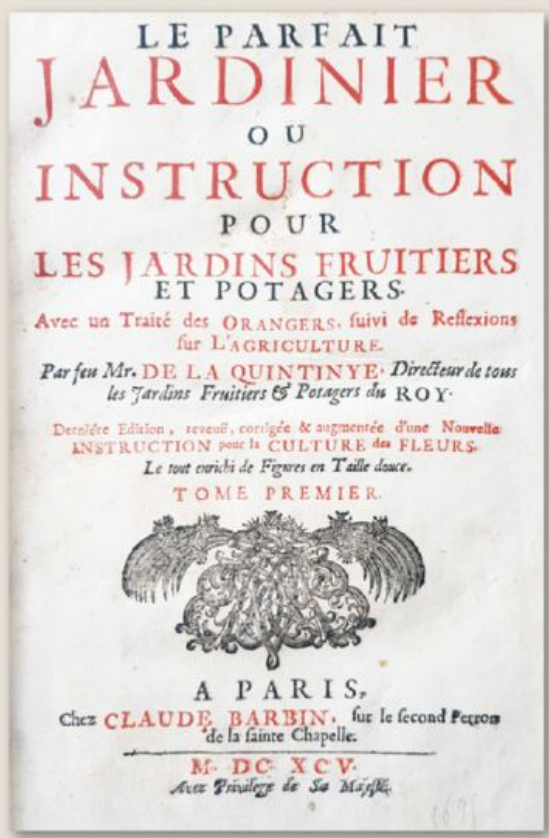
A l'expression calme du visage vient s'ajouter un aspect plus grandiose rendu notamment par le spectaculaire de la perruque. Le travail soigné de celle-ci magnifie quant à lui le visage de Ranché et lui confère une stature officielle à la hauteur de ses nouvelles fonctions décrites sur le pourtour du médaillon : « *Nicolas de Ranché commissaire général des galères de France* ». Pour créer un effet dynamique, le sculpteur a choisi le très haut-relief. La figure paraît ainsi se détacher du cadre, impression accentuée par le jeté du drapé en diagonale débordant de la composition.

Par le travail du marbre et l'inspiration génoise, ce buste est à rapprocher d'œuvres de Pierre Puget ou des portraits réalisés par Christophe Veyrier à l'instar de celui représentant le marquis Jean Deydé (Metropolitan of art - New-York, inv.66 129 ab).

Cependant, on ne peut retenir l'attribution au maître marseillais, celui-ci meurt en 1694 et Nicolas de Ranché ne prend ses fonctions de commissaire général des galères qu'en 1702.

**Présenté conjointement avec Alexandre LACROIX, expert en sculpture.**





**8. INSTRUCTION POUR LES JARDINS FRUITIERS ET POTAGERS,**  
 Avec un Traité des Orangers, & des Réflexions sur l'Agriculture. Par  
 feu Mr. DE LA QUINTINIE, Directeur de tous les Jardins Fruitiers  
 & Potagers du Roy. Dernière Edition, revue, corrigée & augmentée  
 d'une nouvelle INSTRUCTION pour la Culture des FLEURS.  
 A Paris, chez CLAUDE BARBIN, sur le Second Perron de la Sainte  
 Chapelle, 1695, 2 volumes in-4 de 280 x 210 mm environ. Reliure  
 usagée sur le dos, déchirures sur une des planches dépliantes, coiffes  
 manquantes, coins dénudés, des épidermures et frottements.  
 600/800 €

Biographie :  
 Jean-Baptiste de La QUINTINIE, né le 1<sup>er</sup> mars 1626 à Chabonais (Charente)  
 et mort le 11 novembre 1688 à Versailles, est un avocat, jardinier et agronome  
 français qui fut le créateur du Potager du roi à Versailles.

**9. LETTRES D'ÉCHANGE ET CONTRECHANGE ENTRE REGNE  
 DE GOTTELAST ET LOYSE DE GOTTELAST, SA SŒUR.**  
 En français, vers 1550.  
 Armoiries de la famille peintes au naturel en haut à gauche.  
 Sur vélin.  
 37 x 48 mm.  
 Encadré sous verre.  
 A.B.E.  
 150/200 €



### 10. LOUIS XIV. ŒUVRES DE LOUIS XIV.

Paris, Strasbourg, Treuttel et Würtz, 1806, 6 vol. in-8, veau fauve, dos lisse, pièce de titre de maroquin rouge, coupes guillochées (rel. de l'époque).

400/600 €

Malgré ses défauts, il s'agit là de la **première publication collective des écrits de Louis XIV**, donnée par Grouvelle et le général de Grimoard, dépositaire des papiers remis en 1786 par Louis XVI pour cette entreprise. Cette édition est soignée, et ne mérite généralement pas le dédain dont l'ont entourée les critiques du XX<sup>e</sup> siècle.

Elle s'organise comme suit : I. Mémoires historiques et politiques : volumes I & II, [26] ff. n. ch. (faux-titre, titre, chirographie), 220-232-[4] pp., avec un portrait-frontispice gravé par Alexandre Tardieu d'après Mignard, sous serpente, et 23 fac-similés d'écriture en dépliant ; [4]-502 pp. C'est dans cette partie que l'on trouvera les fameux Mémoires pour l'instruction du Dauphin, qui en constituent la pièce la plus connue, sinon la plus importante, ayant été composée de façon très irrégulière pour les années 1661-1668 seulement. - II. Mémoires et pièces militaires : volumes III & IV ([4]-542 et [4]-488 pp.). - III. Lettres particulières de 1659 à 1680 (volume V, [4]-596 pp.). - IV. Lettres particulières de 1682 à 1714 ; opuscules littéraires ; pièces historiques (volume VI, [4]-559 pp.).

### 11. [SACRE DE LOUIS XIV] LE SACRE ET COURONNEMENT DE LOUIS XIV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE,

dans l'église de Reims, le septième Juin 1654. Où toutes les cérémonies, séances des cardinaux, prélats, officiers de la Couronne & autres, avec leurs fonctions, sont fidèlement décrites. Paris, Jean-Michel Garnier, 1720, in-12, [2]-159-[7]-44-[8]-25-[3] pp., avec un frontispice, manque le plan dépliant de la ville de Reims, comme très souvent, basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*).

Accroc en coiffe supérieure, mors fendus.

300/350 €

Reprend exactement les parties et la pagination de l'édition de 1717, réimprimée en 1718. Le texte même est suivi de : 1. «*Procès verbal du sacre du roy Louis XIV du nom fait par... Simon Le Gras, évêque de Soissons*», - 2 «*Protestation des prévôt, doyen, chantré, chanoines et chapitre de l'église métropolitaine de Notre Dame de Reims contre un prétendu procès-verbal du sacre du roy Louis XIV*».



## UN DES RARES EXEMPLAIRES AU FORMAT PETIT IN-FOLIO AVEC PLANCHES « ENLUMINÉES » EN COULEURS

### 12. BUFFON (GEORGES-LOUIS LECLERC DE).

*Histoire naturelle des oiseaux.* À Paris, de l'Imprimerie royale, 1770-1783, puis Suivant la copie de l'Imprimerie royale, 1783-1786. Petit in-folio, 32 x 24 cm, veau, dos à nerfs ornés, tranches marbrées, disparates dans les reliures, discrets sauf pour le dernier volume aux pièces de dos de couleur différente (*reliures de l'époque*).

8 000/12 000 €

I, 1770 : (8 dont les 2 premières blanches)-xxii-(2)-313-(3 dont la première blanche) pp. — II, 1772 : (8 dont les 2 premières blanches)-488-(2) pp. — III, 1774 : (10)-282-(2) pp. — IV, 1777 : (12)-405-(3) pp. — V, 1778 : xi-(1 blanche)-363 [chiffrées 1 à 120, 123 à 130, 129<sup>a</sup>, 130<sup>a</sup>, 131 à 363]-(5 pp. dont les 2 dernières blanches) pp. — VI, 1783 : xii-582-(2) pp. — VII, 1783 : (2)-xii-435-(3 dont la première blanche) pp. — VIII, 1783 : (2)-viii-412-(2) pp. — IX, 1784 : viii-423-(3 dont la première blanche) pp. — X, 1786 : iv-562-(2 dont la dernière blanche) pp. — Mors largement fendus au volume V, épidermures et travaux de vers avec manques de cuir sur plusieurs plats, plusieurs coiffes usagées ; mouillures marginales aux volumes IV, V et VI ; manque marginal au f. LIII<sub>2</sub> ; une suite de planches avec couture de reliure restaurée au volume V. Quelques erreurs intervenues à la reliure : cahiers D et E du vol. IV intervertis ; cahiers Xxxx et Yyyy du vol. VII intervertis ; planche n° 185 erronément placée face à la p. 185 dans le vol. VI ; planche n° 278 du volume IX erronément placée dans le volume V ; planche n° 449 du volume IX erronément placée dans le volume I. Vestiges d'ex-libris imprimés anciens sur les contreplats.

TIRAGE SÉPARÉ DE *L'HISTOIRE NATURELLE DES OISEAUX*. Exemplaire composite, comme souvent, associant des volumes de l'édition originale (vol. I-VI, avec *errata*) et d'une de ses contrefaçons (vol. VII-X). La publication de *l'Histoire naturelle des oiseaux* s'étendit sur plus de quinze ans, et, en raison de son succès, fit l'objet de deux rééditions par l'Imprimerie royale mais aussi de plusieurs contrefaçons. Aussi les exemplaires constitués à l'époque sont-ils nombreux, comme ici, à comprendre indifféremment des volumes provenant d'éditions diverses et revêtus de reliures hétérogènes.

LA SEULE PARTIE DE *L'HISTOIRE NATURELLE* AYANT BÉNÉFICIÉ DE TIRAGES EN FORMATS DE LUXE AVEC PLANCHES REHAUSSÉES DE COULEURS. *L'Histoire naturelle* comprit 7 parties publiées de 1749 à 1804, dont les 4 premières écrites ou supervisées personnellement par Georges-Louis Leclerc de Buffon, mort en 1788. Seule la plus célèbre d'entre elles, *l'Histoire naturelle des oiseaux*, fut publiée quasiment simultanément en 4 formats différents qui peuvent tous de ce fait prétendre au statut d'édition originale : 9 volumes in-4 (1770-1783), pour figurer parmi les 44 volumes de l'édition originale générale de *l'Histoire naturelle*, 18 volumes in-12 (1770-1785), pour figurer parmi les 90 volumes de la réédition en ce format réduit, et deux tirages séparés de luxe, l'un en 10 volumes in-folio, l'autre en 10 volumes petit in-folio, comme ici (feuilles découpées à la manière des grand in-4, avec fils de chaîne horizontaux, mais imposées et reliées au format in-folio).

La question des planches autorise à donner la préférence à ces deux tirages in-folio : en effet, trois suites gravées destinées à *l'Histoire naturelle des oiseaux* ont été produites, la première pour les deux tirages in-folio, de 1008 planches en couleurs d'après des dessins de François-Nicolas Martinet, la seconde pour le format in-4, de 262 planches en noir d'après des dessins de Jacques de Sève, et la troisième pour le format in-12, du même nombre de planches en noir gravées en copies réduites de la seconde suite. Or la suite en couleurs des tirages in-folio, seule à permettre d'identifier absolument les espèces, a commencé d'être diffusée séparément par Panckoucke cinq ans avant le texte imprimé, et est la seule à faire l'objet de renvois dans ce texte, non seulement dans les tirages in-folio mais aussi dans les autres.

MAGNIFIQUE ILLUSTRATION DE 973 PLANCHES ORNITHOLOGIQUES GRAVÉES SUR CUIVRE HORS TEXTE ET REHAUSSÉES DE COULEURS À LA MAIN – sans les 35 planches supplémentaires que l'on rencontre parfois, mais qui ne représentent pas des oiseaux, ne correspondent pas au texte de l'ouvrage et ne figurent pas dans les tables.

Réalisée sous la supervision de Buffon lui-même puis d'Edme-Louis Daubenton (cousin du naturaliste du même nom), cette suite de planches mobilisa environ 80 artistes sur près de 20 ans autour du





peintre François-Nicolas Martinet, auteur de tous les dessins, et spécialiste des oiseaux – il illustra également l'*Ornithologie* de Mathurin-Jacques Brisson, les planches ornithologiques de l'*Encyclopédie* et sa propre *Histoire des oiseaux*. Essentielle pour l'identification des espèces, la mise en couleurs fit l'objet d'un soin tout particulier, et bénéficia de la collaboration de Madeleine-Françoise Basseporte, « peintre du Jardin du roi » (célèbre pour plus de 300 magnifiques vélin conservés au Muséum). Claus Nissen, qui écrit trouver une certaine rigidité aux figures dont les poses sont souvent peu naturelles, reconnaît néanmoins leur exactitude scientifique et vante la puissance évocatrice que leur confèrent des compositions à l'équilibre parfaitement souligné par la mise en couleurs.

*L'HISTOIRE NATURELLE DES OISEAUX*, « CERTAINEMENT LE LIVRE D'OISEAUX LE PLUS AMBITIEUX ET LE PLUS COMPLET À L'ÉPOQUE DE SA PUBLICATION, ET [...] ENCORE UN DES PLUS IMPORTANTS DE TOUS LES LIVRES D'OISEAUX DU POINT DE VUE DU COLLECTIONNEUR » (Sitwell, Buchanan et Fisher, *Fine bird books, 1700-1900*, London, Witherby, 1990, p. 83). Naturaliste, intendant du Jardin et des Cabinets d'histoire naturelle du roi, Georges-Louis Leclerc de Buffon (1707-1788) traita des oiseaux selon les principes qui le guidèrent pour l'ensemble de son *Histoire naturelle* : ambitionnant d'écrire une histoire générale de la nature, il entendait soumettre les idées reçues aux données de l'expérience, et rendre compte aussi bien de la physiologie que de la vie animale – il n'adopta cependant pas la nomenclature linnéenne systématique. Il s'appuya sur des observations directes, sur de vastes lectures, mais aussi sur un réseau de correspondants dans le monde entier, et recourut aussi à l'aide de collaborateurs de qualité : pour l'*Histoire naturelle des oiseaux*, il se fit épauler par Philippe Guéneau de Montbeillard jusqu'au volume VII, puis par l'abbé Gabriel Léopold Charles Aimé Bexon.

Par ailleurs, Buffon fit montre ici des mêmes qualités de style qui élevèrent l'*Histoire naturelle* toute entière au rang de chef-d'œuvre de la langue française. Il sut en effet mettre au service de la science un remarquable outil littéraire qu'il théorisa lui-même en 1753 dans son discours de réception à l'Académie française comme devant être « précis et simple, égal et clair, vif et suivi ». Il fut le premier à définir véritablement ce qu'est ou doit être l'écrivain scientifique.

Grâce à la combinaison inédite de ses qualités scientifiques, littéraires et artistiques, l'*Histoire naturelle* fut une des premières œuvres savantes à s'assurer en Europe d'une diffusion pédagogique et mondaine aussi rapide, aussi large et aussi durable.

Anker, n° 76 (pour un exemplaire comprenant les volumes VII à X en contrefaçon, avec quelques infimes variantes de collation dans les feuillets liminaires) ; Nissen, *Die Illustrierten Vogelbücher*, n° 158 ; Ronsil, n° 413, pp. 76-77 ; Roger et Genet-Varcin, n° 123-131 et 219 (avec format erronément qualifié de grand in-4).

Dessin et grave par Martinet

*Lory, des Moluques.*

la remis hier m  
e que vous man  
illet je suis tr  
es de votre sou  
D'aitre persuadé  
nnore plus pour  
ay été très mal c  
bune ebent deve  
avez point ou  
que je vous ay  
et persisterez to  
sentimens, al  
22500 livres,  
vous n'avez qua  
nties n'obere  
a messieurs four  
et de votre pet  
la contes d. Wabzd  
M.D.

**13. MAURICE DE SAXE, DUC DE COURLANDE ET DE SEMIGALIE,  
MARÉCHAL GÉNÉRAL DES CAMPS ET ARMÉES DU ROI.**

Ordre à tête des grandes armes royales, pour le parcours des compagnies de grenadiers.

Fait à Bruxelles le 22 octobre 1747.

Signature et cinq lignes autographes du Maréchal de Saxe.

37 x 24 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E. (Manque en partie basse).

**On y joint :**

« *Histoire de Maurice Comte de Saxe* » par le Baron d'Espagnac, en deux volumes. Chez la veuve Duchesne, Paris 1773. Reliure demi veau. Dos à nerfs décoré de filets d'or de fleurs avec étiquette de titre en maroquin rouge.

B.E.

500/600 €

**14. DE BONNEVILLE**

« *Les Rêveries ou Mémoires sur l'Art de la Guerre de Maurice Comte De Saxe, Duc de Courlande et de Semigaille, Maréchal-Général des Armées de S.M.T.C etc.* », « *Dédiés à Messieurs les Officiers Généraux* ».

Publié chez à La Haye, chez Pierre Gosse J<sup>r</sup>, en 1756.

Grand in-folio de 228 pages et 40 planches, certaines dépliantes. Tranches dorées. Cachet à l'encre de l'école d'artillerie de la Garde royale d'époque Restauration.

Reliure en veau. Dos à nerfs décoré à l'or de fleurs avec étiquette de titre en maroquin rouge.

A.B.E.

1 200/1 300 €

Rare édition originale.

**15. SAXE (MAURICE DE).**

Lettre autographe signée au comte Friedrich-Carl von Watzdorf. « *Au camp sous Tongre* », 1<sup>er</sup> septembre 1747. 1 p. in-8 carré.

200 / 300 €

« *Le Fort m'a remis hier... la lettre que vous m'avez écrite le 29 de juillet, je suis très sensible au marques de votre souvenir, et je vous prie d'aitre persuadés que personne ne vous honnore plus parfaitement que moy, j'ay été très mal comme vous savés et ma fortune ént devenu mélieure, je ne vous avés point oubliés, vous savés se que je vous ais dit une foy : je persiste et persisterés toujours dans les maimes sentimens, à l'égarde de la somme de 22500 livres ; vous n'avés qu'à ordoner con la remet au sieur Forties... »*

Faisant campagne dans les Provinces-Unies dans le cadre de la guerre de Succession d'Autriche, LE MARÉCHAL DE SAXE AVAIT REMPORTÉ QUELQUES SEMAINES AUPARAVANT LA BATAILLE DE LAWFFELD.



## BÉLISE

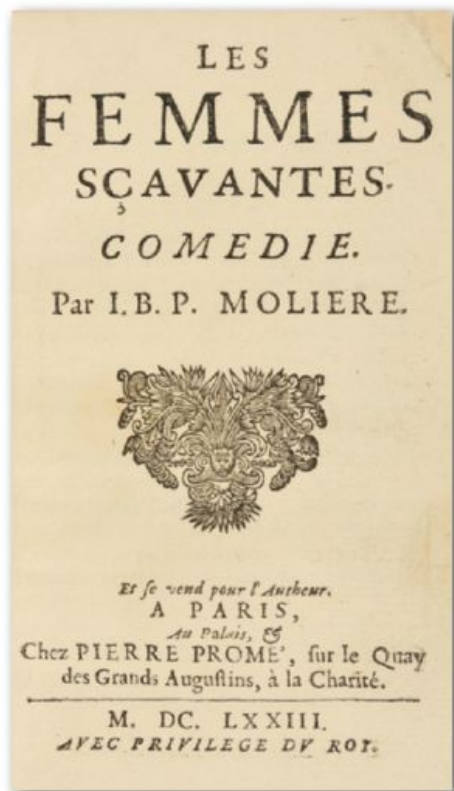
*Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire ?*

## MARTINE

*Qui parle d'offenser grand-mère, ni grand-père ?*

## PHILAMINTE

*Oh Ciel !*



### 16. MOLIERE.

*Les Femmes sçavantes*. Et se vend pour l'auteur. A Paris, au Palais, & chez Pierre Promé, 1673. In-12, (4)-92 pp., maroquin rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetéés, encadrement intérieur de dentelle dorée, tranches dorées (*E. & A. Maylander*).  
2 000 / 3 000 €

ÉDITION ORIGINALE, second tirage, d'un travail d'impression particulièrement soigné. Molière ne put faire travailler son libraire habituel Jean Ribou qui était sous le coup d'une interdiction momentanée de débiter des livres sous son nom ou un autre : il s'adressa donc à l'excellent imprimeur Claude Blageart et à l'obscur libraire Pierre Promé.

UNE DES ŒUVRES OÙ BRILLE LE PLUS LE GÉNIE DE MOLIERE, cette pièce en vers développe à plein un sujet à peine effleuré dans *La Critique de l'École des femmes* et abordé à la même époque par Boileau, c'est-à-dire la satire des auteurs. Molière en profitait pour brocarder, à travers le personnage de Trissotin, l'abbé Cotin qui l'avait personnellement égratigné dans sa *Satire des satires* dirigée contre Boileau. Il y adjoignit la satire de la « femme savante », intempestive et admirative des pédants, antithèse de la « femme galante » des cercles mondains, celle-ci cultivée mais discrète – opposition définie par les Scudéry dans leur *Artamène ou le Grand Cyrus*. Pour cette comédie de salon, Molière reprit le schéma de *Tartuffe*, celui de l'imposteur cherchant à épouser par intérêt une jeune fille de riche famille.

Il débuta la rédaction des *Femmes savantes* après le relâche de Pâques 1669, mais une série de commandes royales et d'obligations vinrent retarder son écriture, finie à l'automne 1670, puis sa création, le

11 mars 1672 au théâtre du palais-Royal (Molière y tenait le rôle de Chrysale), et aussi son impression, achevée le 10 décembre 1672 alors que le privilège datait du 31 décembre 1670.

La pièce rencontra un succès public durable, au théâtre (les recettes furent importantes), dans les Salons (lectures chez le duc de La Rochefoucauld juste avant la création ; chez le cardinal de Retz juste après), et à la Cour où Louis XIV demanda à la voir deux fois, en août et en septembre 1672.

BELLE RELIURE DANS LE STYLE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, signée d'Émile et André Maylander.

Provenance : ex-libris au chiffre « JBA ».

A.-J. Guibert, *Bibliographie des œuvres de Molière publiées au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions du C.N.R.S., 1961, t. I, p. 351, n° 1 ; Georges Forestier, *Molière*, Paris, Gallimard, Nrf, 2018, pp. 408-412, 459-462, 471.



17. ECOLE FRANCAISE VERS 1650,  
ENTOURAGE DES FRÈRES BEAUBRUN  
*Portrait de dame au collier de perles*  
Toile, cadre en bois et stuc doré.  
88 x 69 cm  
Restaurations anciennes  
2 500/3 000 €



**18. PIERRE MIGNARD, D'APRÈS  
ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE**  
*Portrait du Duc de Berry enfant sur un coussin royal*  
Huile sur toile (réparations)  
Cadre doré  
A.B.E.  
1 000/1 500 €

Historique :  
Notre tableau reprend un détail du célèbre de La Famille de Louis de France, fils de Louis XIV, dit le «*Grand Dauphin*» réalisé en 1687 par Pierre Mignard.  
Conservé au Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon

## FAMILLE D'ORLÉANS

### 19. PHILIPPE D'ORLÉANS (1674-1723), LE RÉGENT, ATTRIBUÉ À.

Précieux et important nécessaire à couteaux.

En bois recouvert de maroquin rouge, sur pied, à décor de frises et semis de fleurs de lys. Couvercle rond frappé « P » sous couronne royale et surmonté d'un motif fleurdelysé.

Il contient douze couteaux à manches recouverts d'écaïlle, viroles en argent. Lames frappées d'un croissant sous couronne, un frappé « LYUN » ou « LYON » (deux lames cassées).

Ht : 28 cm. Diam : 9,5 cm.

A.B.E. (Usures et manques au pied).

XVIII<sup>e</sup> siècle.

6 000/8 000 €



23





**20. PHILIPPE DE CHAMPAIGNE, D'APRÈS  
ECOLE FRANÇAISE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE**

*Portrait de Georges Langlois Plainbosch*

Porte l'inscription « *DE BLAD FI...* »

Huile sur toile (usures, manques et repeints)

37 x 30 cm

2 000/3 000 €

Provenance :

Vente *Collection de la Marquise de Montault, Château de la Ferté Fresnel (Orne)*, Hôtel Drouot, Paris, M<sup>es</sup> Chevalier et Appert, 21 et 22 mai 1906, salles 9 & 10, n° 178.

Biographie :

Il était le petit-fils de Georges LANGLOIS (I<sup>er</sup> du nom), Président de la Chambre des Comptes de Paris et fils de Georges Langlois (II<sup>e</sup> du nom), Président des Trésoriers de France à Rouen en 1612. Georges Langlois, III<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Plainbosch, d'Etoutteville et de Motteville, reçu Conseiller au Grand Conseil, le 2 septembre 1634, Premier Président en la Chambre de Comptes de Rouen le 2 décembre 1641, Conseiller d'Etat le 19 juin du même mois, qui prit pour le nom de Motteville, en 1658 en conséquence des lettres patentes qu'il obtint. Il épousa Madeleine de Hanivel en 1643 en première noce, puis après son décès, Angélique de Charon le 28 avril 1655.

Bibliographie :

Bernard DORIVAL, *Philippe de Champaigne, La Vie, l'œuvre et le catalogue raisonné de l'œuvre*. Paris 1976. Vol. 2. Troisième partie : « *Œuvres connues par les textes* », Chap. V. *Portraits*, n° 970.

**21. ECOLE ITALIENNE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE**

« *Saint Augustin* »

Huile sur cuivre.

22 x 17 cm

Cadre bois doré Italien.

200/300 €

Provenance :

Famille Charles Maurice de Talleyrand-Périgord







## 22. ECOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.

*Marie Suzanne de Bremond d'Ars, portant les insignes de chanoinesse du chapitre de Saint Louis de Metz, née le 25 mars 1732.*

Huile sur toile avec armoiries en haut à droite.

81 x 65 cm

Cadre doré.

2 000/3 000 €

Historique :

Les chanoinesses devaient faire preuve de quatre cents ans de noblesse, elles sont décorées d'une croix d'or à huit pointes, émaillée de blanc, surmontées d'une couronne royale, au milieu de la croix un petit médaillon bleu est chargé du chiffre du Roi et au revers cette devise « *Ludovici décimi quinti munificentia* » la croix suspendue à un ruban blanc liseré de bleu.

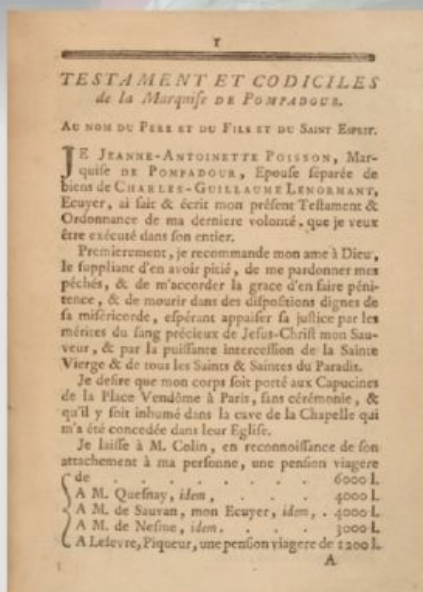
Biographie :

Marie Suzanne de BRÉMOND d'ARS (1732-1807)

Chanoinesse, doyenne au chapitre royal et séculier de Saint-Louis de Metz

Elle était la fille du Marquis Charles de BRÉMOND d'ARS (1695-1765)

## L'UNIQUE ET VRAIE ÉDITION DU TESTAMENT DE LA MARQUISE DE POMPADOUR



### 23. POMPADOUR (JEANNE-ANTOINETTE POISSON, MARQUISE DE).

Testament et codiciles de la marquise de Pompadour. [Paris], Imprimerie de Ch. Est. Chenault, s.d., (1764), 2 vol. in-4, 7 - 16 pp. et 45 pp., maroquin bleu nuit, dos à nerfs, tranches dorées, double filet doré sur les coupes, large dentelle intérieure (Rivière et fils).  
4 000/5 000 €

#### L'unique et vraie édition du Testament. De la plus grande rareté.

Cette pièce apparemment très rare ne constitue nullement un pamphlet ou une satire, à la différence de nombreux autres opuscules intitulés «*Testaments*» et se rapportant à des personnages en vue. Composée de plusieurs dispositions successives étagées entre le 15 novembre 1757 et le [15] avril 1764 (c'est-à-dire le jour même de la mort de la marquise), elle donne réellement les dernières volontés de la favorite, tant en faveur du Roi, que de son frère Abel-François Poisson de Marigny, et des différentes personnes de sa domesticité. Ce qui est étrange dans cette édition est que la date du 15 avril 1764 a été remplacée par celle du 19, pour le dernier codicille, alors que le premier service funèbre de la dame avait déjà eu lieu.

Ce qui n'apparaît pas bien, ce sont les modalités et les raisons de la publication, qui remonte certainement à l'entourage proche (le prince de Soubise, son exécuteur testamentaire ; son frère ; ou encore le fidèle Collin ?), et a peut-être été décidé soit pour faire sourdine aux rumeurs qui ne pouvaient manquer de

circuler à la mort de «*Maman Catin*», qui avait tant fourni à la médisance et à la satire ; soit comme pièce nécessaire dans les actions en justice que devait susciter un héritage si important (cf. pièce suivante).

Relié à la suite :

**Mémoire pour Monsieur le Marquis de Marigny, commandeur des Ordres du Roi. Contre M. de Malvoisin, chef de brigade des carabiniers, & M<sup>e</sup> L'Ecuyer, procureur au Parlement, tuteur à la substitution prononcée par la Marquise de Pompadour.** [Paris], Imprimerie de J.-Th. Hérisant, s.d [1766], 16 pp.

Absent de Corda. Un des codicilles au testament de Madame de Pompadour portait : «*En cas de mort de mon frère sans aucune postérité, je mets en son lieu et place et aux mêmes conditions M Poisson de Malvoisin, actuellement chef de brigade des carabiniers*» (30 mars 1761). Le litige portait sur la nature de cette substitution (fidéi-commissaire ou ordinaire), ce qui changeait complètement la destination des biens. Gabriel Poisson de Malvoisin (1723-1789) était un cousin germain de la marquise et de son frère. A la mort d'Abel-François Poisson Vandières de Marigny en 1781, un procès l'opposa encore à ses ayants-droits pour la succession de la marquise.

Second volume : **Mémoire pour Gabriel Poisson de Malvoisin, brigadier des armées du Roi, & chef de brigade des carabiniers, appellant. Contre Abel-François Poisson, marquis de Marigny, commandeur des Ordres du Roi, intimé.** En présence de M<sup>e</sup> L'Ecuyer, procureur au Parlement, tuteur aux substitutions prononcées par la Marquise de Pompadour, aussi appellant. Paris, P.-G. Simon, 1766, in-4.

Très rare pièce sur la succession de la marquise de Pompadour. Un des codicilles au testament de la favorite portait : «*En cas de mort de mon frère sans aucune postérité, je mets en son lieu et place et aux mêmes conditions M. Poisson de Malvoisin, actuellement chef de brigade des carabiniers*» (30 mars 1761). Le litige portait sur la nature de cette substitution (fidéi-commissaire ou ordinaire), ce qui changeait complètement la destination des biens. Gabriel Poisson de Malvoisin (1723-1789) était un cousin germain de la marquise et de son frère ; il soutenait naturellement que la substitution était fidéi-commissaire. A la mort d'Abel-François Poisson Vandières de Marigny en 1781, un procès l'opposa encore à ses ayants-droits pour la succession de la marquise.

Bel exemplaire.

**24. CLAUDE DERUET (1588-1660), SUIVEUR DE***Portrait du dauphin Louis, futur Louis XIV (1638-1715)*

Huile sur toile, réentoilée (usures, accidents)

74 x 59 cm

Sans cadre.

2 500/3 000 €

Œuvre en rapport :

Orléans, Musée des Beaux-Arts, *Portrait du dauphin Louis, futur Louis XIV (1638-1715)* Claude Deruet (1588-1660) (attribué à).

Bibliographie :

Paul Hamlyn, *The Life and times of Louis XIV, portraits of greatness, 1968.***25. LOUIS MARIE SICARD DIT SICARDI (1743 - 1825)****CHARLES ANTOINE COYPEL, D'APRÈS (1694 - 1752)***Portrait de Monsieur Dupillé en robe de chambre assis au bord d'une fenêtre*

Grande et rare miniature rectangulaire signée en bas à droite.

Sous verre. Cadre en bronze doré et ciselé.

11,5 x 8,5 cm

3 000/4 000 €

Provenance :

Collection Norbert de Beaulieu

Œuvre en rapport :

CHRISTIE'S Monaco, Charles Antoine COYPEL, « *Portrait de Monsieur et Madame Dupillé 1733* », 19 juin 1994, n°71.

Biographie :

Issu d'une famille qui comptait déjà deux générations de peintres, Louis-Marie SICARD, peintre en miniature et en émail, et peintre « en grands », fut agrégé membre de l'Académie de Bordeaux en 1769.

En 1779, il fut agrégé par la Maison du Roi pour l'exécution des portraits devant orner les boîtes à présents. Sicard avait déjà obtenu des commandes de la famille royale (1772 : *Portrait de Marie-Antoinette encore dauphine*). En 1776, il avait été chargé de peindre une copie en miniature du *Portrait de Monsieur, comte de Provence*, pour être offerte à Lattaignant de Bainville. Pour cette copie, il obtint la somme de 144 livres, le 1<sup>er</sup> mars 1777.Le premier *Portrait de Louis XVI* peint par Sicard(i) et inscrit dans les présents du Roi date de 1779. Suivent d'autres portraits de Louis XVI. Les commandes officielles de portraits du Roi ayant diminué dès 1787, Sicardi élargit sa clientèle pour augmenter ses revenus. En proie à des difficultés financières à la veille de la Révolution, il fit un séjour à Londres. Ce n'est qu'au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle qu'il produisit à nouveau des œuvres remarquables.Dans ses *Mémoires*, le général Thiébault, qui avait visité l'exposition du Muséum central des Arts, en l'an IX (1800/1801), écrit :« *Sicardi, qui se trouvait alors à l'apogée de son talent, avait à cette exposition des portraits en miniature qui me frappèrent au dernier point, et par le mérite de la peinture, et par une vigueur qui le disputait aux plus beaux portraits à l'huile, par une vie que je ne trouvais à aucun autre, par l'excessive ressemblance du seul portrait dont je connaissais l'original* ».

Sous la Restauration, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur (ordonnance du 11 septembre 1814).

Bibliographie :

Nathalie LEMOINE-BOUCHARD, *Les peintres en miniature actifs en France, 1650-1850*, Editions de l'Amateur, Paris, 2008.



**26. JEAN ALAUX (1786-1864), D'APRÈS  
J. LAVASTRE**

**ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**

*La Bataille de Villaviciosa*

Bas-reliefs en cuivre repoussé à patine brune signé et daté 1853 en bas à gauche et titré en haut à droite.

26 x 35 cm

150/200 €

Historique :

La bataille de Villaviciosa a eu lieu le 10 décembre 1710 pendant la Guerre de Succession d'Espagne.

**27. FRANÇOIS-JOSEPH HEIM (1834), D'APRÈS  
J. LAVASTRE**

**ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**

*La bataille de Rocroy*

Bas-reliefs en cuivre repoussé à patine brune signé en bas au centre et titré en haut à droite.

26 x 35 cm

150/200 €

Historique :

La bataille de Rocroy a eu lieu en 1643 pendant la Guerre de Trente Ans.





29

## 28. ALBERT SEBILLE (MARSEILLES 1874- 1953)

*Visite du Roi Louis XIV devant le Soleil Royal*

Huile sur toile, signée en bas à droite « Albert Seville »

112 x 220 cm

Baguette en bois.

2 000/3 000 €

### Historique :

Le *Soleil-Royal* est construit de 1668 à 1670 à Brest par le maître charpentier Laurent Hubac. Il est tout d'abord appelé Grand-Henry (en souvenir d'Henri IV), puis Royal-Soleil et enfin Soleil-Royal (référence à Louis XIV, le « *Roi-Soleil* »). La coque est lancée le 13 décembre 1669. Son premier armement est de 98 canons sur ses trois ponts, ses gaillards et sa dunette. C'est un vaisseau de premier rang, doté comme le Royal-Louis (construit à Toulon), d'un gaillard d'avant ; seuls ces deux vaisseaux à l'époque disposaient de cette caractéristique sur ordre de Louis XIV. Autre caractéristique propre à ces vaisseaux, tous les canons à bord sont en bronze, et non en fonte. Avec ses 2 500 tonneaux et ses 104 canons, sa coque noire, blanc, bleu et ventre-de-biche, coupée de listons d'or, c'est un bâtiment superbe. Avec les mantelets rouge vif de ses sabords et les éclatantes couleurs du bordé, il est décoré avec magnificence. Les peintres François Verdier, Claude Audran II, Gabriel Revel et François Bonnemer ont participé aux décors du navire. Coysevox a taillé lui-même dans le cœur de chêne les figures de la poupe et de la proue, une sirène tenant à la main un globe terrestre. Les ornements de l'arrière sont sculptés par Puget. Cette magnificence sur un vaisseau de guerre peut surprendre. Elle ne doit cependant rien au hasard. Le navire, par la combinaison de ses canons et la richesse de son décor doit illustrer toute la puissance de Louis XIV, le « *Roi Soleil* », alors en pleine gloire.

### Biographie :

Albert SEBILLE (Marseille 1874- 1953), nommé peintre officiel de la marine en 1907. Il est méditerranéen, toute sa jeunesse a été passée à Marseille. Il a été formé aux beaux-arts de cette ville. En 1894, à vingt ans « *il monte* » à Paris. Il ne pratique pas l'impressionnisme, qui débutait à cette époque, il préfère la peinture narrative maritime surtout cela le conduit à être peintre officiel de la marine.

Il participe à la guerre de 1914-1918. Après la guerre, il s'attache au journal « *L'Illustration* ». Son rêve public est « *l'histoire universelle de la marine* » (avec le concours de Georges Toudouze Charles de la Roncière, Tramond, Rondeleux., Dolfus, Lestonnat).

Aquarelliste, dessinateur affichiste, l'illustration a été pour lui un très important support.

Il travaille pour la ligue maritime. Collabore avec la *Transat Revue*. Il s'occupe du musée de la marine durant la guerre. Son œuvre est très importante et sous diverses formes. Il a contribué à l'ornementation des carrés du Georges Leygues, du Strasbourg, du Richelieu.

## RÈGNE DE LOUIS XV



**29. PIERRE GOBERT, ATELIER DE ECOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE,**  
*Portrait du Roi Louis XV enfant, en manteau royal, portant la collier de l'Ordre du Saint Esprit et le sceptre royal.*  
*Portrait de Marie Anne Victoire de Bourbon, infante d'Espagne, fiancée du Roi Louis XV, en manteau royal.*  
 Paire d'huiles sur toile (rentoilée, petites restaurations).  
 81 x 66 cm.  
 Cadres en bois doré à décor fleuri (restaurations).  
 4 000/6 000 €

Œuvre en rapport :  
 Giacomo COPPI « Louis XV enfant (1710-1774) en grand manteau royal vers 1715 »  
 conservé aux Châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles, France.





31

### 30. « HISTOIRE MÉTALLIQUE DU ROI LOUIS XV »

Ensemble de six médailles en étain, reprenant l'avert et revers de trois médailles du règne du Roi Louis XV, présentées sous verre, cerclées de laiton, sur fond de velours dans un cadre ovale en bois doré de la Maison GIROUX.

- « *La Chute des mauvais anges* ». Avers « *Dominus Potens in Praelio* » et Revers « *Quit Ut Deus* »

- « *Le Sacre du Roi* ». Avers au profil du Roi. Revers « *Rex Coelesto oleo Unctus* »

- Inauguration de la statue équestre du Roi à Bordeaux. Avers « *Civitas Burdigal Optimo Principi* ». Revers « *Praesidium et Decus* »

Diam médaille : 7 mm.

Encadrement : 32 x 24 cm.

B.E.

2 400/2 500 €

### 31. LOUIS-MICHEL VAN LOO, D'APRÈS

*Louis XV, roi de France*

Pastel sur papier marouflé sur panneau

Porte une inscription au feutre sur le châssis « *Collection A. Fouquet*  
*Abril (?)* »

(Usures, petite déchirure)

52 x 43 cm

Sous-verre, cadre en bois doré de style Louis XV.

400/600 €





**32. MAURICE-QUENTIN DE LA TOUR (1703-1768), D'APRÈS  
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**

*Portrait de Marie Leszczyńska, reine de France*

Miniature rectangulaire

8,5 x 6,5 cm

Sous verre. Cadre en bronze doré et ciselé

B.E.

2 000/3 000 €

Provenance :

Collection Norbert de Beaulieu

Biographie :

Marie LESZCZYŃSKA (Trzebnica, 23 juin 1703 – Versailles, 24 juin 1768) est la seconde fille de Catherine Opalinska et de Stanislas I<sup>er</sup> Leszczyński, roi de Pologne entre 1704 et 1709. Elle fut reine de France par son mariage avec Louis XV en 1725 et par son fils le dauphin Louis, qui épousa Marie-Josèphe de Saxe, elle est la grand-mère des trois derniers rois de France, Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. Laissée à l'écart des affaires et peu considérée par la Cour, elle se consacra à son couvent fondé à Versailles pour l'instruction des jeunes filles pauvres, aujourd'hui le lycée Hoche. Elle veilla à l'éducation morale et religieuse du dauphin son fils qui décéda trois ans avant elle en 1765.

Délaissée peu à peu par le roi, même s'il garda pour elle une profonde affection, elle s'adonna à la dévotion et prit sous sa protection un très grand nombre d'œuvres charitables, contribuant notamment à la diffusion du culte du Sacré-Cœur.

Œuvre en rapport :

Musée du Louvre, Maurice-Quentin de LA TOUR, « *Portrait de Marie Leszczyńska, reine de France* », 1748.



**33. MAURICE-QUENTIN DE LA TOUR  
(1703-1768), D'APRÈS**

**ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**

*Portrait de Marie Leszczyńska, reine de France*

Huile sur toile (petits frottements)

24 x 19 cm

Cadre en bois doré.

A.B.E.

200/300 €





**34. JEAN-MARC NATTIER, ENTOURAGE DE  
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE**

*Portrait de Madame Infante, fille aînée du roi Louis XV et de Marie Leszczyńska*

Huile sur toile.

Porte une ancienne étiquette à l'encre sur le châssis.

64,5 x 53 cm

Cadre en bois laqué. B.E.

6 000/8 000 €

Provenance :

Collection Norbert de Beaulieu

Exposition :

Château de Madame de Graffigny, *Gomien et les portraitistes Lorrains « Une autre école de Nancy »*, Villiers-les-Nancy, 18 octobre au 12 novembre 2008.

Historique :

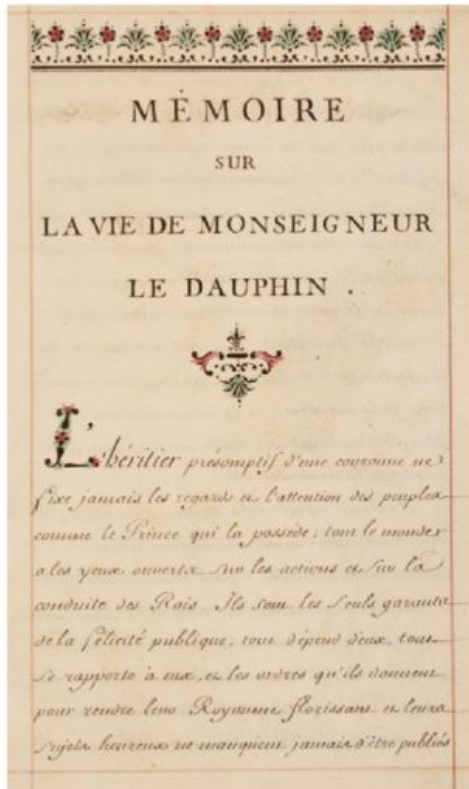
Louise-Elisabeth de FRANCE (1727-1759), fille de France puis infante d'Espagne et duchesse de Parme et Plaisance, elle est l'aînée des dix enfants du roi de France Louis XV et de la reine Marie Leszczyńska. En 1739, elle fut mariée à l'infant Philippe d'Espagne dont elle eut trois enfants. Elle revint de nombreuses fois en France au cours de sa vie et notamment à la Cour de Versailles où elle était bien plus heureuse. À son installation à Parme, duché conquis par Louis XV et offert à Philippe d'Espagne, elle y apporta la culture française et imposa le style versaillais dans son palais.

Œuvres en rapport :

- Jean-Marc NATTIER, « *Louise-Elisabeth de France, duchesse de Parme* », 1760, conservé au château de Versailles.

- Jean-Marc NATTIER, « *La duchesse de Parme et Plaisance, Louise-Elisabeth de France et sa fille, la princesse Isabelle de Parme* », 1750, conservé au Domaine de Hillwood à Chicago.

## LOUIS, DAUPHIN DE FRANCE (1729-1765)



*Louis dauphin de France, Château de Versailles*

### 35. [MANUSCRIT] - MÉMOIRE SUR LA VIE DE MONSIEUR LE DAUPHIN.

S.l., s.d., (vers 1770), in-folio, 77 ff. chiffrés, [3] ff. n. ch. (Notes à ajouter en marge), sur papier réglé, le tout couvert d'une écriture moyenne, très lisible (environ 20/25 lignes par page), avec quelques ornements (frises, lettrines) au pochoir, cartonnage d'attente de papier rose marbré, dos lisse, pièce de titre bouteille (reliure de l'époque). Petits manques de carton au dos et aux coins, mais bon exemplaire.

2 000/3 000 €

Très intéressant manuscrit inédit sur la figure de Louis, Dauphin de France (1729-1765), qui fut le père de Louis XVI, et le seul survivant des fils de Louis XV.

Rédigé vraisemblablement avant la mort de Louis XV, il apparaît inédit, et ne correspond en tout cas ni au texte très connu de l'abbé Proyard (*Vie du Dauphin, père de Louis XVI*) paru originellement à l'adresse de Paris en 1777, ni au manuscrit moins connu de l'abbé Jacques-Antoine Soldini confesseur de la Dauphine Marie-Josèphe de Saxe, conservé à la BnF (Ms. fr. 13784 : *Essay sur la vie de Monseigneur Louis Dauphin*, mort à Fontainebleau, le 20<sup>e</sup> décembre 1765), et qui connut une rarissime édition partielle en 1936 chez Lethielleux (*Le Dauphin Louis VIII père de Louis XVI. Sa vie. II. Son éducation*).

Le texte que nous avons sous les yeux présente de surcroît un esprit tout différent de celui des deux ouvrages précités : de son vivant, le Dauphin, d'une piété forte, était l'espoir du parti anti-philosophique et de tous les partisans des Jésuites et de la Constitution Unigenitus. Son règne était attendu avec une certaine impatience : le parti en attendait une correction notable tant des «scandales» offerts par la vie privée de son père, que de la politique libérale et en tout cas anti-jésuitique qui aboutit à la suppression de la Compagnie en France (en 1764, mesure que Louis avait formellement désapprouvée). D'où le côté à la fois déploratif, hagiographique et souvent carrément «bigot» des deux biographies connues, avec une lourde insistance sur son opposition au parti philosophique protégé par Madame de Pompadour, et qui en rend la lecture si difficile, voire éprouvante pour le lecteur moderne. Ici, rien de tel, mais plutôt le récit classique et «politique» sur un Prince qui laissait de grands regrets, mais n'était pas destiné à régner : son éducation «civile», ses vues en politique, la façon dont son père l'associa aux Conseils forment la trame de l'ouvrage. Une phrase placée après le récit de l'agonie du Prince est éclairante sur le changement de perspective : «La religion n'étoit dans son coeur ni foiblesse ni superstition (...) Sa piété étoit solide et réfléchie.» Un passage sur son rapport à la «philosophie» a cependant paru nécessaire à la suite - on pouvait difficilement l'éviter, mais sa rédaction est assez modérée et insiste surtout sur son opposition au rationalisme socio-politique issu de Hobbes.

## « MADAME LOUISE » (1737-1787)

36. JEAN MARC NATTIER, D'APRÈS.  
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

*Louise de France, fille du Roi Louis XV, vers 1748*

Huile sur toile ovale marouflée sur panneau.

44 x 36 cm.

Beau cadre en bois et stuc doré.

A.B.E.

500/600 €

Biographie :

Louise-Marie de FRANCE (1737 - 1787), dite Madame Louise ou Madame Dernière, était la plus jeune des enfants de Louis XV et de Marie Leszczyńska. Elle fut appelée Madame Louise après son baptême en 1747. Elle entra au Carmel en 1770 sous le nom de Thérèse de Saint-Augustin, et y eut la charge de maîtresse des novices puis d'économe. Elle fut élue prieure à trois reprises. Décédée en 1787, elle est déclarée vénérable en 1873.



## « MADAME SOPHIE » (1734-1782)



37. FEMME DE CHAMBRE DE MADAME SOPHIE

*« Je soussignée Claire Legras épouse du Sieur Routtier première femme de chambre de Madame Sophie [Une des quatre fille de Louis XV] reconnois avoir reçu de M. Gui Louis Pontoise de Vaujoie receveur général des domaines de Versailles la somme de deux cents livres pour mon logement des six premiers mois de cette année 1768 à raison de quatre cents livres par an employées dans l'Etat du Roi dédits domaines de ladite année. Dont quittance à Versailles du vingt-deux décembre 1768. [signé] Claire le Gras Routtier »*

Sous-verre, cadre en bois doré sculpté, époque Louis XV.

29 x 34,5 cm.

600/800 €

Biographie :

Sophie Philippe Élisabeth Justine de FRANCE (Versailles, 27 juillet 1734 - Versailles, 3 mars 1782)

plus connue comme Madame Sophie, est la sixième des filles et la moins connue que ses sœurs, sa naissance est passée quasi inaperçue après tant de couches de la reine, de même son enfance, qu'elle passa à l'abbaye de Fontevraud, pendant douze ans (de 1738 à 1750), avec ses sœurs Madame Victoire, Madame Thérèse et Madame Louise. Elle est baptisée dans la religion catholique avec pour parrain Philippe I<sup>er</sup> de Parme et pour marraine sa sœur aînée Louise-Élisabeth de France, duchesse de Parme.

D'un caractère réservé, voire effacé, elle n'eut aucune influence à la cour et se laissa dominer par Madame Adélaïde. Réputée laide et sans trop d'esprit, on constate finalement le contraire sur les portraits que Nattier fit d'elle dans sa jeunesse. Louis XV la surnommait « Graille ».

Elle suivit toujours ses sœurs dans les querelles qui les opposèrent aux favorites royales, à l'instar de Madame de Pompadour et de Madame du Barry, et elle fut toujours de leur avis en politique. Elle trouva de paisibles retraites aux châteaux de Bellevue et de Louvois, qu'elle obtint avec ses aînées.

Sur les dix enfants du couple royal, elle fut une des quatre enfants royaux qui survécurent à leurs parents, et elle s'éteignit le 3 mars 1782 veillée seulement par ses sœurs Madame Adélaïde et Madame Victoire. Plutôt que de se faire autopsier, comme la coutume l'exigeait, elle demanda à ce qu'on lui ouvre le pied pour vérifier son décès. Comme tous les membres de la Maison royale, Madame Sophie fut inhumée à l'abbaye de Saint-Denis, mais son tombeau fut pillé et détruit lors de la Révolution française qui éclata 7 ans après sa mort.

*MARIE-THÉRÈSE D'ESPAGNE (1726-1746),  
DAUPHINE DE FRANCE, ÉPOUSE DU DAUPHIN  
LOUIS DE FRANCE (1729-1765)*



**38. GRAND COFFRET DE VOYAGE AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE D'ESPAGNE (1726-1746), DAUPHINE DE FRANCE, ÉPOUSE DU DAUPHIN LOUIS DE FRANCE (1729-1765).**

En bois recouvert de maroquin rouge richement décoré sur toutes les faces de rinceaux feuillagés et de frises de lys au petit fer à l'or patiné. Couvercle orné au centre des grandes armes de la dauphine sous couronne royale dans une couronne de palmes retenues par une coquille, rehaussées de feuillages.

Coins frappés en alternance du dauphin et de la tour crénelée espagnole, dans une couronne de palmes, sous couronne delphinale.

Poignées de transport latérales à embases en fleurettes et laiton ciselé et doré.

Fermetures par deux crochets à embase de fleurettes et serrure en laiton ciselé de rinceaux, à anneau d'ouverture. Avec sa clé en fer.

Doublure en moire bleu ciel, rehaussé en bordure d'un galon en passementerie jaune et argent.

Dessous du coffre à quatre pieds sphériques dorés, frappé des initiales «AL» entrecoupés d'un coq (coq frotté volontairement).

Galons postérieurs de fil jaune et bleu ciel.

Travail du gainier Antoine LANSON.

30 x 57 cm. Ht : 22 cm.

B.E. (Usures d'usage).

Vers 1745.

12 000/15 000 €

**Biographie :**

Marie Thérèse d'ESPAGNE.

Son mariage le 23 février 1745 avec le dauphin Louis de France marquant la réconciliation entre la France et l'Espagne. Très timide, distante, pieuse mais aussi intransigeante, la dauphine n'appréciait guère la cour de France impertinente, scandaleuse et cancanière, détestait le jeu et préférait la plupart du temps demeurer dans ses appartements. L'union ne fut consommée que sept mois après les noces en septembre 1745. Cet événement rapprocha les époux, qui passèrent dès lors la plupart du temps ensemble, dans une grande dévotion, à l'opposé du roi qui vivait séparé de la reine depuis près de dix ans, ne pouvait plus communier depuis des années, mais fréquentait surtout les appartements de sa nouvelle favorite. Peu après, Marie-Thérèse se trouva enceinte pour la première fois. L'accouchement était prévu pour le début juillet 1746, mais le terme se fit attendre, ce qui exaspérait la patience de Louis XV, des diplomates présents à la cour, de la cour elle-même et du peuple. Afin de la préserver et d'éviter un danger pour l'enfant, on ne lui annonça pas la mort de son père, Philippe V, survenue le 9 juillet.

Finalement, la princesse mit au monde, le 19 juillet 1746, une petite fille que le dauphin, profondément épris, fit baptiser sous le nom de Marie-Thérèse pour rendre hommage à son épouse adorée. La dauphine se remit d'abord bien de son accouchement, mais son état se dégrada brutalement et elle mourut le 22 juillet, c'est-à-dire trois jours plus tard à l'âge de 20 ans. Son époux en éprouva un chagrin extrême qui persista même après son remariage.

**Ceuvres en rapport :**

- Coffre de la Reine Marie-Antoinette, conservé au Château de Versailles, lui aussi exécuté par Antoine LANSON.

- Coffret de voyage aux armes de Marie Joséphine de Savoie, Comtesse de Provence, épouse du futur roi Louis XVIII, de cette même vente.





*Marie-Thérèse d'Espagne (1726-1746), dauphine de France*





**39. ELEGANTE ÉPINETTE DE FORME DITE AILE D'OISEAU**

en bois peint dans les tons de vert en vernis martin. La caisse à décor de semis de fleurettes roses dans des encadrements, de guirlandes de fleurs et de trois oiseaux exotiques se faisant face sur fond beige et d'un petit poème:

*« Je ne dit mot pour toi parleurs, parce que j'ai été de tous tems ; un babillard et un jaseur, j'étais surpris à tous momens ».*

L'intérieur à décor de fleurs bleues et de feuillage. Son clavier comprend 53 touches.

En partie du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ancienne attribution à Delin.

Elle repose sur quatre pieds de style Louis XVI.

H : 90.5 cm L : 139 cm P : 54 cm.

(repeints, modification et restaurations)

**4 000/5 000 €**

Provenance :

Famille Ausset de Campou de Grimaldi (lettre jointe)

Collection particulière.





JE NE DIT MOT POUR TOI PARLEURS,  
PARCE QUE J'AI ÉTÉ DE TOUS TEMS;  
UN BABILLARD ET UN JASEUR,  
J'ÉTOIS SURPRIS À TOUS MOMENS.



## CHEVALIER D'ÉON DE BEAUMONT

Charles d'Eon de Beaumont, dit le CHEVALIER D'ÉON, était un diplomate, un espion, un officier et un homme de lettre français né en 1728 à Tonnerre et mort en 1810 à Londres. Il est resté célèbre pour son goût prononcé pour le travestissement, ce qui a amené ses contemporains à spéculer sur son identité sexuelle. Mais aussi pour le rôle important qu'il a joué dans la diplomatie officielle et surtout parallèle de Louis XV et notamment sa contribution à faire basculer la Russie dans le camp français au début de la guerre de Sept Ans.



### 40. ALEXANDRE-AUGUSTE ROBINEAU, D'APRÈS V.M. PICOT, GRAVEUR

*The assault of fencing match which took place between Mademoiselle la Chevalière D'Eon de Beaumont and Monsieur de Saint George on the 9th of April 1787*

51 x 51 cm. Gravure sous-verre, cadre en bois.

B.E. (tâches)

500/800 €

Historique :

La gravure reprend le tableau d'Alexandre-Auguste Robineau, «*The fencing-match between the Chevalier de Saint-George and the Chevalier d'Eon*» qui représente le combat entre les deux chevaliers ayant pris place à Carlton House le 9 avril 1787 à la demande du prince de Galles, Georges Auguste de Hanovre, futur George IV. Malgré la gêne de ses vêtements de femme, le chevalier d'Eon toucha sept fois le chevalier de Saint-George, sa victoire consacra sa réputation d'escrimeur.

Le tableau original a été réalisé à la demande du prince de Galles pour immortaliser l'évènement.

40

### 41. CADRE CONTENANT TROIS MANUSCRITS ET UNE GRAVURE DU CHEVALIER D'ÉON

«*Charles, Geneviève, Louis, Auguste, César, André, Timothée, D'Eon de Beaumont née à Tonnerre en 1728*»

Notes autographes de la Chevalière D'Eon relatives à ses portraits.

«*Sur M<sup>lle</sup> D'Eon. À l'occasion du jugement du banc du Roi d'Angleterre rendu à Westminster Hall le 2 juillet 1777 qui a déclaré femme le chevalier d'Eon, on a frappé à Birmingham une médaille en cuivre avec son effigie et cette inscription.*»

«*Vers 120. Mis au bas de l'estampe duchesse D'Eon en ses habits de femme. D'Eon est abattu et son sexe puni d'avoir trop de vertu. Enfin de son sexe, elle embrasse la loi. Autre vers. A D'Eon en ôtant l'uniforme et la vie sans doute des Brigands la rage est assouvie*»

«*Qu'un grave et prudent personnage refasse un solide argument tout t'avertit d'être plus sage ... reste toi-même, et que ta gloire ait toujours l'éclat du Roman et la vérité de l'histoire.*»

Sous-verre, cadre en bois.

56,5 x 21,5 cm

B.E. (déchirure)

200/300 €







#### 42. GABRIEL DE SAINT-AUBIN (1724-1780)

*Portrait de femme de profil avec les attributs de la peinture*

Crayon noir, plume et encre de chine, lavis gris

Taches

23,4 x 16,8 cm

3 000/4 000 €

**Selon une tradition familiale se dessin a toujours été considéré comme un portrait du Chevalier d'Eon.**

Provenance :

Marius PAULME (1863-1928), son cachet en bas à droite (Lugt n°1910)

Collection Privée.

Bibliographie :

Emile DACIER, *Gabriel de Saint-Aubin, peintre, dessinateur et graveur (1724-1780)*

Catalogue Raisonné, Les édition G Van Oest, Paris et Bruxelles 1931, p.210 n°269



**43. UN ENSEMBLE DE 6 GRAVURES, PORTRAITS DU CHEVALIER D'EON JEUNE**

- « *La chevalière Déon de Beaumont* »  
9 x 15 cm

- Robin de Montigny, graveur

« *Charles, Geneviève, Louis, Auguste, César, André, Timothée D'Eon de Beaumont* »  
17,5 x 23,5 cm

- C.F Letellier, graveur

« *Charles, Geneviève, Louis, Auguste, César, André, Timothée D'Eon de Beaumont* »  
19,5 x 26,5 cm

- Robin de Montigny, graveur

« *Charles, Geneviève, Louis, Auguste, César, André, Timothée D'Eon de Beaumont* »  
14 x 20 cm

- J.B. Bradel, graveur

« *Charlotte-Geneviève-Louise-Auguste-Andrée-Timothée D'Eon de Beaumont* »  
31 x 46,5 cm

- Latour, d'après  
Angelica Kauffman, graveur

« *Carola-Genovefa-Louisa-Augusta-Andrea-Timothea D'Eon de Beaumont* »  
27 x 39 cm

B.E. (petites déchirures et tâches)

Gravures sous-verre

Cadres en bois

300/400 €



**44. UN ENSEMBLE DE 5 GRAVURES, PORTRAITS DU CHEVALIER D'EON**  
 - Thomas Chambars, graveur  
 « *Mademoiselle la Chevalière D'Eon de Beaumont* »  
 10 x 15,5 cm  
 - Thomas Chambars, graveur  
 « *Portrait de la Chevalière d'Eon* »  
 17,5 x 24,5 cm  
 - J. Condé, graveur  
 « *La Chevalière d'Eon* »  
 12 x 19,5 cm  
 - Cathelin, graveur  
 « *Charlotte-Geneviève-Louis-Auguste-Andrée-Timothée D'Eon de Beaumont* »  
 29 x 39 cm  
 - « *Portrait de la Chevalière d'Eon* »  
 Gravure sous-verre  
 Cadre en bois  
 23,5 x 34,5 cm  
 B.E. (tâches)  
 Gravures sous-verre  
 Cadres en bois  
 150/200 €



**45. UN ENSEMBLE DE 6 GRAVURES, PORTRAITS DU CHEVALIER D'EON/MINERVE**  
 - « *Charles, Geneviève, Louise, Auguste, Andrée, Timothée D'Eon de Beaumont* »  
 10 x 15,5 cm  
 - « *La Chevalière d'Eon* »  
 17,5 x 24 cm  
 - « *Carola, Genovefa, Louisa, Augusta, Andrea, Timothea D'Eon de Beaumont* »  
 27,5 x 38 cm  
 - « *Carola, Genovefa, Louisa, Augusta, Andrea, Timothea D'Eon de Beaumont* »  
 27 x 36 cm  
 - « *Le chevalier d'Eon* »  
 22,5 x 33 cm  
 - LE BEAU, graveur  
 « *Charles, Geneviève, Louis, Auguste, César, André, Timothée D'Eon de Beaumont* »  
 20 x 28 cm  
 B.E. (tâches)  
 Gravures sous-verre  
 Cadres en bois  
 250/300 €



## RÈGNE DE LOUIS XVI



44

**46. PIERRE JOSEPH CHARDIGNY (1794-1866), D'APRÈS.**- *Le Roi Louis XVI*- *La Reine Marie-Antoinette*

Paire de bustes en bronze patiné signés, identifiés et datés « 1858 » au dos.

Montés sur des gaines en marbre vert veiné.

Ht totale : 29 cm.

B.E.

600/800 €

**47. MARIE-ANTOINETTE**

Buste de la Reine Marie-Antoinette sur piédouche en bronze doré.

Socle en marbre rose postérieur.

Hauteur totale : 19 cm

XIX<sup>e</sup> siècle

150/200 €



48. [PICHON (THOMAS-JEAN)].

**JOURNAL HISTORIQUE DU SACRE ET DU COURONNEMENT DE LOUIS XVI, ROI DE FRANCE.**

Paris, Vente, 1775, in-8, [2]-IV-124 pp., un f. n. ch. de privilège, avec deux vignettes gravées dans le texte (dont la reproduction de la médaille du Sacre), veau fauve marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre, simple filet doré sur les coupes, tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque). Deux coins abîmés, une épidermure sur le plat inférieur, mais bon exemplaire.  
280/300 €

Il s'agit d'une édition séparée de la description des cérémonies de Reims que l'on trouve ordinairement jointe au livre mis sous le nom de Gobet : *Le Sacre et le couronnement de Louis XVI*, paru également chez Vente en 1775, et qui contient une iconographie complète des costumes et actes importants de cette liturgie.

Thomas-Jean PICHON (1731-1812) était chanoine de l'Eglise du Mans. Il a commis plusieurs pièces théologiques ou économiques non dénuées d'intérêt.

Relié avec :

*Formule de cérémonies et prières pour le Sacre de Sa Majesté Louis XVI, qui se fera dans l'église métropolitaine de Reims, le dimanche de la Trinité, 11 juin 1775.* Paris, Vente, 1775, [4]-128 pp. (mal chiffrées 132). Ruggieri, 610.



**49. FELIX LECOMTE, D'APRÈS.**

*Buste de la Reine Marie-Antoinette, portant un profil de Roi Louis XVI autour du cou.*

Buste en marbre.

Ht : 81 cm.

B.E. XIX<sup>e</sup> siècle.

2 500/3 000 €

L'original de ce buste, exécuté en 1783 et présenté de nos jours dans la Chambre de la Reine, à Versailles, reprend l'image de la Reine popularisée par Boizot. Il fut jugé à l'époque extrêmement ressemblant à la physionomie de la Reine. Le buste de Lecomte, comme celui de Boizot, furent également produits par la Manufacture de Sèvres.

## L'EXEMPLAIRE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE

### 50. [SEALLY (JOHN)].

#### LE BEAU GARÇON, OU LE FAVORI DE LA FORTUNE.

Londres et à Paris, veuve Duchesne, 1784, 2 tomes en un vol. in-12, 174-184 pp., demi-basane brune à coins, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, simple filet doré sur les plats, armes au centre, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Dos un peu frotté, restauration en coiffe supérieure.  
2 000/3 000 €

Seconde édition de la traduction française par Jean-Baptiste-René Robinet (1735-1820), déjà parue en 1779 sous le titre de *Le Favori de la fortune*. L'originale anglaise porte *Irishman, or The Favourite of fortune*.

John SEALLY (1742-1795) effectua une carrière d'homme de lettres et de clergyman assez terne dans ses deux aspects successifs.

Absent de Quérard, qui cite pourtant un autre roman du même auteur.

Précieux exemplaire aux armes de la reine Marie-Antoinette

### 51. MARIE-ANTOINETTE DE HABSBOURG.

#### TESTAMENT ADRESSÉ À MADAME ELISABETH.

Montpellier, Imprimerie Tournel, s.d., (1816), in-8, [4] pp., en feuilles. Mouillure au coin supérieur.

100/120 €

Une des éditions parues en 1816, destinées à rallumer la flamme légitimiste.

*« C'est à vous, ma sœur, que j'écris pour la dernière fois ; je viens d'être condamnée, non pas à une mort honteuse, elle ne l'est que pour les criminels, mais à aller rejoindre votre frère ; comme lui innocente, j'espère montrer la même fermeté que lui dans ces derniers moments ».*

Le conservatisme des Princes face au libéralisme du Roi.

### 52. VIEL-CASTEL (HORACE DE).

#### MARIE-ANTOINETTE ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Recherches historiques. Suivies des instructions morales remises par l'Impératrice Marie-Thérèse à la Reine Marie-Antoinette lors de son départ pour la France en 1770. Paris, Techener, 1859, in-12, 4-360-LXXXII pp., broché. Qqs rousseurs.

80/120 €



50

## UN TÉMOIGNAGE PRÉCIEUX DU SACRE DE LOUIS XVI

**53. GRANDE SERVIETTE AYANT SERVI À LA REINE MARIE-ANTOINETTE,**  
utilisée durant le Sacre, et conservée par l'aumônier de Reims, Monseigneur Coussy  
Rectangulaire, damassée, à décor de fleurs de lys dans des couronnes feuillagées sur le  
pourtour et d'un bouquet de roses au centre.

105 x 75 cm.

Avec son billet d'origine à la plume conservé sous verre :

« *Serviette ayant servi à Marie-Antoinette pendant le sacre, et qui a été conservée par M<sup>neur</sup>  
de Coussy qui s'en est servi durant son émigration et de qui nous la tenons.* »

A.B.E. (Tâches, usures). Vers 1775.

2 000/3 000 €

Provenance :

Vente M<sup>e</sup> Marc FERRI (Drouot Rive gauche), le 8 mars 1979, n°131, Expert Robert Jean Charles.

Historique :

Le couple royal gardera un très bon souvenir de la cérémonie du Sacre et des festivités consécutives.  
Marie-Antoinette écrira à sa mère que « *le sacre a été parfait [...]. Les cérémonies de l'Église [furent]  
interrompues au moment du couronnement par les acclamations les plus touchantes. Je n'ai pu y tenir, mes  
larmes ont coulé malgré moi, et on m'en a su gré [...]. C'est une chose étonnante et bien heureuse en même  
temps d'être si bien reçu deux mois après la révolte, et malgré la cherté du pain, qui malheureusement  
continue* »

Biographie :

Jean-Charles de Coucy (1746-1824).

Il est nommé aumônier de la Reine par brevet du 28 janvier 1776. Puis il devient chanoine de  
Reims. Au moment où commence la Révolution, il est le grand vicaire de l'archevêque de Reims.  
Nommé évêque de La Rochelle par Louis XVI le 23 octobre 1789, sa nomination est confirmée  
par Pie VI le 14 décembre. Ses convictions monarchistes le conduisent à s'exiler en Espagne. Dès  
1791 il vit une émigration difficile. Installé à Guadalajara, il organise une caisse d'entraide mutuelle  
entre exilés et sollicite le soutien financier du haut clergé espagnol.

Il refuse sa démission à Pie VII en 1801, contribuant par ce refus à susciter le schisme de la  
Petite Église des Deux-Sèvres. Réfractaire à la Constitution civile du clergé, il devient également  
réfractaire au concordat. En 1803, sur un rapport de Dupin, préfet des Deux-Sèvres, Bonaparte  
demande au Roi d'Espagne de procéder à l'arrestation de Coucy. Il est alors emprisonné et ne sort  
qu'en 1807, sur les instances de l'abbé Émery et de l'archevêque Fesch.

Revenu en France en 1814, il affirme à ses vicaires généraux n'avoir été l'auteur d'aucune lettre  
depuis 1804. Durant les Cent-Jours, il accompagne le Roi Louis XVIII à Gand. En 1816, il donne  
enfin sa démission au roi de l'évêché de La Rochelle et est nommé au titre prestigieux d'archevêque  
de Reims le 8 août 1817, en récompense de sa fidélité aux Bourbons. En 1819, il désapprouve  
publiquement le mouvement de la Petite Église qui persiste. Il est créé pair de France le 31 octobre  
1822. Il meurt à Reims le 9 mars 1824.





*Arrêté de la Cour*  
*le 24 mai 1763*  
*pour l'usage de la Cour*  
*à Versailles*

**ARRÊTÉ DE LA COUR**  
**SUR UN DÉCRET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  
Le 24 mai 1763, l'Assemblée générale de la Cour a délibéré sur le rapport de son comité de finances, et a arrêté ce qui suit :  
1. Que les dépenses de la Cour pour l'année 1763, s'élevassent à la somme de 1,200,000 livres.  
2. Que les recettes de la Cour pour la même année, s'élevassent à la somme de 1,000,000 livres.  
3. Que le déficit de la Cour pour l'année 1763, fût de 200,000 livres.  
4. Que le Roi fût autorisé à lever une somme de 200,000 livres, par une contribution extraordinaire sur les officiers de la Cour, pour combler ce déficit.  
5. Que les officiers de la Cour fussent tenus de payer cette contribution, dans le délai de six mois, à compter du jour de la promulgation de l'arrêt.  
6. Que le Roi fût autorisé à députer un commissaire, pour recevoir les deniers de cette contribution, et les verser au Trésor royal.  
7. Que les officiers de la Cour fussent tenus de fournir un reçu de la somme qu'ils ont payée, au commissaire chargé de recevoir les deniers.  
8. Que le Roi fût autorisé à députer un commissaire, pour vérifier le compte de la contribution, et le rendre public.  
9. Que le Roi fût autorisé à députer un commissaire, pour faire exécuter l'arrêt, et le faire publier.  
10. Que le Roi fût autorisé à députer un commissaire, pour faire exécuter l'arrêt, et le faire publier.  
11. Que le Roi fût autorisé à députer un commissaire, pour faire exécuter l'arrêt, et le faire publier.  
12. Que le Roi fût autorisé à députer un commissaire, pour faire exécuter l'arrêt, et le faire publier.

## SOUVENIR HISTORIQUE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE

### 54. IMPORTANTE MALLE DE VOYAGE DE LA SUITE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

En bois, garni de cuir, à couvercle arrondi, renforcé et bardé de bandes en fer forgé cloutées, et garni de dix larges bandes de protection en bois.

Avec inscriptions sur le couvercle en petits clous de laiton « *Chambre de la Reine n°10* ».

Fermant par deux serrures à clé sous caches en fer forgé dont l'une est en partie manquante.

Transportable par deux fortes poignées rabattables en fer forgé.

L'intérieur a été regarni mais un garnissage plus ancien subsiste, en toile écrue, présentant dans le couvercle un cloutage de forme ovale ayant maintenu une pièce de peau qui devait probablement être marquée d'initiales ou d'armoiries.

Longueur : 111 cm. Largeur : 51 cm. Hauteur : 48 cm.

Largeur des bandes de protection : 7 cm.

Vers 1780.

8 000/10 000 €

Provenance :

- Claude Louis ROCHARD qui fut valet du Roi Louis de Hollande, et de son épouse née Marthe Marguerite Durand, nourrice de Napoléon Charles (1802-1807), premier fils de la Reine Hortense et du Roi Louis. Il tiendrait cette malle de la Reine Hortense, selon la tradition familiale.

- Puis, transmission familiale jusqu'à nos jours.

Œuvres en rapport :

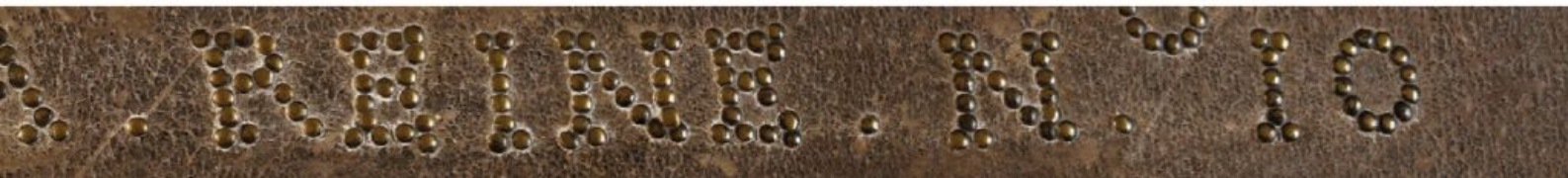
Il existe deux coffres au même modèle dans les collections du château de Versailles :

- Celui numéroté 9. On retrouve dans ce coffre le même gainage en toile écrue et la pièce en peau blanche absente du couvercle de l'intérieur de notre modèle.

- Celui numéroté 8.



*« Chambre de la Reine n°10 »*



## LE TSARÉVITCH À VERSAILLES

### 55. MARIE-ANTOINETTE (REINE).

Lettre autographe à sa sœur Marie-Christine d'Autriche. Versailles, 21 juin 1782. 2 pp. 1/4 in-12.  
4 000 / 5 000 €

LE FUTUR PAUL I<sup>er</sup>, EN MISSION AU ROYAUME DE FRANCE POUR SA MÈRE CATHERINE II, fut chargé comme ambassadeur officieux de solliciter la neutralité bienveillante de Louis XVI à propos du partage de l'Empire ottoman que Russie et Autriche projetaient secrètement depuis 1780. Pour l'occasion, le tsarévitch et son épouse Sophie Dorothée de Wurtemberg voyagèrent incognito sous le nom de comte et comtesse du Nord. Marie-Antoinette, à la demande de son frère l'empereur d'Autriche Joseph II, prêta une attention toute particulière à ses deux hôtes (cf. Evelyne Lever dans Marie-Antoinette, *Correspondance*, Tallandier, 2006, p. 399 ; d'où la présente lettre est cependant absente).

« VOUS AVEZ SÇU, MA CHÈRE CHR., LE DÉPART DU COMTE ET DE LA COMTESSE DU NORD. LE ROI A VOULU LEURS DIRE ADIEU UNE NOUVELLE FOIS ET TOUTE LA FAMILLE ROYALLE EST ALLER LES RENCONTRER à Choisy. Après avoir visiter la Bretagne et la Normandie, ils se renderont dans votre gouvernement par Ostende. Nos adieux ont été fort affectueux, et ils se sont montrés tous les deux très sensibles à l'accueil qu'ils ont reçu.

LA COUR A ÉTÉ ENCHANTÉE DU GR[AND]-DUC QUI EST TRÈS AFFABLE, INSTRUIT, BIEN RENSEIGNÉ, et qui avoit toujours quelque chose d'aimable à dire ; il étoit fort entouré des gens de lettres à cause des goûts de l'imp[ératrice] qui avoit ici des relations avec eux. Le roi n'a pas cependant remarqué qu'il ait adopté des opinions exagérées, du moins il s'est montré fort réservé à cet égard ; au fond, il a l'air d'un homme ardent et impétueux qui se contient, et il s'est trahi par quelques paroles. Je n'ai rien sçu que bien imparfaitement l'effet qu'il a produit à Vienne.

POUR LA GR[ANDE]-DUCH[ESSE], C'EST UNE BELLE PERSONNE QUI A AUSSI UNE AFFABILITÉ INFINIE COMME SON MARI. Elle n'est étrangère à rien et elle est remplie de connoissances, mais je vous avoue qu'elle paroît trop en faire montre ; cependant elle a laissée généralement une excellente impression, et si je ne me trompe, elle a le cœur bon.

ILS ONT VU PARIS DANS LES PLUS PETITS DÉTAIL, et comme ne l'ont jamais vus les gens du pays qui remettent toujours à lendemain. Je puis dire que je suis de ce nombre.

DEPUIS QU'ILS SONT PARTIS, IL NOUS RÉVIENT DE TOUS LES CÔTÉS SUR EUX DES TRAITs QUI LEUR FONT HONNEUR et des anecdotes sans nombre, c'est à qui rapportera un de leurs mots. Au reste, vous jugerez vous-même de ces voyageurs dans peu, et je serai curieuse d'en avoir votre opinion.

Adieu, ma sœur chérie, est-ce que votre mari n'est point à Bruxelles ? »

GOUVERNEURE DES PAYS-BAS AUTRICHIENS, MARIE-CHRISTINE D'AUTRICHE résida à Bruxelles de 1781 à 1787 avec son mari Albert de Saxe-Teschen.

**56. [DESSIN HERALDIQUE]  
[MARIE-ANTOINETTE D'AUTRICHE].**

S.l.n.d., (v. 1770), planche ovale de 23 x 30 cm, dessin à l'encre sur fond rosé, en feuille.  
400/500 €

Beau dessin qui représente les deux écus accolés de Marie-Antoinette comme Dauphine de France (Armes du Dauphin - Armes des Habsbourg), sous une couronne fermée de dauphins, comme il est d'usage ; ce qui correspond à la période du 16 mai 1770 au 16 mai 1774.





57. « *REMISE DE L'ORDRE DU SAINT ESPRIT. RÈGNE DE LOUIS XVI* »  
Boîte en laiton orné d'un médaillon en biscuit gravé, marquée  
« *VIVE LE ROI* »  
Diam : 80 mm.  
B.E. XIX<sup>e</sup> siècle.  
200/250 €

58. **ELISABETH VIGÉE LEBRUN, D'APRÈS (1775-1842)**  
**ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE**

*Autoportrait*

Huile sur panneau ovale

21,5 x 17,5 cm

Très élégant cadre ajouré à décor de fleurs et feuillage en bois et stuc doré,  
avec un cartouche portant une inscription partiellement effacée « *L.E.V.  
LEBRUN* »

B.E.

1 500/2 000 €

Provenance :

Collection Norbert de Beaulieu

Œuvre en rapport :

Musée des Offices de Florence, Elisabeth Vigée Lebrun, « *Autoportrait* », 1790.

Biographie :

Louise-Elisabeth VIGÉE LE BRUN est une artiste peintre française, reconnue pour ses nombreux portraits de la reine Marie-Antoinette et autres têtes couronnées européennes. En tant que fervente royaliste, elle fut successivement peintre de la cour de France, de Marie-Antoinette et de Louis XVI, du Royaume de Naples, de la Cour de l'empereur de Vienne, de la cour de l'empereur de la Cour de Russie et de la Restauration. On lui connaît aussi de nombreux autoportraits.



*MARIE JOSÉPHINE DE SAVOIE, COMTESSE DE PROVENCE «MADAME»  
ÉPOUSE DU FUTUR ROI LOUIS XVIII*



56

**58 BIS. PORTEFEUILLE À SOUFFLETS**

en maroquin rouge marqué à l'or « *MAISON DE MADAME, COMTESSE DE PROVENCE* ». Fermoir en laiton argenté (restes) et découpé.

Adouze compartiments avec pour certains une étiquette en maroquin vert avec nom du mois marqué à l'or, et étiquettes en papier inscrites à la plume « *Billiets* », « *Quittances* », « *Billiets à recevoir* », « *Marchés* », « *Quittances d'impôts Marolles et Lignières* », « *Evry et Chessy* », Obligons et sous-seing ».

18 x 30 cm.

Avec un clé non au modèle.

A.B.E. (Usures, tâches et craquelures d'usage) Vers 1774-1791.

600/800€

Le titre de « *Madame* », épouse de « *Monsieur* », frère du Roi, le futur Louis XVIII, fut porté officiellement par le Comtesse de Provence entre 1774 (accession au trône de son beau frère Louis XVI) et 1791, date de son émigration.



COFFRET DE VOYAGE AUX ARMES  
DE MARIE JOSÉPHINE DE SAVOIE, COMTESSE DE PROVENCE



**59. COFFRET DE VOYAGE AUX ARMES DE MARIE JOSÉPHINE DE SAVOIE, COMTESSE DE PROVENCE, ÉPOUSE DU FUTUR ROI LOUIS XVIII.**

En bois recouvert de maroquin rouge richement décoré sur toutes les faces de rinceaux feuillagés au petit fer à l'or. Couvercle orné au centre des grandes armes de la Comtesse sous couronne royale dans une couronne de palmes retenues par une coquille.

Coins frappés en alternance de la fleur de lys et de l'aigle de Savoie, sous couronne.

Poignées de transport latérales à embases en fleurettes en laiton ciselé et doré.

Fermetures par deux crochets à embase de fleurettes et serrure en laiton ciselé de rinceaux, à anneau d'ouverture (restes de dorure).

Double en moire bleu ciel, rehaussé en bordure d'un galon en passementerie jaune et argent.

Dessous du coffre à quatre pieds sphériques, et frappé à l'or des initiales « AL » entrecoupés d'un coq. Travail du gainier Antoine LANSON.

35 x 21 cm x Ht : 23 cm.

B.E. (Usures d'usage, manque le clé). Vers 1760-1780.

12 000/18 000 €

**Biographies :**

Marie-Joséphine-Louise de SAVOIE, ne figure pas parmi les reines de France, car elle mourut en 1810, auprès des siens en Angleterre, soit quatre ans avant l'accession au trône de son mari Louis XVIII, dans ses mémoires, éditées à Bruxelles en 1833 par Louis Hauman et Cnie, libraires, raconte : *« Cette année 1810 devait m'être défavorable, qui se termina par la mort de la reine ma femme, expirée à Goldfield Hall, le 13 novembre 1810. Cette excellente princesse, à laquelle nos infortunes m'avaient doublement attaché, les avait supportées avec une magnanimité peu ordinaire : tranquille, lorsque les amis vulgaires s'abandonnaient à leur désespoir, jamais elle ne fit un de ces actes de faiblesse qui abaissent le dignité d'un prince. Jamais non plus elle ne me donna aucune peine d'intérieur, et elle se montra reine dans l'exil comme elle l'aurait été sur le trône. Sa gaieté douce me convenait; son courage que rien ne pouvait abatre, retrempait le mien; en un mot, je puis dire de la reine ma femme ce que mon aïeul Louis XIV dit de la sienne quand il la perdit : « Sa mort est le premier chagrin qu'elle m'ait donné. La reine, âgée de cinquante-sept ans, eut non seulement tous mes regrets, mais encore ceux de mes proches et de nos serviteurs. La famille royale me prodigua dans cette circonstance une foule d'attentions délicates et soutenues. Elle voulut que les restes de Sa Majesté fussent ensevelies à Londres avec tous les honneurs rendus aux reines de France dans la plénitude de leur puissance. C'est à Westminster que reposent ces chères dépouilles; puisse la terre leur être légère! Je suis convaincu que l'âme qui y logeait habite aujourd'hui les régions célestes où elle prie avec les bienheureux de notre famille, pour son époux et pour la France. »*. On voit bien là que Louis XVIII, emploie bien le mot de reine, pour désigner son épouse.

Antoine LANSON, gainier du Roi. Il exécute les coffres de transport des princesses de la Cour dans la 2<sup>e</sup> partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Bibliographie :**

- Charles Dupéchez, *La reine velue*, Paris, Grasset, 1993
- Vicomte de Reiset, *Joséphine de Savoie, Comtesse de Provence*, Paris, Emile-Paul Frères, 1913.

**Œuvre en rapport :**

Coffre de la Reine Marie-Antoinette, conservé au Château de Versailles, lui aussi exécuté par Antoine LANSON.



## « MADAME ROYALE » (1778-1851)

**60. FRANÇOIS HUËT DIT VILLIERS-HUËT (1772-1813), D'APRÈS**

*Marie, Thérèse - Charlotte, de France, Madame - Duchesse d'Angoulême*

Huile sur toile (restaurations)

56 x 46.5 cm

Cadre doré (petits accident)

800/1 200 €

Avec un manuscrit dans une enveloppe :

*« Offert à Monsieur Georges Anglas par votre bien dévoué et bien reconnaissant ami » Eug. Delond. Le 18 mai 1864.*

Biographie :

Marie-Thérèse Charlotte de FRANCE, surnommée « Madame Royale », née le 19 décembre 1778 à Versailles et morte le 19 octobre 1851 à Frohsdorf en Autriche, est le premier enfant de Louis XVI et Marie-Antoinette. Après une enfance passée à la cour, elle est la seule des enfants royaux à survivre à la Révolution française. Exilée hors de France en 1795, elle retrouve son pays de 1814 à 1830, où elle redevient l'une des personnes les plus influentes de la famille royale. Elle aurait pu devenir reine de France lors des journées de 1830.

Condamnée à un nouvel exil en 1830, elle meurt en 1851 loin de son pays, sous le titre de courtoisie de comtesse de Marnes.

Scrutée une bonne partie de sa vie aussi bien par ses admirateurs que par ses détracteurs, rendant compte de ses faits et gestes quotidiens, Madame Royale devient bien malgré elle l'héroïne de chansons, de poèmes, de récits au goût du jour, voire d'insultes. Parce qu'elle reste le dernier enfant survivant de Louis XVI et Marie-Antoinette, « Madame Royale » a profondément marqué certains esprits. Chateaubriand a écrit d'elle : « ses souffrances sont montées si haut, qu'elles sont devenues une des grandeurs de la révolution ». De même, la duchesse de Dino affirmait : « c'est, incontestablement, la personne la plus poursuivie par le sort que l'histoire puisse offrir ».

**61. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.**

« *Portrait de Joseph Nicolas Godot (1740-1814)* ».

Miniature ovale (petite usure en partie basse), montée sur une broche à décor rocaille, présentée sur un cadre présentoir sur fond de velours vert.

34 x 27 mm.

B.E.

300/400 €

Les deux fils aînés de Joseph Nicolas Godot ouvrirent la rue Godot de Mauroy sur leurs terrains à Paris. Cette voie fut percée en 1818 sur des terrains appartenant à MM. Godot de Mauroy, riches marchands de bois qui y avaient leurs chantiers, et fit disparaître une ancienne impasse fermée par une grille, qui portait le nom d'« *impasse de la Grille* » et qui avait été créée en 1789.

L'ordonnance royale du 18 novembre 1818 indique :

« *Louis, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, à tous ceux qui ces présentes verront, salut. Sur le rapport de notre ministre secrétaire d'État au département de l'Intérieur ; vu les propositions du préfet de la Seine favorables à la demande des sieurs Godot de Mauroy, tendant à obtenir l'autorisation d'ouvrir une rue sur le terrain qui leur appartient, situé rue Basse-du-Rempart, desquelles propositions il résulte que les sieurs Godot prennent l'engagement de fournir gratuitement le terrain de la rue nouvelle et de se charger des frais de premier pavage et éclairage.* »

**62. ÉVENTAIL À 21 BRINS**

travaillés à jours de rinceaux feuillagés et de personnages, enrichis d'un décor à l'or. Feuille aquarellée représentant un dessin romantique sur fond de paysage en bord de rivière.

B.E. Fin du XVIII<sup>e</sup> (petits accidents d'usage).

Cadre en forme sous verre.

Au dos, un billet ancien manuscrit à la plume « *Éventail ayant appartenu à Madame de Langrone, dame d'honneur de Marie-Antoinette* ».

300/500 €



# IMPORTANTE URNE EN BRONZE PATINÉ AU CHIFFRE DU DAUPHIN LOUIS-JOSEPH-XAVIER DE FRANCE, FILS AÎNÉ DE LOUIS XVI ET DE MARIE-ANTOINETTE



## 63. IMPORTANTE URNE EN BRONZE PATINÉ AU CHIFFRE DU DAUPHIN LOUIS-JOSEPH-XAVIER DE FRANCE, FILS AÎNÉ DE LOUIS XVI ET DE MARIE-ANTOINETTE.

62

Urne couverte en forme de vase, en bronze patiné, se divisant en trois parties. Couvercle à vis, rond, surmonté d'une importante fleur de lys en fort relief. Panse ornée en fort relief du chiffre « LXD » entrelacé, surmonté de la couronne royale formée de deux dauphins et de fleurs de lys, enrichie d'une branche de lys et d'une branche d'immortelle reliées par un ruban portant l'ordre de Saint-Louis. A la base, dans une ceinture, « VIXIT », et, en dessous, « MDCCLXXXIX ».

Elle repose sur un socle carré surmonté d'un piedouche à pivot.

B.E. HT. : 34,5 cm. Diam : 12 cm.

15 000/20 000 €

Le chiffre "LXD" permet de l'attribuer sans doute au Dauphin "Louis Xavier de France", fils aîné de Louis XVI et de Marie-Antoinette, né à Versailles le 22 octobre 1781. La France aveuglée, demeure indifférente à l'évènement. Les députés, insensibles au deuil du roi, insistent pour discuter de questions politiques. Louis XVI, effondré de chagrin, soupire : « Il n'y a donc point de pères dans cette chambre du tiers-état ! ».

Durant les périodes de trouble, toute hésitation est signe de faiblesse. Et il n'est pas excessif de dire que Louis XVI rate son rendez-vous avec l'Histoire durant ces heures sombres où il pleure son fils. Le lendemain du décès, les médecins et chirurgiens procèdent à l'embaumement, selon la tradition royale. Dans leur procès verbal, ils notent que « les vertèbres étaient noires, cariées et vermoulues dans tous leurs points ». Le cœur est mis à part. Lavé à l'alcool, bourré d'aromates et entouré de toile, il est placé dans une double boîte de plomb et de vermeil. Il est ensuite transporté en grande pompe à l'abbaye de Val-de-Grâce, où sont déposés les cœurs princiers depuis l'époque de la reine Anne d'Autriche. Quant à la dépouille du dauphin, elle sera conduite le 13 juin à Saint-Denis, la nécropole royale près de Paris, « avec toute la décence et l'honneur qui lui est dû ». Mais sans le grand cérémonial que le climat du temps aurait jugé comme une dépense excessive. Plus tard, Marie-Antoinette confiera à son frère l'empereur Léopold II : « A la mort de mon pauvre cher petit dauphin, la nation n'a pas seulement eu l'air de sen apercevoir. A partir de ce jour-là, le peuple est en délire et je ne cesse de dévorer mes larmes. ».

Provenance :

- Collection de feu M. Henri Chasles, vente à Paris, Hôtel Drouot, Maître Lair-Dubreuil, 16-18 décembre 1907, lot n°806.

- Acquisée à la vente Chasles par Ferdinand-Philippe-Marie d'Orléans (1844-1910), duc d'Alençon.

Historique :

Cette urne contenait à l'époque un « tourillon » de cheveux blonds, sur un moyeu central, qui a malheureusement disparu. Les reliquaires contenant des mèches de cheveux étaient à l'époque très courant en souvenirs des chers disparus surtout dans la haute aristocratie ; le plus souvent ce sont des miniatures, médaillons, bracelets, bagues, petites boîtes...qui les protègent.

Un historique beaucoup plus détaillé est joint au dossier qui accompagne cet important souvenir historique (catalogue de la vente, tirage de tableau, détail de l'urne, procès-verbal du 5 juin 1789...).



*« Il n'y a donc point de pères dans cette chambre du tiers-état ! »*

Louis XVI



*PORTRAIT HISTORIQUE DE L'ARCHITECTE DU ROI LOUIS XVI,  
MICHEL LOUIS MELAN, ASSASSINÉ DANS SON CARROSSE LE 10 AOÛT 1792  
LORS DU MASSACRE DES GARDES SUISSES*

**64. ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.**

*Portrait de Michel Louis MELAN, architecte du Roi Louis XVI, assassiné le 10 août 1792 sur le pont neuf*  
Huile sur toile ovale (rentoilée).

61 x 50 cm.

Cadre en bois doré. Restes d'anciennes étiquettes historiques manuscrites à l'encre.

B.E.

10 000/15 000 €

Provenance :

- Proviendrait des anciennes collections de la Comtesse de Palikao
- Collection Norbert de Beaulieu

Exposition :

Château de Madame de Graffigny, *Gomien et les portraitistes Lorrains « Une autre école de Nancy »*, Villiers-les-Nancy, 18 octobre - 12 novembre 2008.

Historique :

Notre homme porte un habit rouge, brodé d'or, que l'on peut rapprocher de deux autres portraits d'architectes du Roi, celui de Gabriel et celui de Ledoux, par Drolling (vers 1785, conservé au Musée Carnavalet).

Cet habit qui faisait à juste titre la fierté de notre homme, fut aussi, durant les temps troublés de la Révolution française, la cause de sa mort.

En effet, lors du massacre des Gardes suisses aux Tuileries le 10 août 1792, Melan, « *en habit rouge* » brodé d'or d'architecte du Roi, fut d'après les témoignages de l'époque, confondu avec un suisse et massacré (sur le Pont neuf d'après certains témoignages, dans la section du « *Contrat social* » vers l'église Saint Eustache selon d'autres).

Notre tableau apporte un éclairage plus technique sur cet épisode : en effet, il permet de comprendre pourquoi il fut confondu avec les Gardes suisses.

Biographie :

Michel Louis MELAN (1752-1792)

Architecte-Expert du Roi, nous lui devons notamment le Vauxhall d'été de la rue de Bondy (avec le décorateur Moench) et les dessins de la « *Redoute chinoise* » dans l'enceinte de la foire Saint Laurent, jardin exotique avec jeu de bagues, pagode, escarpolette orientale qui fit son ouverture le 28 juin 1781.

Bibliographie :

- « *Le Livre noir de la Révolution Française* » sous la direction de Renaud ESCANDE, chapitre III, p.62
- Jean Gabriel PELTIER, « *Récit historique de la Révolution du 10 août 1792* », chez l'auteur, Londres, 1793, p.134

Illustrations:

Henri Cordier, « *La Chine en France au XVIII<sup>e</sup> siècle* », Henri Laurens, Paris, 1910.



*Vauxhall d'été de la rue de Bondy*







### 65. Louis XVI

Médaille en cristal de roche en forme de cœur cerclé d'or et contenant les cheveux du Roi Louis XVI.

2 x 2 cm

1 800/2 000 €

#### Provenance :

Baron HÛE, huissier de la Chambre du Roi Louis XVI.  
Resté dans la famille par descendance jusqu'à nos jours.

#### Exposition :

Galerie Sedelmeyer, *Marie-Antoinette et son temps*, Paris, 1894, n° 44.

#### Biographie :

François HÛE (1757-1819), huissier de la Chambre de Louis XVI, suivit la famille royale au Temple. Adjoint de Jean-Baptiste Cléry auprès de Louis XVI. Il fut arrêté le 2 septembre 1792 et licencié. Il accompagna Marie-Thérèse de France à Vienne en 1795. Louis XVIII le créa baron en 1814. Il l'avait nommé Premier valet de chambre et trésorier général de sa Maison. En 1806, François HÛE avait publié ses *Mémoires sur Les dernières années de règne et de la vie de Louis XVI*. Cependant, il est écrit dans un dictionnaire de 1860 : «*HÛE François, valet de chambre du dauphin (fils de Louis XVI), fut enfermé au Temple avec la famille royale, et lui témoigna un dévouement héroïque. Il survécut à ses maîtres, et pu sortir de France; il y rentra à la restauration, et devint premier valet de chambre de Louis XVIII.*» On a de lui les *Dernières années de Louis XVI*, Paris, 1814.

Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise (39<sup>e</sup> division) avec son fils le baron André Marie HÛE (1786-1854), qui lui succéda comme Premier valet de chambre auprès de Louis XVIII puis de Charles X.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

DE

## Marie-Antoinette

et son Temps

PREFACE PAR M. GERMAIN BAPST



COLLECTION DE M. LE CHEVALIER HÛE  
PETIT-FILS DE VALET DE CHAMBRE DE ROI

43. Tabatière dont se servait ordinairement Louis XVI et donnée par lui à M. HÛE, fils de François HÛE, son valet de chambre.

Elle est ornée, en sa partie supérieure, de garlands et de couronnes. Sur leurs deux côtés de six grandoles de Brabant ; deux autres en forme de six dentons ; quatre entremêlés sur les autres.

Ces grandoles représentent les divers incidents d'une chasse à courre qui eut lieu dans la forêt de Compiègne et à laquelle le roi avait assisté en 1764.

La tabatière est de Paris, l'ouvrier ouvrier de Louis XVI.

44. Cheveux de Louis XVI dans un médaillon en or, en forme de cœur.

# LA RÉVOLUTION

## 66. GEORGES ANTOINE KEMAN (1765-1830)

### ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

Portrait du député de la Convention Jacques Marie Guerneur

Miniature ovale contrecollée sur carton, signée en bas à gauche.

Cadre en bois doré

Diamètre total 14 cm

800/1 200 €



#### Biographie :

Par son mariage avec Marie-Thérèse Eon de Kerlavarec, en 1778, il s'allie avec une famille de magistrats de la région de Quimperlé, puis devient avocat au Parlement de cette ville. Il y est, en outre, procureur fiscal de l'abbaye Sainte-Croix. En 1788, il est procureur du roi à la sénéchaussée de Quimperlé, auprès du sénéchal Simon Bernard Joly de Rosgrand. Il est élu, en novembre 1790, commissaire du roi auprès du tribunal de district de Quimperlé puis membre de la Convention par le département du Finistère. Au procès de Louis XVI en janvier 1793 : Il se prononce contre l'appel au peuple et pour la mort sans sursis. Sur la peine, il répondit : « *Si vous me demandez seulement quelle peine Louis a encourue, je réponds : la mort* ».

Membre du Comité de Marine le 25 août 1793. La Convention nomme Jacques Guerneur membre du Comité de la marine et des colonies.

En décembre 1793, contrairement à ce qu'avancent de nombreux biographes Jacques Guerneur n'a pas pris part à la lutte contre l'insurrection vendéenne, ni aux massacres de Savenay, marquant la fin de la « *virée de Galerne* ». Il n'a donc pas « *tué de sa main, dans un engagement, le Vendéen Chatelux* ». C'est à Claude Royou dit Guerneur qu'il faut attribuer ce fait. Celui-ci, protégé de Danton et Marat, membre de la Commune du 10 août, se présentait à Quimper le 15 octobre 1793, avec un dénommé Jullien, comme « *agents du Comité de Salut Public de la Convention, chargés de pouvoir par les représentants du Peuple près les côtes de Brest et de Lorient* ».

Du 2 décembre 1794 - 17 juin 1795, Guerneur est envoyé en mission. La Convention leur a donné pour objectif de pacifier la Bretagne après les excès de la Terreur et l'écrasement des Chouans.

Guerneur a été secrétaire du Conseil des Anciens pendant un mois, avant sa sortie par tirage au sort, le 20 mai 1797.

Il est nommé par le Directoire, le 14 juin 1797, juge au tribunal civil du Morbihan, puis, le 22 décembre 1797, substitut auprès des tribunaux du Finistère. Dix mois plus tard, son acte de décès le désigne comme président du tribunal criminel du Finistère à Quimper, où il avait été nommé le 30 juin 1798

67

## 66 BIS. COUTEAU DE POCHE DIT « À LA PALLOY ».

Lame en fer à dos mouvementé. Flasques en forme de personnages sculptés en bois et enrichis de plaquettes de nacre.

Fermé : 11,5 x 2,2 cm. Ouvert : 20 cm.

Travail populaire d'époque Révolutionnaire.

Etat d'usage avec manques à l'un des visages et au pied.

600/800 €





**67. GRAND FRAGMENT DE PAPIER,  
ATTRIBUÉ AU TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE**

Encollés sur carton, en deux morceaux, à décor de faisceaux de licteur, pique, bonnet phrygien, rubans tricolores, cocardes et devises « *SOYONS UNIS NOUS SERONS INVICIBLES* »

92,5 x 83 cm.

A.B.E.

Epoque révolutionnaire

3 000/4 000 €

Le 10 mars 1793, la Convention nationale instituait un tribunal criminel destiné à réprimer « toute entreprise contre-révolutionnaire » et « tout attentat contre la liberté, l'égalité, l'unité, l'indivisibilité de la République ». Installé dans le Palais de justice de l'île de la Cité, il allait faire comparaître plus de quatre mille personnes pendant seize mois, et en condamner près des deux tiers à la peine capitale. Le Tribunal révolutionnaire de Paris est sans conteste la plus célèbre des juridictions d'exception qui furent mises en place sous la Terreur pour punir les ennemis, réels ou supposés, de la jeune République.

On connaît quelques fragments de moindre importance de ce papier, qui ornait le tribunal révolutionnaire parisien.

Oeuvres en rapport :

- Morceau de papier peint du Tribunal Révolutionnaire, Vente Piasa du 23 mai 2005, n°73.
- On retrouve dans les collections du Musée Carnavalet ce modèle de papier peint avec cette note : « ce papier a été posé en 1790 chez le duc de Mortemart, 88 rue de l'Isle, provenant de la maison Réveillon. »

**68. RECUEIL DES PIÈCES JUSTIFICATIVES DE L'ACTE  
ÉNONCIATIF DES CRIMES DE LOUIS CAPET,**

réunies par la Commission des Vingt-un. Paris, Imprimerie Nationale, s.d., (1792), in-8, 210 pp. (erreur de pagination, marqué p. 110), cartonnage souple, papier fantaisie (rel. de l'époque).

100/120 €

Ce recueil contient les pièces comprises au second inventaire.

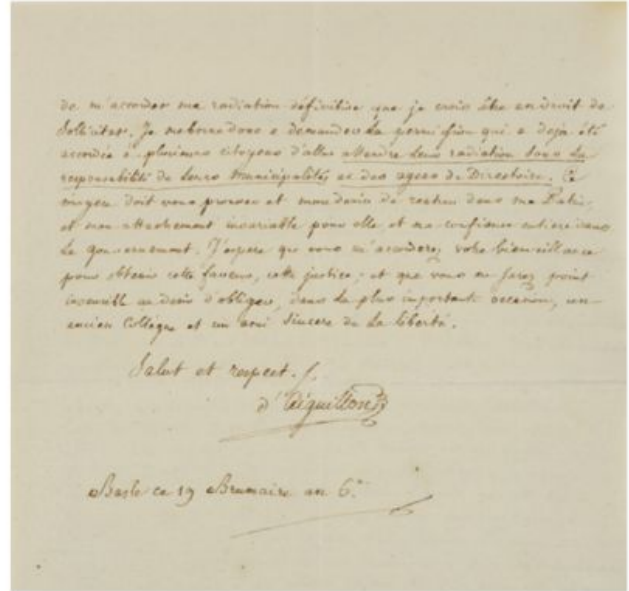
## 69. RICHELIEU (ARMAND-DÉSIRÉ DE VIGNEROT DU PLESSIS DE). L.A.S. À L'UN DES DIRECTEURS DU DIRECTOIRE.

Basle, 19 brumaire an 6<sup>e</sup>, 9 novembre, 1797. 3 pp. bi-feuillet in-4. 150/200 €

Lettre du duc d'Aiguillon sollicitant sa radiation de la liste des émigrés et son retour d'exil dans la République, faisant valoir ses anciennes prises de position pour la Révolution ;

« (...) Je me rappelle avec reconnaissance des anciennes marques d'amitié que vous m'avez données et de l'intérêt que vous avez témoigné lorsque ma pétition, attestée par plusieurs représentans du Peuple et plusieurs officiers des troupes que je commandais en 1792 dans le Haut-Rhin, a été remise au Directoire (...). J'espérais au sein de ma Patrie et de ma famille que la justice du Gouvernement m'accorderait bientôt ma radiation définitive de la liste des émigrés où le nom d'un ami de la Liberté n'aurait jamais dû se trouver inscrit (...) »

Ancien colonel du Royal-Pologne cavalerie et commandant des chevaux-légers de la Garde, Pair de France en 1788, le duc d'Aiguillon (1761-1800) s'était distingué comme député aux Etats-Généraux, en ralliant le Tiers Etat et en suivant avec enthousiasme le vicomte de Noailles la nuit du 4 août, sur l'abolition des privilèges. Attaché au duc d'Orléans, on le dit à l'origine des événements des 5 et 6 octobre, et suivit le cortège royal parmi la foule déguisé en femme... Il sera avec Boufflers et Barère de Vieuzac, secrétaire de la Constituante, fit voter le premier emprunt national, et la création des assignats ; au moment de la déclaration de guerre avec l'Autriche, il reprit sa carrière militaire dans les troupes de Lafayette, de Lückner et Rochambeau, remplaça Custine à la tête de l'Armée du Rhin, occupant les gorges de Porentruy. Décrété d'accusation pour avoir condamné l'insurrection du 10 août, il s'exila à Hambourg en octobre 1792, s'installant avec les frères Lameth ; mal reçu des émigrés, comme on peut l'imaginer, il fut pourtant soupçonné d'intriguer avec eux ; il s'en défendra dans une lettre parue en 1793 au Moniteur ; il mourut subitement, au moment où le Premier Consul, en le rayant de la liste des émigrés, venait de lui rouvrir les portes de la France



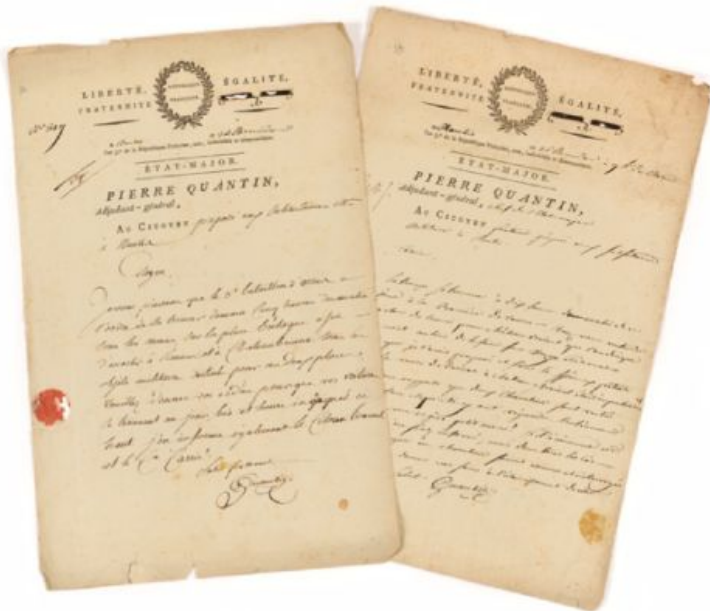
## 70. QUANTIN (PIERRE). 2 L.A.S. AU C<sup>N</sup> FONTAINE, préposé aux subsistances militaires, Quai Bracas n°2. A Nantes, 24 & 26 thermidor an III, 1795, in-folio, 2 pp., en-tête à son nom et grade à l'état-major, couronne de laurier et de chêne avec devises républicaines. 150/200 €

Correspondance datée du 24 et 26 thermidor (11 et 13 août 1795) de l'adjudant général Quantin, relative à l'intendance pour l'escorte d'un convoi en pays vendéen :

- 24 thermidor an 3 : «Je vous prévins que le 3<sup>e</sup> bataillon d'Arras a l'ordre de se trouver demain cinq heures du matin sous les armes sur la place Bretagne, afin d'escorter à Rennes et à Chateaubriand tous les objets militaires destinées pour ces deux places (...) J'en informe également le citoyen Tournel et le Cn Carrié (...)»

- 26 thermidor an 3 : «La troupe se trouvera à dix heures du matin de ce jour à la Barrière de Vannes (...) sous un spétieux prétexte, la route de Derval à Chateau-Briand était impraticable. On me rapporte que deux charretiers sont rentrés en cette place et qu'ils ont répandu l'enlèvement du convoi (...) Si l'enlèvement est vrai, vous en serez informé, mais dans tous les cas, il importe que ces charretiers soient connus et interrogés (...)»

Entré dans la marine marchande à 12 ans puis dans la marine américaine (1777-1783), Pierre Quantin (1759-1824) s'était engagé dans l'armée la veille de la Révolution, officier des volontaires du Calvados en 1792. En juin 1795, il avait été nommé adjudant général chef d'état major de l'Armée des Côtes de Brest sous Hédouville puis sous Hoche, promu général commandant le Morbihan en 1796. Commandant Belle-Isle en Mer en 1801, il fut envoyé en renfort à St-Domingue (1802-1803), à nouveau commandant supérieur à Belle-Isle en 1804-1811.



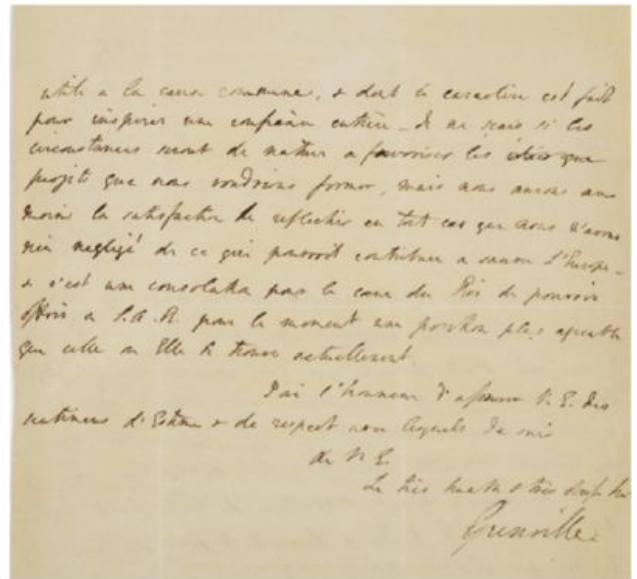


**71. [ARMÉE DE L'OUEST] P.S..**

Niort, 20 nivôse an 2<sup>e</sup>, 9 janvier 1794. 1 pp. in-folio, en-tête gravée de Laserre, « Commissaire-ordonnateur des guerres, employé à la suite de l'Armée de l'Ouest », avec devises de la République « Liberté, Egalité ou la Mort », et vignette républicaine, tampon et cachet « Debault ».  
150/180 €

Ordre signé du citoyen Laserre, commissaire des guerres à l'Armée de l'Ouest, demandant au « payeur général de la guerre du département des Deux-Sèvres », de payer au citoyen Courtois la somme de 45 livres, « montant de la vente de 49 paires de sabots déposés dans les magasins de l'habillement (...) laquelle somme sera imputée sur la masse d'habillement et équipement et allouée dans les comptes dudit payeur (...) »

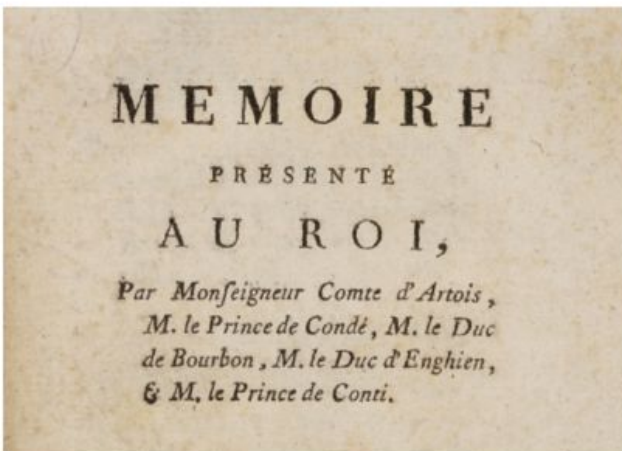
Pièce signée juste avant la période des colonnes infernales.



**72. GRENVILLE (WILLIAM).**

L.A.S. au maréchal de Castrie. (Dorn Shat), 1 août, 1794, in-4, 2 pp. Très belle lettre politique en français du ministre anglais adressée en 1794 au maréchal de Castrie, chef de cabinet du comte de Provence.  
400/450 €

« J'ai reçu, M. le Maréchal, par les mains du Duc d'Harcourt la lettre obligeante que vous avez bien voulu m'écrire (...) c'est avec un vrai plaisir que de voir arriver des circonstances qui pourront me mettre en relation personnelle avec V.E. et nous donner les moyens de travailler ensemble pour le soutien d'une cause du succès de laquelle dépend l'existence de toute société civile. J'ai exprimé à m. le Duc d'Harcourt le désir des ministres du Roi que S.A.R. M<sup>st</sup> le C<sup>te</sup> d'Artois en arrivant ici (...) soit accompagné d'un ministre tel que utile à la cause commune et dont le caractère est fait pour inspirer une confiance entière. (...) nous aurons au moins la satisfaction (...) de n'avoir rien négligé de ce qui pourrait contribuer à sauver l'Europe, et c'est une consolation pour le cœur du Roi de pouvoir offrir à S.A.R. pour le moment, une position plus agréable que celle où Elle se trouve actuellement (...) »



**73. [MÉMOIRE DES PRINCES]**

Mémoire présenté au Roi, par M<sup>st</sup> Comte d'Artois, M. le Prince de Condé, M. le Duc de Bourbon et M. le Prince de Conti. S.l.n.d., in-8, 15 pp.  
100/120 €

Le « Mémoire de Princes », rédigé à la veille des Etats-Généraux par Augé, baron de Montyon, tente d'avertir Louis XVI des dangers qui planent sur la couronne face aux prétentions du tiers-état. L'avertissement est clair : « L'état est en péril ».



#### 74. EXCEPTIONNELLE ET RARE BOITE

ovale révolutionnaire en argent, ornée de six miniatures sous verre. Prise de la Bastille, les Droits de l'Homme, Enrôlement des Volontaires, Trophée au bonnet phrygien, l'Assaut des Tuileries. A l'intérieur, un compartiment à couvercle peint d'un trophée au faisceau de licteur marqué « *La Loi* ».

75 x 53 x Ht. : 29 mm. Poids brut : 95 g.

B.E. Epoque révolutionnaire.

3 000/5 000 €

Provenance :

Descendance du Maréchal Davout, Duc d'Auerstaedt, Prince d'Eckmühl.



71





**75. GRAVURE AQUARELLÉE PAR BASSET.**  
 « *Prise de la Bastille* ».  
 Encadrée sous verre.  
 30 x 40 cm.  
 (restauration par collage d'adhésif au dos à la pliure).  
 150/200 €



**76. JACQUES-LOUIS DAVID, D'APRÈS.**  
 « *Habit civil du citoyen français* ».  
 Gravure par Denon, aquarellée.  
 Encadrée sous verre.  
 34 x 20 cm.  
 B.E.  
 100/150 €



**77. LITHOGRAPHIE EN COULEURS.**  
 « *La fin des Girondins* ».  
 52 x 68 cm.  
 Encadrée sous verre.  
 A.B.E.  
 150/250 €



**78. BELLE TABATIÈRE ROYALISTE**

ronde en bois verni noir, ornée sur le couvercle de garnitures en argent : motifs ronds à cœur d'écaille, fleurs de lys, d'un cartouche ajouré marqué « VIVE LE ROY » (ROY gratté) et d'une miniature représentant des allégories apportant des offrandes à un angelot assis sur une colonne (usures), cerclage en argent gravé « *Amour. Ces fruits. Ces fleurs. Sont un hommage. Et le mien. Pour mon Roy. C'est un cœur. Sans partage.* »

Ouvert, la couvercle porte à l'intérieur une étiquette manuscrite à la plume « *Le Roi ne meurt jamais (...) des lis, immortel comme lui, fait revivre Louis. Je boirois ma légitime pour la légitimité. Vive le Roi. Mai 1817.* »

Diam : 10 cm.

A.B.E. Début du XIX<sup>e</sup> siècle.

600/800 €



**79. « LE SAULE PLEUREUR »**

Ensemble de 9 gravures séditionnaires aux profils de Roi Louis XVI et de la Reine Marie-Antoinette.

Modèles différents.

B.E.

300/400 €

**80. « LE SAULE PLEUREUR »**

Ensemble de 6 gravures séditionnaires aux profils de Roi Louis XVI et de la Reine Marie-Antoinette.

Modèles différents.

B.E.

300/400 €



**81. « LE SAULE PLEUREUR »**

Ensemble de 7 gravures séditionnaires aux profils de Roi Louis XVI et de la Reine Marie-Antoinette.

Modèles différents.

B.E.

300/400 €

**82. ENSEMBLE DE SIX GRAVURES**

dont cinq allemandes et italiennes aux portraits séditionnaires du Roi Louis XVI et de la Reine Marie-Antoinette.

B.E.

150/200 €

## VENDÉE ET CHOUANNERIE



### 83. SCAPULAIRE DU SACRE CŒUR « CHOUAN »

en drap écarlate sur fond de tissus en soie vert et or.  
Sous verre. Cadre en bois patiné.

Attribué selon une tradition familiale à la Bataille de Cholet le  
17 Octobre 1793 (la Papinière)

10,5 cm x 8,5 cm

B.E.

Epoque Fin XVIII<sup>e</sup>- début XIX<sup>e</sup> siècle

400/600 €

### 84. ENSEMBLE DE PIÈCES DE FOUILLES ET DE SOUVENIRS HISTORIQUES COMPRENANT :

- Une bouteroie de sabre en laiton « *trouvée sur le Camp de Stofflet* »

Long : 15 cm

B. E. (rouille)

1792/1794

- Une médaille d'un combattant vendéen

Diam : 2,5 cm

- Une boucle de chaussure « *trouvée à Château Gaillard à Mauléon  
sur le Champ de Bataille contre Westermann* »

8 cm x 5 cm

B. E. (rouille)

- Un boulet de canon sur son socle en bois décoré d'un cœur  
vendéen avec la date 1793

Diam : 8 cm

- Un assignat de 5 livres

Plié de telle façon que nous puissions y lire « *La mort de la  
République* »

300/400 €



### 85. REAL DEL SARTE (1888-1954) D'APRÈS ECOLE FRANÇAISE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE (SPADEM 1964)

*A la Vendée Fidèle Héroïque et Martyre*

Statuette en cire.

Haut. 25 cm

B.E.

150/200 €



### 86. DEUX ASSIETTES EN PORCELAINES

à bords chantournés et à décor de François Albanse de Charette  
de la Contrie et de Henri de La Rochejacquelin.

Diam : 23,5 cm

XX<sup>e</sup> siècle

B.E.

80/120 €





**87. GOUZIEN HENRI (1889- ?)**  
*Chouan au guet*  
 Sculpture en bois.  
 Hauteur : 60 cm  
 B. E. (petits trous de vers anciens)  
 XX<sup>e</sup> siècle  
 300/400 €



**89. PETITE BOUSSE DE MARINE**  
 avec socle en ébène et cadran laiton.  
 Dimensions 7 x 7 cm  
 Epoque XVIII<sup>e</sup> ou début du XIX<sup>e</sup> siècle.  
 B.E.  
 80/120 €



**88. ENSEMBLE DE SEPT ANCIENNES ARMES D'HAST**  
 ATTRIBUÉES AUX GUERRES DE VENDÉE  
 Comprenant faux, fourches ou coupe-marc  
 Fin XVIII<sup>e</sup> – Début XIX<sup>e</sup> siècle  
 400/500 €



**90. SÉRIE DE SIX MOUCHOIRS DE CHOLET ILLUSTRÉS**  
 avec les chefs vendéens  
 40 cm x 40 cm  
 B.E.(tâches)  
 80/120 €

## LA RESTAURATION

### RÈGNES DE LOUIS XVIII ET CHARLES X

**91. DÉCORATION DU LYS DECERNÉE À M. MESPOULE ANCIEN MILITAIRE AYANT PARTICIPE AUX GUERRES DE VENDÉE**  
Comprenant : Un Lys sous couronne en argent avec ruban blanc bouffette. Présenté avec une barrette ajourée au lys, en argent, sur un brassard en moire à deux rubans bordés de passementière d'argent. 25 x 11 cm. B.E.  
300/400 €

Accompagné d'une lettre d'envoi au nom de Mespoulé daté d'Août 1814

**92. DÉCORATION DU LYS POUR LA GARDE NATIONALE DE PARIS DITE « ÉTOILE DE LA FIDÉLITÉ »**  
Argent vermeil et email (petits éclats)  
A l'avvers buste de Louis XVIII en or avec devise Fidélité et Dévouement. Au revers un Lys d'argent avec dates « 12 avril 3 mai 1814. 19 mars 8 juillet 1815 »  
Présenté dans un médaillon ovale avec verre d'origine.  
B.E. Epoque Restauration  
100/150 €



a



b



77

**93. ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE**

- Jeune femme de profil aux cheveux tressés  
- Jeune roi couronné probablement Louis XVII

Deux miniatures en grisailles

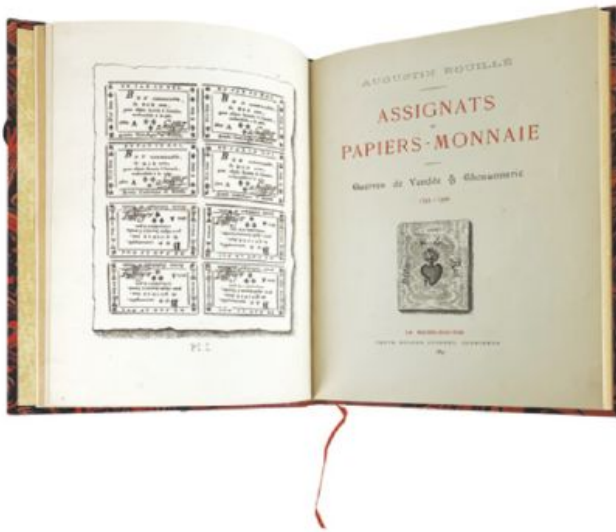
a) Diam : 6 cm

b) 2.8 x 1.6 cm

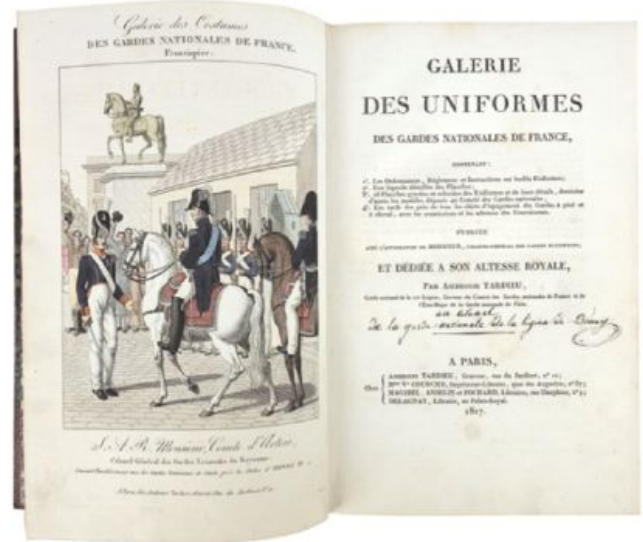
Avec une ancienne étiquette manuscrite à l'encre « 1796 F.

Charrette ... »

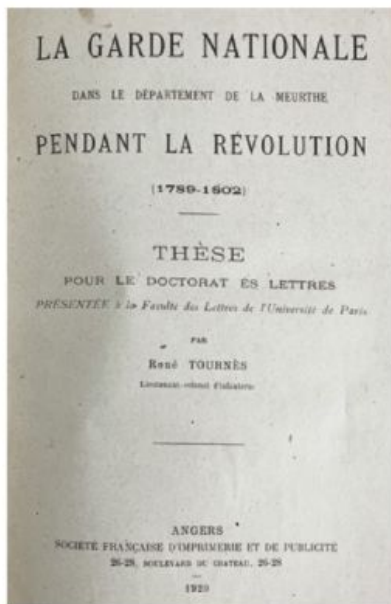
200/300 €



**94. ROUILLE AUGUSTIN,**  
 Assignat et Papier-monnaie Guerre de Vendée et Chouannerie.  
 La Roche-sur-Yon, Veuve Eugène Ivonnet, 1891.  
 Rare livre tiré à seulement 350 exemplaires numérotés, celui-ci portant le numéro n°315. Belle reliure en maroquin rouge  
 28,5 cm x 22 cm  
 200/300 €



**95. TARDIEU AMBROISE,**  
 Galerie des Uniformes des Gardes Nationales de France, Paris, 1817. Livre très rare avec envoi autographe de l'auteur « *Au Colonel de la Garde Nationale de la Légion de Douai.* » Reliure signée de classeurs à Roubaix  
 25 planches réhaussées d'aquarelles  
 26 x 17 cm  
 200/300 €



**96. ENSEMBLE COMPRENANT :**  
 - **TOURNES RENÉ,**  
 Livre thèse La Garde Nationale dans le département de la Meurthe pendant la Révolution 1920  
 24,5 cm x 16,5 cm. Belle reliure en cuir  
 - **PETIT OUVRAGE DATÉ DE 1827,**  
 Souvenirs de la Garde Nationale de son origine en 1789 à son licenciement en 1827 par un ex Capitaine. Paris, 1827  
 21 cm x 12,5 cm  
 - **BORDEAUX PAUL,**  
 La Garde Nationale et les Volontaires de Beauvais et de l'Oise cm x au début de la Révolution. Beauvais, 1913  
 25 cm x 16,5 cm  
 B.E.  
 200/300 €

**97. GÉNÉRAUX ET CHEFS DE LA VENDÉE MILITAIRE ET DE LA CHOUANNERIE**  
 publié à Paris, chez Retaux-Bray, 1887, grand in-folio, illustré de nombreux portraits.  
 Album de 41 gravures sur les guerres de Vendée. Edition les sillons du Temps Album vendéen illustration des histoires de la vendée militaire, Dessins par T. Drake, texte par Albert Lemarchand. Angers : Lainé frères, 1856-1860. Les Sillons du temps. 1989. Tirage numéroté 109/500.  
 Dans son coffret.  
 300/400 €



**98. DE MOLTZHEIM AUGUSTE,**  
L'armée française sous la Restauration. Réédition aux Editions du Canonnier de 2005. Coffret rare de Prestige magnifiquement doré avec des gravures à l'identique de l'original.  
35 x 25,5 cm  
Etat neuf  
150/200 €

**On y joint** Les Codes des Codes ou les Vingt et un codes et Chartres Constitutionnelles 1830, publié en 1839.

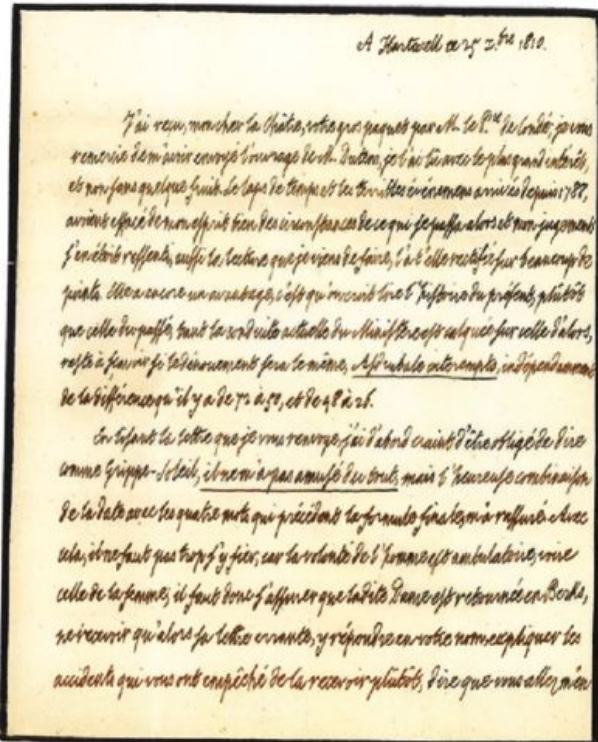
**99. ENSEMBLE COMPRENANT :**  
**ROSSEFINTE J.M.** Ensemble de trois petits ouvrages  
- *Les Combattants Vendéens et leurs costumes*, daté 1986  
- *Le Sacré-Cœur insigne du combattant vendéen*, 1983  
- *Les combattants vendéens en 100 figurines de carte*, 1989  
21 x 15 cm

**BRUNEAU Jean,**  
*La Vendée militaire*, 28 avril 1980  
Grand Album de Planches en couleurs dans un emboitage de protection  
51,5 x 34 cm  
Bon état  
100/150 €

**100. CHEVALIER-PITRE**  
Lot de deux livres :  
- *Bretagne et Vendée*. W. Coquebert, Paris.  
27 x 18,5 cm  
- *La Bretagne Moderne*, publié en 186  
26 x 17,5 cm  
Des rousseurs mais très belles illustrations en couleurs et noir et blanc  
B.E. (des rousseurs mais très belles illustrations en couleurs et noir et blanc)  
200/300 €



## LE ROI LOUIS XVIII CITE LE MARIAGE DE FIGARO



## 101. LOUIS XVIII.

Lettre autographe à Claude-Louis de La Châtre. Château de Hartwell [à Aylesbury dans le Buckinghamshire], 25 décembre 1810. 1 p. 1/4 in-8 carré, liseré de deuil. 400 / 500 €

« J'ai reçu, mon cher La Châtre, votre gros paquet par M. le p[rin]ce de Condé ; je vous remercie de m'avoir envoyé l'ouvrage de M. Dutens [Louis Dutens, *Correspondance interceptée*, Paris, 1788, recueil d'anecdotes évoquant entre autres l'enlèvement du « masque de fer »], je l'ai lu avec le plus grand intérêt et non sans quelque fruit. LE LAPS DE TEMPS ET LES TERRIBLES ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DEPUIS 1788 avoient effacé de mon esprit bien des circonstances de ce qui se passa alors et mon jugement s'en étoit ressenti, aussi la lecture que je viens de faire l'a-t-elle rectifié sur beaucoup de points. Elle a encore un avantage, c'est qu'ON CROIT LIRE L'HISTOIRE DU PRÉSENT, PLUTÔT QUE CELLE DU PASSÉ, tant la conduite actuelle du ministère est calquée sur celle d'alors ; reste à sçavoir si le dénouement sera le même, Asdrubale interempto [soit, en latin, « Hasdrubal ayant été tué »], indépendamment de la différence qu'il y a de 72 à 50, et de 48 à 26.

EN LISANT LA LETTRE QUE JE VOUS RENVOYE, J'AI D'ABORD CRAINT D'ÊTRE OBLIGÉ DE DIRE COMME GRIPPE-SOLEIL, IL NE M'A PAS AMUSÉ DU TOUT [CITATION DU MARIAGE DE FIGARO DE BEAUMARCHAIS], mais l'heureuse combinaison de la date avec les quatre mots qui précèdent la formule finale m'a rassuré. Avec cela,

il ne faut pas trop s'y fier, car la volonté de l'homme est ambulatoire, voire celle de la femme, il faut donc s'assurer que ladite dame est retournée en Berks, ne recevoir qu'alors sa lettre errante, y répondre en votre nom, expliquer les accidents qui vous ont empêché de la recevoir plutôt, dire que vous allez m'en transmettre le contenu et vous rendre d'avance garant de la sensibilité et des regrets qu'elle excitera en moi, ENCORE VOUDROIS-JE QUE LE MOT REGRETS FÛT DE CETTE BELLE ÉCRITURE QUE LE DIABLE, QUI L'INVENTA, AUROIT LUI-MÊME DE LA PEINE À DÉCHIFFRER. Adieu mon cher La Châtre. »

UN DES PLUS PROCHEs SOUTIENS ET AMIS DE LOUIS XVIII EN ANGLETERRE, CLAUDE-LOUIS DE LA CHÂTRE (1845-1824) appartenait à une famille de très haute noblesse du Berry. Maréchal de camp avant la Révolution, il fut élu député aux États généraux mais partit rapidement en émigration. Il engagea plusieurs actions militaires, formant d'abord une armée d'émigrés (licenciée en 1793) puis le régiment Loyal-Émigrant (laminé à Quiberon en 1795). Fixé en Angleterre, il se mit au service de Louis XVIII qui l'accrédita en 1807 comme agent confidentiel auprès du roi Georges III. À la première Restauration, il fut fait général et ministre plénipotentiaire à Londres, puis, sous la seconde, premier gentilhomme de la chambre, ministre d'État, membre du Conseil privé, duc et pair de France.





**102. LETTRES DE DECLARATION DE NATURALITE**

« au nom du Sieur Pierre Antoine AUDE, Capitaine au corps Royal du Génie, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Lans le Bourg ci-devant du département du Mont-blanc, le trente mars mil sept cent soixante-quinze, nous expose qu'il sert dans les armées françaises depuis le vingt-six août 1801, qu'il a fait plusieurs campagnes, que son plus vif desir est de consacrer le reste de ses jours à notre service et à celui d'une patrie qui est la seule qu'il connait depuis plus de treize ans, qu'il nous supplie en conséquence de vouloir bien lui accorder des lettres de déclaration de naturalité. Fait à Paris le vingt huitième jour du mois de Février de l'an de grâce mil huit cent quinze et de notre règne le vingtième. »

Signés « Louis » et du Garde des Sceaux Ministre Secrétaire d'Etat « François Barbé-Marbois ». Avec rubans et le grand sceau de France, en cire verte, représentant le Roi Louis XVIII en majesté et les Grandes Armes de France et de Navarre.

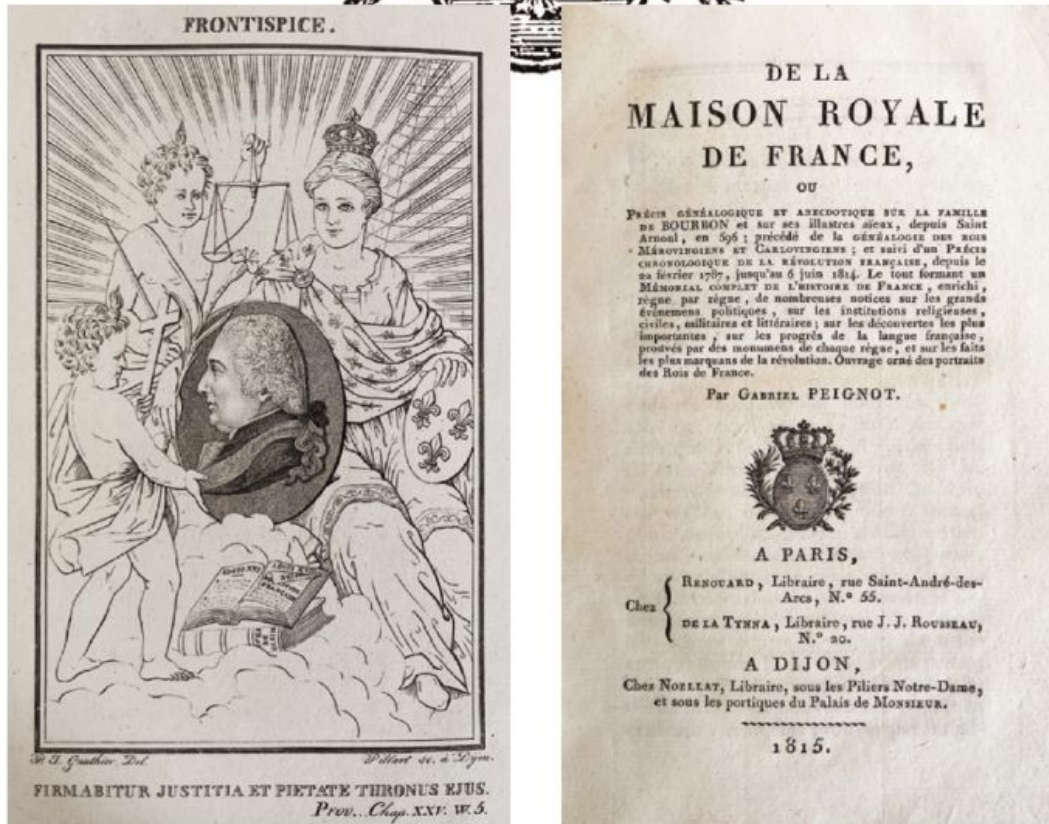
Dans son étui en tôle. B.E.

400/600 €

On y joint :

Un tirage postérieur du grand sceau en bronze patiné et doré sur fond de velours bleu (usagé)

Un sceau en cire naturelle aux Grandes Armes de France dans son étui en peau. (XVII<sup>e</sup>)



### 103. PEIGNOT (GABRIEL). DE LA MAISON ROYALE DE FRANCE,

ou Précis généalogique et anecdotique sur la famille de Bourbon et sur ses illustres aïeux, depuis Saint Arnoul, en 596 ; précédé de la généalogie des rois Mérovingiens et Carolingiens ; et suivi d'un précis chronologique de la Révolution française, depuis le 22 février 1787, jusqu'au 6 juin 1814. Le tout formant un mémorial complet de l'histoire de France, enrichi, règne par règne, de nombreuses notices sur les grands événements politiques, sur les institutions religieuses, civiles, militaires et littéraires ; sur les découvertes les plus importantes, sur les progrès de la langue française, prouvé par des monuments de chaque règne, et sur les faits les plus marquants de la révolution. Ouvrage orné des portraits des Rois de France. Paris, Renouard, de La Tynna, Dijon, Noellat, 1815, in-8, LXIV-432 pp., avec 7 planches gravées au trait, dont un frontispice et 6 planches de portraits des Rois, exemplaire enrichi de deux gravures (la Tour du Temple, l'interrogatoire de Louis XVI), demi-basane verte, dos lisse orné en long, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Dos uniformément insolé, mais bon exemplaire.  
200/220 €

Edition originale de cet ouvrage qui était censé faire connaître aux Français deshabitués des Bourbons depuis 20 ans, l'héritage des familles souveraines depuis le mythique Pharamond. Il s'inscrivait ainsi dans l'opération de retissage des temps typique de la Restauration.



#### 104. RARE SOUPIERE COUVERTE EN FAÏENCE DE CREIL - MONTEREAU OU CHOISY

Décorée des portraits de la famille royale en grisaille.

Sur le couvercle les portraits de Louis XVIII, du duc de Berry, du duc d'Angoulême et du comte d'Artois. Sur la soupière les portraits de Louis XVI, Louis XVII, la duchesse d'Angoulême et Carolines des Deux-Siciles.

XIX<sup>e</sup> siècle

28 x 31 cm

B.E. (prise et pieds restaurés, petits manques)

1 200/1 800 €

Historique :

Louis XVI (1754-1793), roi de France

Ses deux enfants Louis XVII (1785-1795) et la duchesse d'Angoulême (1778-1851)

Son frère le comte d'Artois (1757-1836), futur Charles X, ainsi que ses deux fils, le duc d'Angoulême (1775-1844) et le duc de Berry (1778-1820) et la femme de ce dernier Caroline des deux Siciles (1798-1870)



### 105. EXCEPTIONNEL CADRE DE SOUVENIRS ET D'ORDRES DE CHEVALERIE DE LA FAMILLE DE CANOLLE, COMPRENANT :

#### ORDRE DE SAINT LOUIS

- Croix de chevalier d'époque Régence.

Or et émail (éclats). Ruban.

42 x 38 mm.

#### ORDRE DE MALTE

- Croix de chevalier.

Or et émail. Couronne articulée. Anneau cannelé. Ruban.

24 x 12 mm.

#### ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

- Croix de chevalier en réduction d'époque Restauration.

Argent, or et émail. Ruban.

30 x 19 mm.

#### DÉCORATION DU LYS

- Lys sous couronne en argent estampé, perlé. Ruban.

35 x 15 mm.

#### DÉCORATION DU BRASSARD DE BORDEAUX

- Motif de brassard, en or émaillé (petit éclat) au chiffre du Roi Louis XVIII, sur fond rayonnant en canetille et paillettes d'argent doré. 61 x 94 mm.

- Décoration du brassard de Bordeaux

En or et émail (petit éclat au revers). Couronne solidaire. Ruban.

33 x 21 mm.

- Décoration du brassard de Bordeaux

En or et émail (petits éclats). Couronne articulée. Poinçon tête de coq (1809-1819) Ruban. 33 x 21 mm.

- Décoration du brassard de Bordeaux, réduite

En or et émail (petit éclat au revers). Couronne solidaire. Ruban.

22 x 14 mm.

- Barrette en or (poinçon tête de coq) de quatre réductions d'époque Restauration, attribué à François-Henry, chevalier de Canolle :

Décoration du brassard de Bordeaux en or et émail, Croix de Malte en or et émail, Légion d'honneur d'époque Restauration en argent et émail, décoration du Lys en argent.

(Petits éclats)

Rubans aux couleurs des quatre réductions.

#### SOUVENIRS

- Le Roi Louis XVIII en buste. Miniature ronde sous verre, doublé au revers de soie bleu ciel, sous un ruban des volontaires royaux.

23 mm.

- Anneau de la Compagnie des « Grenadiers à cheval », attribué François-Henry, chevalier de Canolle.

En cuivre doré, orné de feuillages et d'écus. Chaton à la grenade éclatante avec devise « *Undique temor* », « *Undique lethum* » et « *Honneur et Fidélité* » dans des écus. A l'intérieur, deux mains croisées en relief.

- Anneau de fidélité dit de « *Gand* », attribué François-Henry, chevalier de Canolle.

En or. Chaton orné d'une miniature du Roi Louis XVIII et gravé sur les côtés « *gand – mars 1815* ». Anneau gravé « *ma vie au roi – l'honneur a moi – adieu mon ame – mon cœur aux dames* » et à l'intérieur d'un cœur monogrammé des initiales des membres de la famille royale et le nom de propriétaire le chevalier de Canolle.

Ces anneaux ont été donnés aux membres de la Maison du Roi partis en exil avec le Roi à Gand (1815). Si l'anneau reste similaire,

les chatons varient souvent.

Présentés sur fond de velours noir, sous verre, dans un cadre doré surmonté d'une couronne de marquis

46 x 35 cm.

B.E.

4 000/6 000 €

#### Bibliographie :

Maximin DELOCHE, « *La bague en France à travers l'Histoire* », Firmin Didot

Henri Gabriel O'GILVY, « *Nobiliaire de Guienne et de Gascogne* », Dumoulin, Paris, 1858.

#### Biographies :

Ces décorations ont appartenus à quatre frères :

- Marie-Jean-François-Victor, marquis de CANOLLE (1778-1822) décoré de l'Ordre royal de la Légion-d'Honneur et du Brassard-Bordelais, émigra en 1797; entra garde noble à cheval le 7 octobre 1799, et fit les campagnes de 1799 et de 1800 à l'armée de Condé, dans le régiment noble à cheval commandé par Monseigneur le duc d'Angoulême. Rentré en France après le licenciement de l'armée, effectué en 1801, il fut député par le comité royaliste de la ville de Bordeaux vers Monseigneur le duc d'Angoulême, au mois de mars 1814, pour informer ce prince des dispositions prises dans le but de la réception de Son Altesse Royale en cette ville.

Le marquis de Canolle fut du nombre de ceux qui accompagnèrent le prince lors de son entrée à Bordeaux, le 12 mars 1814. Il fut nommé sous-lieutenant dans la compagnie des volontaires royaux, commandés par le marquis de La Rochejacquelein, son parent, puis maréchal des logis chef dans la compagnie des gendarmes de la maison du Roi, avec rang de chef d'escadron, au mois de juillet 1814. Pendant les Cent-Jours, le marquis de Canolle fut chargé de diverses missions par Leurs Altesses Royales Madame et Monseigneur le duc d'Angoulême. Compris dans le licenciement de la maison du Roi, il fut mis au traitement spécial en 1817, et mourut le 30 avril 1822.

- François-Henry, chevalier de CANOLLE (1790-1824) chef d'escadron, capitaine commandant au 1<sup>er</sup> régiment des grenadiers à cheval de la garde royale, reçu chevalier de Malte le 9 avril 1817, décoré de l'Ordre royal de la Légion-d'Honneur et du Brassard-Bordelais, fut au nombre des volontaires royaux de La Rochejacquelein, dès la formation de cette compagnie, et fit constamment le service auprès de Son Altesse Royale Monseigneur le duc d'Angoulême, pendant le séjour de ce prince à Bordeaux. Il fut nommé brigadier, avec grade de lieutenant, dans la compagnie des grenadiers à cheval de la maison du Roi, commandée par le marquis de La Rochejacquelein, puis maréchal des logis, avec grade de capitaine, et suivit en cette qualité le Roi en Belgique en 1815. Revenu avec Sa Majesté à Paris, le chevalier de Canolle fut nommé, par ordonnance royale du 12 octobre 1815, capitaine, avec rang de chef d'escadron, dans le 1<sup>er</sup> régiment des grenadiers à cheval de la garde royale.

- Eugène de CANOLLE, né le 25 juin 1792, brigadier des gardes du corps du Roi, avec rang de chef d'escadron, chevalier du Brassard-Bordelais, est entré avec ses frères, en 1814, dans la compagnie des volontaires royaux, puis à la formation des gardes du corps, dans la compagnie de Gramont. Il a accompagné jusqu'à Cherbourg le roi Charles X et la famille royale en 1830, et s'est retiré du service à cette époque, en vertu de son licenciement, opéré à Saint-Lô, avec le grade de chef d'escadron.

- Jacques-Victor-François, chevalier, puis marquis de CANOLLE (1784-1851), décoré de l'Ordre royal de la Légion-d'Honneur et du Brassard-Bordelais. M. de Canolle, ayant émigré pendant la Révolution. En 1814, il fit partie des volontaires royaux qui allèrent en armes recevoir Monseigneur le duc d'Angoulême, lors de l'entrée de ce Prince dans la ville de Bordeaux, et fit constamment le service auprès de Son Altesse Royale en qualité de brigadier dans la compagnie de La Rochejacquelein.

EXCEPTIONNEL CADRE DE SOUVENIRS ET D'ORDRES  
DE CHEVALERIE DE LA FAMILLE DE CANOLLE





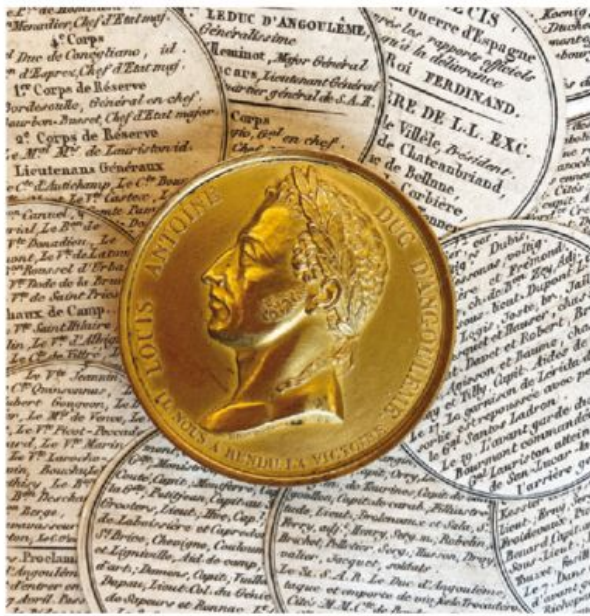
86

**106. LOUIS XVIII**

Petit pichet à anse, en étain. Couvercle orné d'un médaillon de Louis XVIII.  
Hauteur : 12 cm  
XIX<sup>e</sup> siècle  
50/80 €

**107. TABATIÈRE EN ARGENT.**

Couvercle gravé de rinceaux et de losanges, présentant cinq pièces de 20 francs en or, enchassées et visibles bifaces. -20 francs 1817. Atelier Q (Perpignan). -20 francs 1819. Coq et Atelier A (Paris). -20 francs 1814. Coq et Atelier A (Paris). -20 francs 1809. Coq et Atelier A (Paris). -20 francs 1810. Caducée et W (Lille). 9,5 x 6 x Ht 2 cm. Poinçons de Londres, vers 1896.  
Poids brut : 194 g.  
B.E. Travail anglais.  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
1 000/1 500 €



**108. PIÈCE DE 20 FRANCS EN OR AU PROFIL DE LOUIS XVIII (1824)**

Poids brut : 6,1 g.  
Marque à l'ancre et « A » (Paris)  
T.B.  
100/150 €

**109. BOÎTE EN LAITON DORÉ ESTAMPÉ À COUVERCLE AU PROFIL DU DUC D'ANGOULÊME PAR HENRIONNET.**

*A la gloire de l'Armée française (1823)*  
50 mm.  
Elle contient dix huit médaillons bifaces présentant la composition de l'armée et le déroulement de la campagne d'Espagne.  
Chez l'auteur n°243 rue St Denis.  
B.E. Epoque Restauration.  
200/300 €



**110. PIERRE-LOUIS DELAVAL (1790-1881),**  
*Portrait d'une femme au châle en cachemire et col de dentelle.*  
 Huile sur toile  
 Signée en bas à droite, datée 1817  
 Cadre doré à palmettes  
 52 x 63 cm  
 B.E.  
 800/1 200 €

Biographie :  
 Pierre-Louis DELAVAL est un peintre français qui fut l'élève de Girodet-Trioson. Il débuta au Salon de 1810 par deux tableaux d'Histoire grâce auxquels il fut exempté de conscription par décret impérial. On lui doit surtout de nombreux tableaux d'Histoire et de sujets religieux mais aussi beaucoup de portraits. Il remporta une deuxième médaille en 1817.

**111. PETITE BOURSE AUMÔNIÈRE**  
 en fine perles, à décor de bouquets de fleurs.  
 H : 19 cm L : 16 cm  
 Contient un billet manuscrit à l'encre rouge  
 « *Donné par Louis XVIII à Louise, baronne de Vierzon depuis Baronne de Charrette* »  
 180/200 €

Provenance :  
 -Louise de Bourbon (1809-1891), comtesse de Vierzon, baronne de Charette, fille naturelle du Duc de Berry et d'Amie Brown.  
 -Par descendance, Famille de Charrette.





88

**113. BUGUET, D'APRÈS.**

« *Sa Majesté Charles X, Roi de France et de Navarre* »

Gravure en couleurs par Bertrand.

Sous verre. Cadre doré à palmettes.

76 x 56 cm.

B.E.

600/800 €



**112. LE ROI CHARLES X**

Cachet en laiton, à prise sculpté d'un buste du Roi, vissée sur une base teintée façon bois, pour former un sujet en buste sur piédouche.

Ht : 14 cm.

A.B.E. Epoque Restauration.

600/800 €







**114. THOMAS LAWRENCE (BRISTOL 1769 - 1830), ATELIER DE**

*Portrait du roi Charles en X au Palais des Tuileries, en uniforme bleu foncé lacé d'argent, portant l'étoile de la Jarrettière et du S' Esprit, la Toison d'or et le ruban du S' Esprit, son chapeau à plumes sur son bras gauche.*

Huile sur toile, cadre en bois et stuc doré (petits accidents au stuc)

Vers 1825-1841.

63 x 42 cm

4 000/5 000 €

-1825-1841 : Appellation du fournisseur de toile : « Vallé & Bourniche - 3, rue de l'Arbre-Sec »

**Historique :**

Lawrence était le plus grand portraitiste de sa génération.

Il a été nommé peintre principal de George III en 1792 après la mort de Reynolds et a reçu des commandes occasionnelles ; cependant, ce n'est qu'après 1814 que George IV a commencé à l'employer sérieusement. Il lui commande, en 1825, les portraits en pied du Roi Charles X, avec celui de son fils le duc d'Angoulême, au prix de 500 guinées chacun. Lawrence les a exécuté à Paris d'août à novembre 1825.

Le Roi est représenté en uniforme bleu foncé lacé d'argent, son chapeau à plumes sur son bras gauche ; portant l'étoile de la Jarrettière et du St Esprit, la Toison d'or et le ruban du S' Esprit ; il porte également la Jarrettière en dessous du genou droit ; le Palais des Tuileries est visible en arrière-plan. George IV a pris possession du portrait en 1829 qui fut accroché au palais de St James. Dans les années 1840, il se trouvait, comme c'est le cas aujourd'hui, dans la « Waterloo Chamber ».

Cette « Waterloo chambre » est une grande salle du château de Windsor affichant des portraits des soldats, souverains et diplomates responsables du renversement de Napoléon et du rétablissement des monarchies et des États d'Europe. Ce projet fut commencé en 1814 lorsque George IV profita de l'occasion du traité de Londres pour charger Lawrence de peindre des visiteurs distingués. Le groupe de portraits a grandi au cours de la décennie suivante alors que Lawrence a continué d'obtenir des commandes de portraits aux divers congrès qui ont suivi la bataille de Waterloo en 1815. La plupart des vingt-huit portraits ont été livrés après sa mort, le 7 janvier 1830.

**Œuvre en rapport :**

Le tableau de Charles X, grand format, est conservé au Château de Windsor dans la « Waterloo Chamber ».



## PRÉDICATEUR, CURÉ DE LA MADELEINE, VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE PARIS, PUIS ÉVÊQUE DE BEAUVAIS

### 115. EDOUARD PINGRET (1785-1869)

ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE.

*Portrait de Monseigneur François-Jean-Hyacinthe, comte FEUTRIER, Vicaire général du diocèse de PARIS, puis évêque de BEAUVAIS.*

Huile sur toile datée 1825.

100 x 81 cm.

Cadre en bois doré.

3 000/4 000 €

Biographies:

François-Jean-Hyacinthe FEUTRIER, comte-évêque de Beauvais, né à Paris le 2 avril 1785 - décédé à Paris le 27 juin 1830). Il étudia la théologie à Saint-Sulpice. Il fut ordonné prêtre en 1809, puis nommé par le Cardinal FESCH secrétaire général de la grande aumônerie.

Sous l'Empire, il fit partie du Concile convoqué pour tenter un rapprochement entre le Saint-Siège et l'Empereur; il y prit parti pour le Pape. L'archevêque de Reims, grand aumônier de France, M. de TALLEYRAND, se l'attacha à son tour. Ayant refusé de prêter serment à l'Empereur aux Cent-Jours, l'abbé FEUTRIER en fut récompensé, à la seconde Restauration, par un siège au Chapitre royal de Saint-Denis.

Il devint ensuite curé de la Madeleine et se distingua comme prédicateur, fort apprécié pour son éloquence. Parmi ses oeuvres oratoires les plus célèbres figurent notamment celles de : Oraison funèbre du Duc de Berry (1820, L'Oraison funèbre de SAS Madame la Duchesse d'Orléans (1821, l'Eloge de Saint-Louis (1822) et l'Eloge historique et religieux de Jeanne d'Arc à Orléans (1821). Nommé en 1823 vicaire général du diocèse de Paris, il remplit ces fonctions jusqu'en 1826.

En 1825, il fut promu évêque de Beauvais. En 1827, il présida le grand collège électoral de l'Oise. Au début de l'année 1828, il reçut de Charles X le portefeuille des Affaires ecclésiastiques; en sa qualité de ministre, il prit part aux ordonnances du 16 janvier 1828, qui fermaient les pensionnats tenus par les jésuites et soumettaient les petits séminaires à la juridiction universitaire. Le haut clergé protesta contre cette atteinte à ses prérogatives, cria à la persécution et mit le ministre «*en quarantaine*». Il retourna à Beauvais avec les titres de comte et de pair de France (24 janvier 1829).

Le 26 février 1830, en raison de l'insuffisance de sa fortune, il obtint du gouvernement une pension annuelle de 12.000 francs pour tenir son rang comme évêque et pair. Etant venu à Paris pour consulter les médecins, M<sup>gr</sup> FEUTRIER mourut subitement, le lendemain de son arrivée, «*d'un épanchement au cerveau*». Il n'avait que 45 ans. Les bruits d'empoisonnement et de vengeance d'un ordre puissant, qui coururent alors, n'ont jamais été prouvés.

La sépulture de M<sup>gr</sup> FEUTRIER se trouve dans la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais.

Edouard PINGRET (1785-1869) étudie la peinture avec Jacques-Louis David et avec Jean-Baptiste Regnault, puis à l'académie Saint-Luc à Rome. En 1808, il peint un portrait de Napoléon Ier. À partir de 1810, il expose aux Salons de Paris. En 1831, il est fait chevalier de la Légion d'honneur. En 1851, il part vivre à Mexico, où il reste jusqu'en 1855. Il expose à l'Academia de Bellas Artes. Il produit de nombreuses scènes de genre, d'intérieurs mexicains qui feront sa célébrité dans toute l'Amérique. En 1851, il réalise le portrait du général Mariano Arista.

En 1851, il part vivre à Mexico, où il reste jusqu'en 1855. Il expose à l'Academia de Bellas Artes. Il produit de nombreuses scènes de genre, d'intérieurs mexicains qui feront sa célébrité dans toute l'Amérique. En 1851, il réalise le portrait du général Mariano Arista.

Œuvre en rapport:

cf. Portrait lithographié de J. H. FEUTRIER - Paris, lith. de Grégoire et Deneux - Rosselin, éditeur, 21, quai Voltaire.



**116. [SEVELINGES (CHARLES-LOUIS DE)]. MÉMOIRES DE LA MAISON DE CONDÉ,**

imprimés sur les manuscrits autographes et d'après l'autorisation de S. A. S. Monseigneur le Duc de Bourbon. Paris, Chez l'éditeur et chez Ponthieu, 1820, 2 vol. in-8, VII-359 pp. et 388 pp., 2 portraits-frontispice, nbx fac-similés h.-t., veau fauve marbré, dos lisse orné de fleurons et de semis de petits fleurons dorés, guirlande dorée encadrant les plats (*reliure de l'époque*). Ex-libris M. Ploix, avocat. Bel exemplaire.

200/300 €

Seconde édition qui contient :

I. Vie du Grand-Condé. Correspondance inédite avec Louis XIV, la reine Anne d'Autriche, mère du roi, Gaston, duc d'Orléans, Henri de Bourbon, Mazarin, Turenne, Louvois, Letellier, etc., imprimée sur les manuscrits autographes.

II. Précis de la vie de Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé. Correspondance inédite avec tous les souverains et princes des familles royales de l'Europe, depuis 1789 jusqu'en 1814.

Le tout est illustré par un grand nombre de fac-similés de lettres.

**117. BARRUEL-BEAUVERT.**

Lettres sur quelques particularités secrètes de l'histoire pendant l'interrègne des Bourbons à M. le Comte Armand de \*\*\*, Chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis, Maréchal de Camps et Armées du Roi, etc. Par M. le Comte de Barruel-Beauvert, ancien Colonel d'infanterie, etc. Paris, Egron, 1815, 3 vol. in-8, 351 pp., 1 f. d'errata, 312 pp., (VIII)-331 pp., 1 f. d'errata, demi-basane brune mouchetée à petits coins de vélin, dos lisse, filets dorés, tranches citron mouchetées de bleu (rel. de l'époque).

300/320 €

Edition originale peu commune.

«Cousin de Rivarol, journaliste royaliste, Barruel-Beauvert raconte ici le blocus de Besançon par les Autrichiens, la chute de Napoléon et la Restauration. La malveillance de ses propos lui valut un procès, ses lettres ayant été jugées injurieuses par Louis XVIII».

Le tome 1 et le début du tome 2 concernent la Révolution, la suite du tome 2 et le tome 3 traitent de l'Empire et plus particulièrement de la période qui s'étend de la Première Restauration à la Seconde.

Le ton très polémique de l'auteur rapproche plus le texte du pamphlet politique que du témoignage objectif.

Bel exemplaire.

**118. CHATEAUBRIAND (FRANÇOIS-RENÉ DE).**

Maison de France, ou Recueil de pièces relatives à la légitimité et à la famille royale. Paris, Le Normant père, 1825, 2 tomes en un vol. in-8, LXX-[2]-290-[4]-352 pp., demi-basane havane, dos lisse, tranches citron (*reliure de l'époque*). Rousseurs.

150/180 €

Pour n'être pas des plus communs, ce recueil de textes ne fait que regrouper différents opuscules politiques ou articles donnés par Chateaubriand depuis 1814 en faveur des Bourbons. On y trouvera naturellement le célèbre De Buonaparte et des Bourbons, qui ouvre le volume I, ainsi que les Mémoires sur Mgr le Duc de Berry, qui occupent la quasi-totalité du volume II.

Absent de Vicaire.

Exemplaire du presbytère de Dampierre-lès-Chevreuse (legs de l'abbé Barbier, curé de 1823 à 1861), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.





**119. LA FAMILLE ROYALE**

- *Le Duc de Berry*
- *La Duchesse de Berry*
- *Le Dauphin Duc d'Angoulême*
- *La Dauphine Duchesse d'Angoulême*

Ensemble de quatre gravures.

41 x 30 cm env.

Cadres dorés à décor de frises perlées et de raies de cœur.

A.B.E.

Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

800/1 200 €

## HENRI V, COMTE DE CHAMBORD & DUC DE BORDEAUX



### 120. « CHIFFRE DU ROI HENRI V FAIT AVEC SES CHEVEUX »

Miniature des cheveux blonds, au chiffre « HV » (Henri V) entremêlés dans une couronne de palme dans un encadrement perlé. 75 x 65 mm.

Avec annotation d'époque à la plume au dos : « *Chiffre de Henri cinq fait avec ses cheveux.* »

Sous verre. Cadre en bois (trous d'insectes).

E.M. Vers 1830.

500/600 €

Œuvre en rapport :

Devait former un pendant avec la vue du Château de Chambord puisqu'il s'agit de la même écriture au verso.

### 121. « VUE DU CHÂTEAU DE CHAMBORD FAIT AVEC LES CHEVEUX DE HENRI V »

Miniature de cheveux blonds d'une vue du château de Chambord. 75 x 65 mm.

Avec annotation d'époque à la plume au dos : « *Château de Chambord fait avec les cheveux de Henri V.* »

Sous verre. Cadre en bois (trous d'insectes).

A.B.E. Vers 1830.

600/800 €

Œuvre en rapport :

Devait former un pendant avec le chiffre d'Henri V puisqu'il s'agit de la même écriture au verso.

### 122. ELISA DE FOUCHER. ECOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE.

« *Sous votre ombrage tutélaire nous sommes à l'abri des autans.* »

Miniature ronde en grisaille à décor de rivière, temple et forêt, faits en cheveux blonds, châtains et bruns.

Diam : 75 mm.

Cerclé de laiton, cadre en bois.

Avec annotation à la plume :

« *Cheveux de M<sup>lle</sup> Joséphine de Tredern dame Fidèle Rolland de Bengeroé et de ses sœurs M<sup>lles</sup> de Tredern, fait par Elisa de Foucher dame Félix de Tredern.* »

B.E. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, début du XIX<sup>e</sup> siècle.

300/400 €



### 123. PHOTOGRAPHIE

*Le Comte Chambord*

Portrait signé format carte de visite, par Omer Bourdeau.

85 x 55 mm.

Sous verre. Cadre doré à suspendre orné de motifs à la fleurs de lys.  
B.E.

150/200 €

### 125. « MAISON ROYALE DE FRANCE »

Lithographie sous verre représentant Monseigneur le duc de Guise, la princesse Isabelle de France, duchesse de Guise et le prince Henri de France, comte de Paris.

Cadre en bois doré à décor de fleur de lys dans les écoinçons.

51 x 34 cm

B.E. (pliures et accident)

100/150 €

### 126. TINET MANUFACTURE, RUE DU BAC À PARIS

Tasse et sous tasse en porcelaine à décor dans un médaillon d'un portrait du Comte de Chambord, et de lys doré. Marquées « *Tinet, Rue du Bac 38 et 29* »

Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

(Accident à la sous-tasse)

B.E.

400/600 €

La Maison Tinet possédait un dépôt à Paris, rue du Bac à partir de 1815.

Provenance :

Collection Norbert de Beaulieu



### 124. OCTAVE DE ROCHEBRUNE, GRAVEUR ECOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

*Vue générale des constructions du Château de Chambord, côté de l'Orient*

Lithographie datée 1870

94,5 x 69 cm (sans cadre)

A.B.E (petites tâches)

400/600€

Provenance :

Collection Norbert de Beaulieu

Historique :

Octave de ROCHEBRUNE (1824-1900) fut militaire et aquafortiste. Après des études à Paris et notamment en tant qu'élève dans l'atelier de Justin Ouvrié, peintre et lithographe, il retourna à Fontenay-le-Comte après la proclamation de la Deuxième République. Il entreprit de grands travaux au château de Terre-Neuve appartenant à son grand-père et fréquenta l'élite intellectuelle vendéenne notamment Benjamin Fillon qui lui fit découvrir la technique de l'eau-forte, technique dans laquelle il progressa rapidement avant de passer maître dans l'art de la reproduction.





### 127. BRACELET SEMI RIGIDE,

articulé et ouvrant en or jaune 750 millièmes gravé, orné au centre d'une pièce en argent ornée sur une face du double profil du Comte de Chambord (Henri V) et de son épouse Marie Thérèse de Modène, gravée «*Dieu protège la France*», l'avvers chiffré «*Venise 1<sup>er</sup> janvier 1851*». Elle est surmontée d'une couronne royale sertie de pierres vertes et rouges, épaulée de part et d'autre de lys émaillés blanc et vert soutenant en pampille un motif fleur de lys renfermant une mèche de cheveux.

(Petits manques à l'émail, manque les pistils à une fleur).

Tour de poignet : 17,5 cm.

Poids brut : 48,9 g.

XIX<sup>e</sup> siècle.

4 000/6 000 €

#### Historique :

Le Comte de CHAMBORD venait passer quand il le pouvait l'hiver au Palais Cavalli à Venise, acheté peu après son mariage.

On trouva à la succession du Comte des bracelets de ce type, offerts en récompense, ou surement comme ici pour les étrennes.

#### Biographie :

Henri de BOURBON, duc de Bordeaux, comte de Chambord (Paris 1820-Frohsdorf, Autriche, 1883).

Fils posthume de Charles Ferdinand, duc de Berry et petit-fils de Charles X, il devient après la mort de ce dernier (1836) le prétendant légitimiste au trône de France sous le nom de Henri V. Ses manifestes (1870-1871), inspirés des principes de l'Ancien Régime, heurtent les monarchistes libéraux, et retardent son avènement pourtant assuré en théorie par l'appui de la majorité de l'Assemblée élue en 1871 et l'allégeance du comte de Paris (entrevue de Frohsdorf, 5 août 1873). Son intransigeance sur la question du drapeau blanc entraîne la rupture du bloc monarchiste (octobre 1873), malgré une ultime et vaine démarche auprès de Mac-Mahon. Avec lui s'est éteinte la branche aînée des Bourbons.

Marie-Thérèse, princesse de Modène, princesse royale de Hongrie et de Bohême, et archiduchesse d'Autriche-Este, est née le 14 juillet 1817 et morte le 25 mars 1886. Fille du duc François IV de Modène et de Marie-Béatrice de Savoie, elle épouse en 1846 Henri d'Artois, comte de Chambord, prétendant légitimiste au trône de France sous le nom d'«*Henri V*».

Présenté conjointement par Emeric & Stephen PORTIER, experts en bijoux et Jean-Claude DEY.

### 128. BROCHE

en argent 925 millièmes gravé, composée de doubles armoiries de France ceintes des colliers de Saint Michel et du Saint Esprit, reliées par un noeud de ruban, partiellement émaillée jaune et bleu postérieurement.

Fin XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup> siècle.

Longueur : 3 cm.

Poids brut : 6,9 g.

Dans un écrin polylobé en cuir bordeaux doré au petit fer fin XVIII<sup>e</sup> siècle.

800/1 200 €

Présenté conjointement par Emeric & Stephen PORTIER, experts en bijoux et Jean-Claude DEY.







### 129. COFFRET

en maroquin marron à décor de fleurettes dorées au fer, comprenant huit médailles en bronze dont six représentant le Roi Louis-Philippe de profil, une du duc d'Orléans et une de Pierre Fermat.

Très bon état d'origine  
Epoque Louis Philippe  
200/300 €

### 130. BELLE ÉPÉE DE LUXE DU VICE AMIRAL CHARLES ALEXANDRE LÉON DURAND DE LINOIS, (1761-1848).

Fusée en corne avec filigrane. Monture en laiton doré, ciselé. Pommeau orné du coq et de coquilles. Garde à une branche cannelée à quillon en mufler de lion. Clavier à motif au coq sur faisceau de six drapeaux et de deux étoiles de part et d'autre. Contre clavier à pompe. Large lame droite, à quatre gouttières. Fourreau en tôle de fer bleui, à trois garnitures en laiton découpé à jours. Dard en fer. Chape gravée « *Charles de Linois* ». Dragonne en fils noirs tressés à pompon olive orné de deux étoiles.

T.B.E. Epoque Monarchie de Juillet.  
1 000/1 500 €

Provenance :  
Vice amiral Charles Alexandre Léon Durand de Linois, puis descendance.



# MONARCHIE DE JUILLET - LOUIS-PHILIPPE

## 131. FELIX GENAILLE (1826 - 1880)

*Portrait du roi Louis Philippe (1830-1840)*

Huile sur toile, signé et daté en bas à droite: « F. Genaille. 1867. dap. E. Dubuffé. 1849».

92,5 x 73 cm.

Quelques repeints.

Cadre en bois et encadrement.

3 000/3 500 €

### Provenance :

Ce portrait de Louis Philippe proviendrait de la famille d'Orléans. Le fils de Louis Philippe, Gaston d'Orléans, a épousé la fille de l'empereur Pedro II du Brésil et a reçu ce tableau en cadeau. Les descendants en étaient toujours propriétaires jusqu'en 2010.

### Biographie :

Felix François Barthélémy GENAILLE est un peintre, graveur, dessinateur et lithographe français né à Monceau-les-Leups dans l'Aisne en 1826.

Il commence par se former à l'Ecole de dessin de Saint-Quentin dans la classe de Louis Lemasle (1788-1876), puis entre aux Beaux-Arts de Paris à l'âge de vingt-et-un ans. Tout en suivant les cours de Chassériau et de Ingres, il fréquente l'atelier de Ary Scheffer, qui lui permet mieux d'exprimer son tempérament romantique. Il expose pour la première fois au Salon en 1846.

Genaille pendant le Second Empire connaît le succès en tant que portraitiste et réalise de nombreux portraits officiels (Napoléon III, Eugénie) ainsi que des œuvres plus intimes représentant les membres de la cour impériale et de la haute bourgeoisie. Il reçoit de nombreuses commandes de tableaux religieux pour orner des chapelles privées et présente régulièrement au Salon jusqu'en 1874 des scènes de genre inspirées de sentiments positifs.

Son style est marqué par une parfaite maîtrise technique au service de l'exubérance romantique des sujets. Comme portraitiste, il s'attache à restituer la personnalité de ses modèles et ses œuvres sont toujours d'une grande finesse psychologique.

Il installe son atelier à Paris dans les quartiers neufs où réside sa clientèle (boulevard de Rochechouart puis rue Blanche) tout en ayant une propriété à Bois-Colombes. Genaille meurt en 1880.

Ses œuvres sont présentes dans les collections du musée d'Orsay (Paris).

Son portrait officiel de Napoléon III est exposé au musée du Risorgimento (Rome).



Felix François Genaille, peintre et portraitiste (1826-1880) par Vinmer © Saint-Quentin, musée Antoine Lécuyer, © Direction des musées de France, 2009

## CHÂTEAU DE NEUILLY



100

**132. MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES**

Pot à lait du service du roi Louis-Philippe, pour le château de Neuilly.

En porcelaine blanche à décor à l'or à feuilles de vigne, palmettes, feuilles de laurier et peinte d'une frise de fleurs

Ht : 19 cm.

Marque de peintre « ER », marque verte datée 45, Marque dorée datée 46 et marque rouge du château de Neuilly.

B.E. Epoque Monarchie de Juillet

400/600 €

**133. LES CUISINES DU ROI LOUIS PHILIPPE.**

Casserole au chiffre du Roi Louis Philippe.

En cuivre étamé, frappé du chiffre « LP » sous couronne, « NEUILLY - 1845 - 111 ». Poignée en fer.

Diam : 19 Ht : 12 cm.

B.E. Epoque Monarchie de Juillet.

400/600 €

**134. MANUFACTURE ROYALE DE SEVRES**

Trois assiettes à dessert du service du roi Louis-Philippe, pour le château de Neuilly.

En porcelaine blanche à décor à l'or de frises stylisées, palmettes et d'une rosace centrale et peinte de bouquets de fleurs sur l'aile.

Diam : 19,5 cm.

Marques en creux, marques vertes datées 45 et 45, Marques dorées datée 46 et marques rouges du château de Neuilly.

B.E. Epoque Monarchie de Juillet

600/800 €



# FAMILLES ROYALES ÉTRANGERES

## ROYAUME DE PRUSSE

### 135. ECOLE ALLEMANDE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.

*Le Grand Frédéric, Frédéric II de Prusse, devant sa tente de campagne.*

Miniature octogonale, présentée cerclée de laiton doré, sous verre, dans son écrin recouvert de maroquin noir à décor d'un cloutage de fer poli, gainé dans le couvercle de soie amarante.

8 x 7 cm.

B.E.

1 300/1 500 €



### 136. « LE GRAND FRÉDÉRIC »

« GEORGES WASHINGTON »

Paire de bustes en bronze patiné à garnitures et embase en bronze doré, montés sur colonne en marbre gris.

Ht : 22 et 23,5 cm.

B.E. Début du XIX<sup>e</sup> siècle.

1 000/1 500 €





## FRÉDÉRIC GUILLAUME III DE PRUSSE

### 137. BERLIN

Vase de forme Médicis en porcelaine muni de deux anses en forme d'aigle réunies par des guirlandes de feuillage en relief à fond brun à l'imitation du bronze, la face est ornée d'un médaillon en biscuit à fond or à décor en bas-relief d'un portrait de Frédéric Guillaume III de Prusse de profil tourné vers la droite, dans un entourage de rosace et frises de grecques en or, le col orné d'une guirlandes de feuilles chêne en brun et or, la base décorée de palmettes, rosaces et feuillage en brun et or.

Marqué : sceptre en bleu.

Premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, vers 1810-1820.

H. 48,5 cm

Un éclat sur le bord supérieur.

30 000/40 000 €

#### Biographie :

Frédéric III de Prusse, fils du roi Frédéric-Guillaume II et de Frédérique de Hesse-Darmstadt, épouse en 1793 Louise de Mecklembourg-Strelitz (1776-1810), fille de Charles II de Mecklembourg-Strelitz et de Frédérique de Hesse-Darmstadt, une princesse remarquable pour sa beauté qui exercera une forte influence de 1807 à sa mort en 1810. Roi en 1797, il congédie d'emblée le mentor de son père, Johann Christoph von Wöllner (1732-1800). Avec ses conseillers, les comtes Von Goltz et Von Haugwitz, il tente de maintenir une politique de neutralité lors des guerres napoléoniennes, provoquant le mécontentement du tsar Alexandre I<sup>er</sup>. Bien qu'il ne fasse pas partie de la troisième coalition en 1805, il rejoint les alliés sous la pression des Russes en octobre 1806. Son armée est anéantie aux batailles d'Iéna et d'Auerstaedt. Poursuivi par les Français jusqu'en Prusse-Orientale, il est contraint alors de s'exiler avec les débris de son armée chez le tsar Alexandre I<sup>er</sup>.

Mais en 1807, son hôte, le Tsar, est à son tour battu par les Français. La paix est signée à Tilsit sur le Niémen et la Prusse doit abandonner tous ses territoires polonais, se retirer à l'Est de l'Elbe et payer les frais de l'occupation des troupes françaises stationnant dans les points stratégiques du pays. Frédéric-Guillaume III, contraint d'accepter la situation, prépare sa revanche à l'instigation de la reine Louise (qui décède en 1810). Dans cette tâche, il est efficacement soutenu par ses ministres dont le baron Karl Von Stein, le prince Karl August Von Hardenberg, Gerhard Johann David Von Scharnhorst et le comte August Von Gneisenau, qui réforment l'administration et l'armée.

En 1813, après la défaite de la Grande Année en Russie, il signe une alliance avec le Tsar (traité de Kalitsch) et quitte Berlin sous contrôle des Français. Les troupes prussiennes jouent néanmoins un rôle décisif dans les victoires des alliés.

Au congrès de Vienne, ses négociateurs obtiennent de vastes territoires notamment en Rhénanie. La Prusse est désormais un état bi-polaire coupé en deux par les pays Hessois.

Ayant retrouvé une armée et avec elle, sa pleine liberté d'action, le roi abandonne rapidement les promesses faites à son peuple de doter la Prusse d'une constitution. Il meurt en 1840 et son fils aîné, Frédéric-Guillaume, lui succéda alors sur le trône.

#### Œuvre en rapport :

Un vase en porcelaine de Berlin de 1811, de la même forme, décoré d'un portrait peint du Roi Frédéric III de Prusse est conservé au MAK à Vienne (fig. 1).



Porcelaine de Berlin, 1811, MAK, Vienne

## ROYAUME DE SAXE

**138. SUPERBE BRACELET COMMANDÉ PAR ALBERT DE SAXE (1828-1902) POUR SON ÉPOUSE, LA PRINCESSE CAROLINE DE HOLSTEIN GOTTORP DIT CAROLE DE WASA (1833-1907).**

Bracelet en argent 925 millièmes et or 585 millièmes, articulé et ajouré, les maillons composés des lettres formant les prénoms «*CAROLA*» serties de diamants et «*ALBERT*» serties d'émeraudes, entre des lignes de petits diamants de taille ancienne. Le fermoir orné d'un motif amovible pouvant former broche, composé de deux coeurs entrelacés sertis de diamants de taille ancienne et d'émeraudes calibrées.

XIX<sup>e</sup> siècle.

Longueur : environ 18/18,5 cm.

Poids brut : 68,1 g.

Dans son écrin de Maison Moritz Elimeyer à Dresde

25 000/30 000 €

## Historique :

Fait par le joaillier de la Cour de Saxe, Moritz Elimeyer, ce bracelet de fiançailles fut commandé par Albert de Saxe (1828-1902) pour la Princesse Caroline de Holstein Gottorp dit Carole de Wasa (1833-1907). Le mariage fut célébré le 18 juin 1853.

## Biographie :

Le roi Albert de SAXE (1828-1902) fils aîné du roi Jean I<sup>er</sup> de Saxe et d'Amélie de Bavière, est un membre de la Maison de Wettin et le cinquième roi de Saxe du 29 octobre 1873 au 19 juin 1902 sous le nom d'Albert I<sup>er</sup>.

Il participe à la guerre austro-prussienne puis à la guerre franco-allemande de 1870, et assiste à la création de l'Empire allemand qui remplace la Confédération germanique, dont était membre le royaume de Saxe.

En 1852, contre la volonté de son père, Caroline se convertit au catholicisme et le 18 juin 1853, elle épouse à Dresde le prince héritaire Albert de Saxe, neveu du roi Frédéric-Auguste II de Saxe. Le mariage fut heureux mais sans postérité.

Présenté conjointement par Emeric & Stephen PORTIER, experts en bijoux et Jean-Claude DEY.







Albert de Saxe et son épouse, la Princesse Caroline de Holstein Gottorp

## ROYAUME DU DANEMARK

**139. FAMILLE ROYALE DE DANEMARK ET LEURS DESCENDANTS. TRÈS IMPORTANTE ET EXCEPTIONNELLE SUITE DE 24 PORTRAITS DE SOUVERAINS ET SOUVERAINES.**

1-**Christian II de Danemark** (1481-1559). Roi de Danemark, de Norvège (1513-1523) et de Suède (1520-1521).

2-**Elisabeth de Danemark** (1485-1533), fille du Roi Hans (Jean I<sup>er</sup>) et de Christine de Saxe. Elle épousa l'électeur Joachim 1<sup>er</sup> Nestor de Brandebourg en 1502 et fut électrice de Brandebourg jusqu'à sa mort.

3-**Christian III de Danemark** (1503-1559), roi de Danemark et de Norvège (1534-1559), et duc d'Holstein et de Schleswig de 1523 à 1533.

4-**La princesse Dorothee de Saxe-Lauenbourg** (1511-1571), fut reine consort de Danemark et Norvège en tant qu'épouse du roi Christian III de Danemark.

5-**Dorothee de Danemark** (1504-1547), fut princesse de Danemark et de Norvège, devenue duchesse consort de Prusse à la suite de son mariage avec Albert de Brandebourg, duc de Prusse.

6-**Christine de Danemark** (1521-1590), fille de Christian II roi de Danemark et d'Isabelle d'Autriche, sœur de l'Empereur Charles Quint.

7-**Frédéric II** (1534-1588), roi de Danemark et de Norvège (1559-1588). Fils de Christian III et de Dorothee de Saxe-Lauenbourg (1511-1571), il épousa en 1572 Sophie de Mecklembourg-Güstrow (1557-1631), fille du duc de Mecklembourg-Güstrow et d'Elisabeth de Danemark

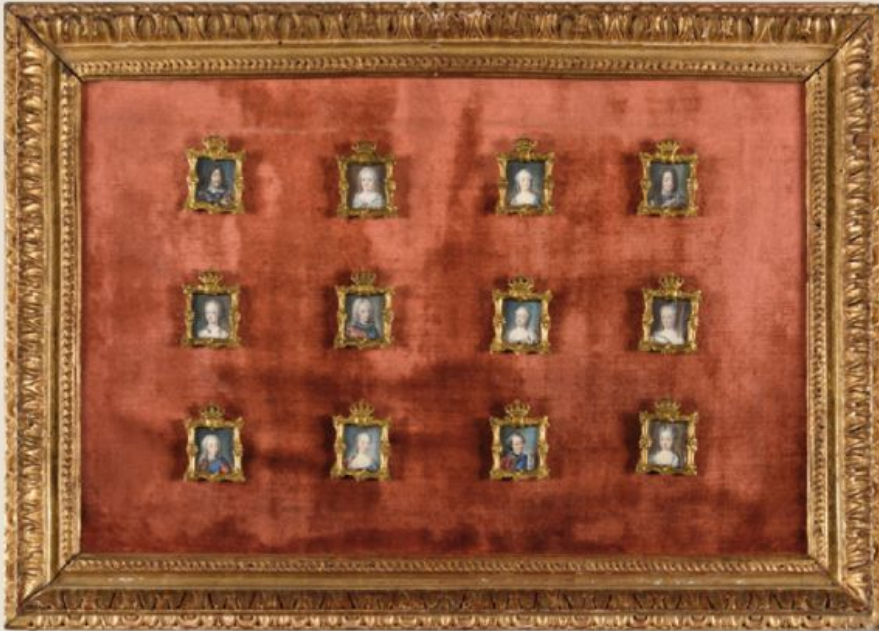
8-**La duchesse Sophie de Mecklembourg-Güstrow** (1557-1631), fut reine consort de Danemark et de Norvège en tant qu'épouse du Roi Frédéric II de Danemark.

9-**Jacques Stuart** (1566-1625) fut roi de Ecosais sous le nom de Jacques VI à partir de 1567, ainsi que roi d'Angleterre et d'Irlande sous le nom de Jacques I<sup>er</sup> à partir de 1603. Jacques 1<sup>er</sup> régna en union personnelle sur les trois royaumes qui conservèrent leur indépendance et leurs institutions propres, jusqu'à sa mort. Il épousa Anne de Danemark (1574-1619) qui devint ainsi reine consort d'Angleterre, d'Irlande et d'Ecosse.

10-**Anne de Danemark** (1574-1619), princesse danoise devenue reine consort d'Angleterre, d'Irlande et d'Ecosse en épousant le roi Jacques I<sup>er</sup>.

11-**Christian IV de Danemark** (1577-1648), fut roi de Danemark et de Norvège. Fils de Frédéric II et de Sophie de Mecklembourg-Güstrow, il succéda au trône de Danemark et de Norvège à la mort de son père en 1588, n'atteignant sa majorité qu'en 1596. Il ne régna véritablement qu'à partir de 1610.

12-**La princesse Anne-Catherine de Brandebourg** (1575-1612), princesse de Brandebourg, devenue reine consort de Danemark-Norvège en épousant le roi Christian IV de Danemark.



Christian II de Danemark (1481-1559)





13-**Frédéric III, roi de Danemark et de Norvège** (1609-1670), fut roi de Danemark et de Norvège de 1648 à 1670. Il appartenait à la dynastie des Oldenbourg commencée par Christian I<sup>er</sup>. Sa devise était « *Le Seigneur est ma Providence* ». Fils cadet de Christian IV (1577-1648), roi de Danemark et de Norvège, et d'Anne-Catherine, il succéda à son père en 1648, son frère aîné étant mort en 1647.

14-**Sophie-Amélie de Brunswick-Lunebourg**, (1628-1685), fut reine consort de Danemark-Norvège comme épouse du roi Frédéric III de Danemark.

15-**Marie-Sybille von Nassau-Saarbrücken** (1628-1699), fille de Wilhelm Ludwig von Nassau-Saarbrücken (1590-1640) et d'Anna-Amalie von Baden-Durlach (1595-1651). Elle épousa August Philipp von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Beck en 1651.

16-**Christian V de Danemark** (1646-1699), fut roi de Danemark et de Norvège (1670-1699). Il était le fils aîné de Frédéric III de Danemark et de Sophie-Amélie, princesse de Brunswick-Lunebourg. Il épousa Charlotte-Amélie, fille de Guillaume VI de Hesse-Cassel en 1667.

17-**Charlotte Amélie de Hesse-Cassel** (1650-1714), fut reine consort de Danemark et de Norvège en tant qu'épouse du Roi Christian V de Danemark.

18-**Frédéric IV de Danemark** (1671-1730), fils de Christian V et de Charlotte-Amélie de Hesse-Cassel, fut roi de Danemark et de Norvège de 1699 à 1730.

19-**Louise de Mecklembourg-Güstrow** (1667-1721) fut reine consort de Danemark et de Norvège en tant que première épouse du roi Frédéric IV de Danemark. Fille de Gustave-Adolphe de Mecklembourg-Güstrow et de Madeleine-Sybille de Holstein-Gottorp, elle épousa en 1695 le prince héritier Frédéric, qui devint roi de Danemark en 1699.

20-**Anne Sophie de Reventlow née en 1693**. Son père était le conte Conrad de Reventlow et sa mère Anna Margrethe Gabel. En 1721, elle devint reine consort de Danemark en épousant le roi Frédéric IV de Danemark. Leur union restera stérile. A la mort du roi, elle fut chassée par son beau-fils, le roi Christian VI.

21-**Christian VI de Danemark** (1699-1746), fut roi de Danemark et de Norvège de 1730 à sa mort.

22-**Sophie-Madeleine de Brandebourg-Culmbach** (1700-1770), fut reine consort de Danemark-Norvège et l'épouse du roi Christian VI à partir de 1721.

23-**Frédéric V de Danemark** (1723-1766), fut roi de Danemark et de Norvège de 1746 à sa mort.

24-**La Princesse Louise de Grande-Bretagne**, (1724-1751), devint reine consort de Danemark et de Norvège en épousant le roi Frédéric V de Danemark.

Toutes ces fines miniatures rectangulaires sont des portraits en buste. Protégées sous verre et annotées au dos. Chacune, dans leur cadre d'origine en laiton ciselé doré à décor mouvementé de feuillages, surmonté de couronnes à jours chiffrées en dessous.

Présentées par 12 dans un cadre à palmettes en bois sculpté et doré sur fond de velours brun insolé.

Taille des miniatures : 24 x 20 mm, avec cadre : 45 x 32 mm.

Tailles des cadres en bois doré : 37 x 49 cm.

B.E. XVIII<sup>e</sup> siècle.

10 000/12 000 €





**140. SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE DU ROYAUME DU DANEMARK-NORVÈGE.**

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton, garde à une branche et deux oreillons en baguette. Lame courbe à dos plat, pans creux, langue de carpe, gravée de trophées et des armoiries des trois royaumes ceintes du collier de l'Éléphant blanc du Danemark, dorée et bleuie.

Fourreau en laiton, à deux bracelets, pitons à pans et anneaux en laiton. Dard asymétrique.

B.E. (Petit manque au fourreau). Vers 1814.

1 200/1 500 €



**141. F.C GRÖGER, D'APRÈS, ÉCOLE DANOISE DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE**

*Le futur Roi Christian VIII du Danemark en uniforme de général de division, portant les insignes de l'ordre de l'Éléphant blanc et du Danebrog, vers 1813-1814.*

Huile sur toile ovale.

31 x 23,5 cm

Cadre en bois doré (éclats).

2 000/3 000 €

Biographie :

Christian VIII, né en 1786, mort en 1848, était fils du prince héritaire Frédéric et gouvernait la Norvège en 1814. Il opposa une courageuse, mais inutile résistance à la décision de la Sainte-Alliance qui enlevait la Norvège au Danemark pour la céder à la Suède (1814), et se vit obligé de se retirer devant les forces supérieures de Bernadotte. Appelé au trône du Danemark en 1839, à la mort de Frédéric VI, son cousin, il fit quelques réformes, favorisa les lettres, les sciences et les arts, et forma de riches collections.



110

#### 142. FAMILLE ROYALE DU DANEMARK

Rare coffret de présent contenant douze petit pots couverts en porcelaine de Menecy à décor de fleurs et prise en forme de fruit. Marque en creux DV pour Duché de Villeroy. XVIII<sup>e</sup> siècle.

(Petites égrenures)

Hauteur : 8.5 cm

Et deux présentoirs en argent portant les armoiries de la famille Royale du Danemark.

Poinçon orfèvre Aucoc.

XIX<sup>e</sup> siècle.

Présentés dans un coffret postérieur.

Dimensions : L :62 x l :41 x H :18 cm.

4 000/6000 €

##### Historique :

Présent diplomatique offert en 1898 par le Duc et la Duchesse d'Orléans au couple princier du Danemark, futur Roi Christian X, à Cannes.

##### Provenance :

Succession d'Elisabeth de Danemark.

Collection Privée.

##### Biographie :

**Christian X** (*en danois : Christian 10 af Danmark og Island*) né le 26 septembre 1870 au palais de Charlottenlund près de Copenhague –mort le 20 avril 1947 au château d'Amalienborg.

Fut roi de Danemark du 14 mai 1912 au 20 avril 1947, et d'Islande de 1918 à 1944. Les réunions familiales durant la période estivale amenaient au Danemark les principaux souverains d'Europe (hormis le *Kaiser*, la guerre des Duchés qui avait fait perdre au Danemark une grande partie de son territoire ayant laissé de profondes séquelles dans l'âme Danoise). Christian X régna pendant les deux guerres mondiales mais malgré ses liens étroits avec les monarques Européens, il sut rester neutre tout en accueillant sa grand-tante la tsarine douairière en exil. On lui attribua une résistance aux nazis, qui fit de lui l'un des monarques danois les plus populaires de la monarchie moderne.

Le 26 avril 1898, Christian X de Danemark épousa à Cannes la princesse Alexandrine de Mecklembourg-Schwerin (1879-1952), fille du grand-duc Frédéric-François III de Mecklembourg-Schwerin.



LA ROYAUTE À VERSAILLES



iii

DIMANCHE 24 MAI 2020

## ROYAUME D'ITALIE

**143. IMPORTANTE BROCHE**

célébrant l'alliance franco-italienne lors de l'indépendance de l'Italie

Broche figurant un aigle impérial, en or 585 millièmes et argent 925 millièmes, l'oeil serti d'un cabochon de verre rouge, le corps et les ailes pavés de diamants taillés en rose. Il repose sur deux drapeaux en faisceaux aux couleurs de l'Italie, ornés d'émeraudes, de diamants taillés en rose et de rubis, retenant une couronne royale et un diamant de taille ancienne de forme coussin.

(Transformation du mécanisme, manque un diamant taillé en rose sur un drapeau, certains rubis remplacés et collés).

Hauteur : 45 mm.

Poids brut : 25,6 g.

XIX<sup>e</sup> siècle.

20 000/25 000 €

**Historique :**

La présence de l'Aigle impériale au dessus des drapeaux de l'Italie nouvelle montre que la France tient une place primordiale dans le processus d'unification de l'Italie, où elle intervient plusieurs fois militairement mais de manière contradictoire. La question lui tient à cœur pour diverses raisons : d'une part, la France veut favoriser le principe de souveraineté des peuples, d'autant plus qu'elle y voit un moyen d'affaiblir l'empire autrichien ; d'autre part, en aidant l'unification, elle peut espérer annexer la Savoie et Nice, alors dépendantes de la maison de Savoie qui règne sur le royaume de Sardaigne et qui aspire aussi à chasser les Autrichiens de l'Italie du Nord. Une autre motivation non négligeable est celle de la protection de la papauté : Louis-Napoléon, pour répondre à la majorité catholique du pays, ne peut ignorer le problème posé par les États pontificaux. C'est cette dernière raison qui explique l'envoi de troupes françaises en 1849 pour rétablir le pape, que les insurrections de 1848 ont chassé de Rome.

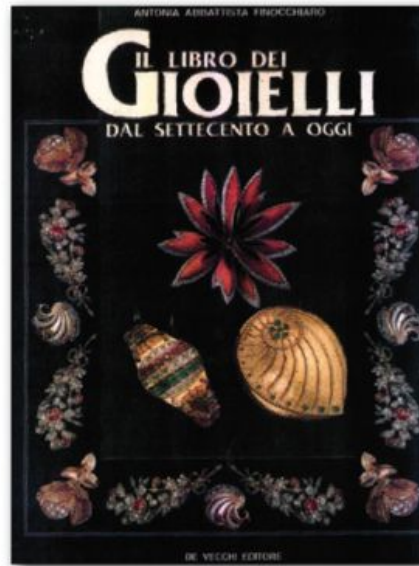
Cavour comprend, après l'échec de la première guerre d'indépendance italienne, que l'appui de la France est nécessaire à la réalisation de l'unification. Le 21 juillet 1858 a donc lieu à Plombières une entrevue secrète entre Napoléon III et le ministre piémontais. L'empereur fait alors comprendre à Cavour que la France est prête à aider le Piémont contre l'Autriche à condition de pouvoir justifier aux yeux de l'Europe le casus belli. Le traité de Turin, signé peu après, officialise l'alliance défensive. Cavour pousse alors l'Autriche à déclarer la guerre au Piémont en massant des soldats sur la frontière lombarde-piémontaise. La France et le Piémont remportent rapidement la guerre avec des batailles comme Magenta et la sanglante victoire de Solferino, en juin 1859. Napoléon III décide subitement de signer l'armistice de Villafranca, ce qui entraîne la démission par dépit de Cavour bien que le Piémont y gagne la Lombardie.

Présenté conjointement par Emeric & Stephen PORTIER, experts en bijoux et Jean-Claude DEY.





## SOUVENIR DU ROI VICTOR EMMANUEL II À « LA BELLE ROSINA »



114

### 144. BRACELET LARGE

articulé, semi rigide et ouvrant, en or jaune 750 millièmes, orné au centre d'un important motif ouvrant, serti de lignes de diamants de taille ancienne, rubis et émeraudes aux couleurs du drapeau italien, laissant apparaître une miniature émaillée en polychromie représentant son Altesse Victor-Emmanuel II en buste, portant ses décorations et l'ordre militaire de Savoie.

Elle est épaulée de part et d'autre du chiffre de Victor-Emmanuel II, serti de rubis, émeraudes et diamants, surmonté d'une couronne royale, deux branches feuillagées en faisceaux à la base.

Le dos de la miniature chiffré «SABBIONE 1876 TORINO».

XIX<sup>e</sup> siècle.

Tour de poignet : 17 cm.

Poids brut : 73,6 g.

40 000/60 000 €

#### Historique :

Ce bijou aurait été offert à Rosa Vercellana, épouse morganatique du Roi.

#### Biographie :

Victor-Emmanuel II (Turin 1820-Rome 1878), roi de Sardaigne (1849-1861), puis d'Italie (1861-1878).

Fils de Charles-Albert, il devint roi après le désastre de Novare (23 mars 1849) et l'abdication de son père. Il continua à l'intérieur la politique libérale, et conserva la Constitution. Il soutint la politique extérieure de son ministre Cavour visant à l'unification de l'Italie, dont il reçut la couronne en 1861. Après la mort de Cavour, la même ligne politique prévalut, et il chercha à imposer son pouvoir personnel à ses ministres. En 1870, il s'établit à Rome.

Rosa Vercellana, appelée La Bella Rosina ou, dans le Piémont, La Bela Rosin, née le 11 juin 1833 à Nice (alors province de Nice du royaume de Sardaigne) et morte le 26 décembre 1885 à Pise, fut la maîtresse, puis l'épouse morganatique du roi d'Italie Victor-Emmanuel II, qui lui accorda le titre de comtesse de Mirafiori et Fontanafredda.

#### Bibliographie :

Antonia ABBATISTA FINOCCHIARO, « *Il Libro dei Gioielli* », De Vecchi Editore, notre bijou est reproduit.

Présenté conjointement par Emeric & Stephen PORTIER, experts en bijoux et Jean-Claude DEY.



## MONTRE DE PRÉSENT DU ROI UMBERTO I<sup>ER</sup>

### 145. MONTRE

de poche demi-savonnette ou dite demi-chasse, de présent, à remontoir au pendant, en or jaune 750 millièmes, le fond émaillé en polychromie aux grandes armes du Royaume d'Italie timbrées d'une couronne royale, partiellement serti de diamants de taille ancienne.

Couvercle et cadran à chiffres romains émaillés noir, chemin de fer pour les minutes, aiguilles en acier bleui, trotteuse à six heures.

Balancier bimétallique à compensation, échappement à ancre empierrée.

Avec une chaînette de suspension en or jaune 750 millièmes.

Cadran signé «ANTOINE Frères, Besançon».

Cuvette gravée «G. CONFALONIERI Gioielliere MILANO ROMA».

Diamètre de la montre : 48,5 mm.

Poids brut de la montre : 127,2 g.

Longueur de la chaîne : 7 cm.

Poids de la chaîne : 11,2 g.

Règne du Roi Umberto Ier (1878-1900), vers 1895.

6 000/8 000 €

Ceuvre en rapport :

On retrouve un modèle similaire de montre de présent avec son coffret original au chiffre «U» couronné.

Biographie :

Humbert I<sup>er</sup> le Bon (1844-1900), roi d'Italie (1878-1900), fils et successeur de Victor-Emmanuel II.

Le roi Victor-Emmanuel II d'Italie s'éteint le 9 janvier 1878. Son fils Humbert lui succède mais décide de se faire appeler Humbert I<sup>er</sup> d'Italie et non Humbert IV de Savoie, marquant par là l'unification de toute l'Italie sous son nom.

Son règne est marqué par la conclusion de la Triplice (1882) et une tentative d'expansion coloniale. Il fut assassiné par un anarchiste.

Présenté conjointement par Emeric & Stephen PORTIER, experts en bijoux et Jean-Claude DEY.





## ROYAUME DES DEUX SICILES



**146. RARE BRACELET ORNÉ DES PORTRAITS DU ROI FRANÇOIS I<sup>ER</sup> DES DEUX SICILES ET DE SA FAMILLE.**

Bracelet articulé en or jaune 750 millièmes, composé de sept miniatures ovales émaillées en polychromie représentant les portraits de François I<sup>er</sup> des Deux Siciles et de sa famille dans un entourage d'agrafes de feuillage sur fond d'émail bleu, reliées par des fils d'or 750 millièmes entrelacés ornés de petits cabochons d'agates diverses, corail et améthyste. Le fond des miniatures en or rose 585 millièmes.

(Manque certains rivets de fixation des fonds, autres rivets en métal).

Longueur : 22 cm.

Poids brut : 62,4 g.

XIX<sup>e</sup> siècle. Miniatures vers 1830.

25 000/35 000 €

Historique :

Ces bracelets ornés de miniatures furent très en vogue vers les années 1820-1830. On en retrouve dans la famille d'Orléans notamment.

Ces portraits représentent :

Le Roi François I<sup>er</sup> en uniforme avec l'ordre de la Toison d'Or, les plaques des ordres napolitains de S<sup>t</sup> Janvier et S<sup>t</sup> Ferdinand.

Les autres portraits représentent : Ferdinand (le futur Ferdinand II), Charles-Ferdinand de Bourbon-Siciles, prince de Capoue, Léopold de Bourbon-Siciles, Antoine de Bourbon-Siciles, un enfant (possiblement Marie-Antoinette des Deux Siciles) et Caroline de Bourbon-Siciles, duchesse de Berry.

Présenté conjointement par Emeric & Stephen PORTIER, experts en bijoux et Jean-Claude DEY.

## PORTUGAL



**147. LA REINE MARIE II DU PORTUGAL.**

Lettre de nomination comme commandeur honoraire de l'Ordre de la Tour et de l'Épée du Général Comte de Hane.

Fait le 26 avril 1836 et signé « Rainha ». Avec cachet sec aux grandes armes portugaises.

46 x 38 mm.

Encadré sous verre.

B. E.

200/300€

Biographie :

Constantin d'Hane-Steenhuyse (1790-1850)

lieutenant général, inspecteur général de cavalerie, grand écuyer du roi des belges, chef de sa maison militaire et ministre de la Guerre.



## MINIATURES, OBJETS DE VITRINE ET CACHETS

### 148. BOITE RONDE.

Intérieur garni d'écaille.  
Couvercle et fond ornés de fins dessins de paysages champêtres animés (moulins, lavandières et scènes de pêche).  
B.E. Ecole flamande, vers 1780. (trois fêles sur le pourtour inférieur).  
Diam. : 83 mm.  
800/1000 €

Provenance :  
Descendance du Maréchal Davout, Duc d'Auerstaedt, Prince d'Eckmuhl.

### 149. ETUI NÉCESSAIRE EN POMPONNE

à huit pans, ornée de feuillages et de branches de fleurs.  
Ouverture par bouton.  
Elle présente à l'intérieur : deux fines plaques pour notes (une accidentée), un crayon, une brucelle, une alène, un cure oreille, un flacon à sels (manque un élément).  
Ht. : 82 x 50 mm.  
B.E. Epoque Directoire. Traces d'usage.  
1 500/2 500 €

Provenance :  
Descendance du Maréchal Davout, Duc d'Auerstaedt, Prince d'Eckmuhl.

### 150. « SOUVENIR ».

Etui carnet de bal, monture or, orné sur les faces de deux miniatures en grisaille représentant des jeunes femmes assises. Sur le couvercle à charnière, deux cartouches à jours, « *Souvenir* » et « *Amitié* ».  
Il contient quatre fines plaques pour annotations.  
Toutes garnitures en or découpé et travaillé à jours, à décor de fleurs, feuillages, paniers fleuris, rubans et liens.  
Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. (fêles, accident à la charnière, manque la garniture supérieure du couvercle et le crayon).  
800/1 000 €

Provenance :  
Descendance du Maréchal Davout, Duc d'Auerstaedt, Prince d'Eckmuhl.

### 151. BELLE ET FINE BOÎTE RONDE À PILULES.

En argent et vermeil guilloché, finement et joliment ornée sur le dessus d'émaux représentant une mandoline, deux pigeons et des brandes de roses.  
Pourtour d'argent ciselé enrichi d'une suite de roses alternées de feuillages et de pensées.  
Diam. : 94 mm. Poids brut : 103 g.  
T.B.E. De grande qualité. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
1 500/2 500 €

Provenance :  
Descendance du Maréchal Davout, Duc d'Auerstaedt, Prince d'Eckmuhl.

### 152. MAGNIFIQUE ETUI ROND À MESSAGES.

En vermeil et laiton doré, entièrement, joliment et finement recouvert d'émail sur fond bleu, à décor de quatre cartouches champêtres agrémentés de bateaux, rinceaux, damier et fleurettes.  
Poinçon de contrôle « *ET* »  
Diam. : 20 mm. Long : 127 mm.  
T.B.E. Angleterre. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
800/1 200 €

Provenance :  
Descendance du Maréchal Davout, Duc d'Auerstaedt, Prince d'Eckmuhl.

### 153. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

*Portrait d'une jeune demoiselle en robe blanche et bleue*  
Miniature ronde.  
Diam : 64 mm.  
Cerclé de laiton.  
B.E.  
500/600 €

### 154. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

*Portrait de jeune homme à la redingote bleue et au gilet blanc.*  
Miniature rectangulaire, revers églomisé à décor de Cupidon tenant une femme dans ses bras. Dans un cadre en laiton doré maintenu par trois chainettes de suspente et fermant par un cadenas.  
50 x 41 mm.  
A.B.E.  
300/400 €





153



154



149



121

151



148



150



152



**155. IMPORTANT ENSEMBLE DE 15 CACHETS DE L'ANCIEN RÉGIME ET DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE, DONT :**

- quatre cachets monogrammés dont un à manche en corne décoré d'un semis d'étoiles incrustées.
- Cachet d'officier Premier Empire, chevalier de la Légion d'honneur, monogrammé « LM »
- Cachet de tabellionage de BAONS. aux grandes armes de France. XVI-XVII<sup>e</sup> siècle.
- Trois cachets à la fleur de lys.
- Quatre cachets armoriés d'époque XVIII<sup>e</sup> siècle. Manches en bois (un décroché).

A.B.E.

800/1 000 €



**156. ENSEMBLE COMPRENANT :**

- Etui à cire – cachet, en argent, aux armoiries de marquis, d'argent à la marmite. Travail anglais.
  - Cachet à trois faces en fer gravé et découpé, gage d'amour. XVIII<sup>e</sup> siècle.
  - Cachet de cou argenté à deux cœurs.
  - Cachet en cristal de roche gravé en intaille d'armoiries, sur monture en argent (manque le manche).
  - Cachet de cou aux armoiries de marquis d'azur à trois merlettes, au chevron d'or, au chef de gueule de trois épées, la pointe en bas.
  - Beau cachet à monture en argent ciselée en ronde bosse d'un jockey sur sa monture avec un poulain, et orné d'une cornaline. B.E. XVIII<sup>e</sup> siècle – XIX<sup>e</sup> siècle.
- 150/250 €

**157. ENSEMBLE DE TROIS CACHETS :**

- Cachet de cou en or gravé en intaille d'armoiries de comte « d'argent à 3 fasces ondées de sables, au chef de gueule chargé de 3 étoiles » (Il pourrait s'agir de la famille de la Verrie, « d'argent à trois fasces ondées d'azur, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or). Dans son écrin gainé de velours. 16 x 15 mm.
  - Poids brut :
  - Petit cachet, gage d'amour, gravé d'un cœur et « LA CLEE EST VOUS ». Ht : 25 mm.
  - Cachet de cou en or à bas titre ajouré à décor de corbeilles de feuillages et orné d'une cornaline (vierge). Ht 30 mm.
- B.E.  
500/600 €

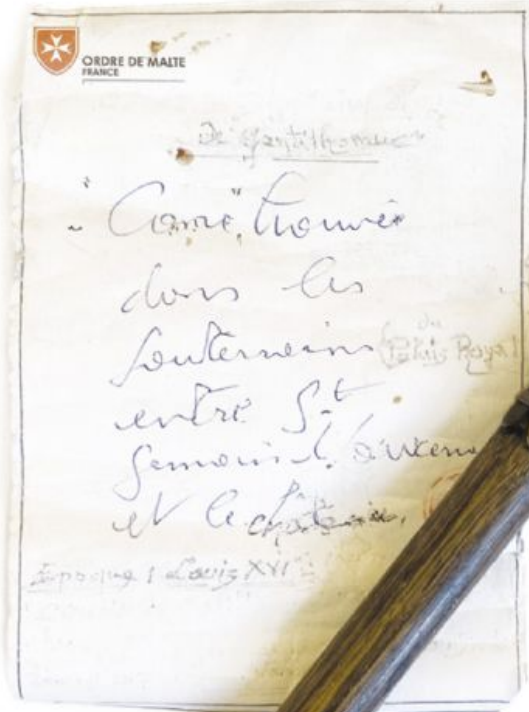
Nous remercions M. Alban Pérès de son aide.

**158. ENSEMBLE DE CINQ CACHET DE COU**

- Quatre en argent et un en acier poli. Deux armoriés, un de marquis, d'azur au lion couronné tenant une croix, et l'autre d'alliance 1- au chêne arraché accosté de deux licornes saillantes et affrontées d'argent, 2- chevron de gueule et angelot. XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 250/300 €



**159. ALBUM AMICORUM DU LIEUTENANT ROLAND,** lieutenant au 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie de la Garde Royale Suisse. Album vers 1826, in-8 oblong de 50 pp env. (dont 25pp. env. utilisées), reliure de l'époque maroquin vert à décor d'une frise de fleurs dorées et portant l'indication « *Souvenirs H. Rolland Officier de la Garde Royale Suisse* », tranches dorées (dos arraché). 200/300 €



**160. CANNE DE GENTILHOMME.**

En jonc verni. Pommeau en bulbe et virole à embout en fer, en argent (accidents).  
Ht : 1m02.  
Avec papier de provenance moderne « *Canne trouvée dans les souterrains du Palais Royal entre S<sup>t</sup> Germain (...) et le château.* » A.B.E. (Usures). Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. 300/400€



**161. AIMÉE WARNET**  
**ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.**  
*Portrait en buste du vicomte de Bongars, colonel, écuyer commandant des écuries du Roi (1762-1833).*  
 Grande miniature ovale sur papier, aquarellée, signée et datée « 1820 » à gauche.  
 13 x 9,5 cm.  
 Cerclé de laiton doré.  
 Cadre présentoir plaqué de palissandre (petits éclats).  
 24,5 x 19,5 cm.  
 Époque Restauration.  
 400/500 €

**163. PETITE BOÎTE EN CORNE TRANSLUCIDE,**  
**À MONTURE EN POMPONE À DÉCOR DE FLEURS.**  
 Couvercle présentant une miniature ovale d'un portrait présumé du Régent portant l'ordre du Saint Esprit, sous verre. (Manques).  
 Diam : 60 mm. Ht : 23 mm.  
 A.B.E. XVIII<sup>e</sup> siècle.  
 500/600 €



**162. ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS.**  
 Cachet de cire rouge aux « *Armes de France* » provenant d'un brevet de Saint-Louis.  
 Dans sa boîte.  
 B.E. Époque Restauration.  
 30/50 €



## SOUVENIRS DE LA ROYAULTÉ DE L'ANCIEN RÉGIME À LA MONARCHIE DE JUILLET



### 164. PLAQUE D'ORNEMENT OU D'HARNACHEMENT AUX ARMES DU CARDINAL FRÉDÉRIC-JÉRÔME DE LA ROCHEFOUCAULD DE ROYE (1701-1757).

En bronze en demi ronde bosse.

11 x 9 cm.

B.E. Patiné. XVII<sup>e</sup> siècle.

300/400 €

Armoiries du cardinal de La Rochefoucauld de Roye (1701-1757) : burelé d'argent et d'azur à trois chevrons de gueules surmontés d'une couronne ducale et d'un chapeau de cardinal.

Frédéric-Jérôme, cardinal de La Rochefoucauld de Roye est un prélat français né le 16 juillet 1701 et mort à Paris le 29 avril 1757. Fils de François II de La Rochefoucauld de Roye et de sa femme, Catherine-Françoise d'Arpajon, il est destiné à l'Église dès son jeune âge. Archevêque de Bourges, commandeur de l'ordre du Saint Esprit. Il sera nommé peu avant sa mort grand aumônier de France.

## LE DUCHÉ DE SAVOIE DANS L'ORBITE DU ROYAUME DE FRANCE

### 165. SAVOIE (CHRISTINE DE FRANCE, FUTURE DUCHESSE DE).

Lettre autographe signée « *Chrestienne* » AU CARDINAL DE RICHELIEU. Turin, 22 octobre 1628. 1 p. in-folio, adresse au dos, vestiges de cachets armoriés de cire rouge ; marge inférieure un peu effrangée et salie, courte notice imprimée de catalogue anglais collée en marge supérieure.

400/500 €

*« Monsieur mon cousin, s'en allant en France mon[sieu]r l'embassadeur Marine [Claudio Marini, marquis de Borgofranco, ambassadeur de France à Turin de 1617 à 1629], j'ay creu que vous auriez agreable que par luy je vous assurase de l'entiere confiance que j'ay en vous en tout ce qui me concerne, mes particulierement au sujet des affaire presante auxquels, ne doutant point que vous ne puisiez beaucoup pour mon contentement, je vous priray avec affection de m'i vouloir assister, et de croire que avec le grand desir ou je suis de vous faire cognoistre combien j'estime entierement vostre amitié, que cela me convira encore d'en rechercher les aucations, ce que atendant je vous priray ausi de me continuer toujours vos bonnes grases, et de donner toute creance audit sieur Marine, que je vous assureray avoir reconnu tout plain de pation au service de la France et tout plain d'affection a mon endroit, ce que tant j'ay creu, que je me pouvois confier en luy de vous dire plusieurs chose de vive voix et de vous assurer que je suis entierement, Monsieur mon cousin, vostre tres affectionnee cousine Chrestienne »*

FILLE DE HENRI IV ET DE MARIE DE MEDICIS, DONC SŒUR DE LOUIS XIII, CHRISTINE DE FRANCE fut duchesse de Savoie de 1630 à 1637, par son mariage en 1619 avec Victor-Amédée Ier, puis y exerça la régence, de 1637 à 1648, au nom de leur fils Charles-Emmanuel II qui se maria en 1663.

ARMES BLANCHES ET À FEU DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE  
ÉQUIPEMENT



166. LOUIS PERREY (GRAY 1856-?).  
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE.  
*Portrait d'un écossais barbu maintenant une taza.*  
Huile sur toile signée en bas à gauche «L. Perrey»  
Cadre en bois stuqué doré.  
Toile : 74 x 60 cm. Avec cadre : 92 x 78 cm.  
500/600 €



**167. PETIT CANON DE MARINE.**

Fût flippé à la bouche en bronze patiné à cinq anneaux de renfort et deux tourillons.

Avec son affût en bois à roues à rayons cerclées de fer.

Longueur fût : 78 cm

Longueur totale : 69 cm

Hauteur : 83,5 cm

A.B.E. XIX<sup>e</sup> siècle.

2 000/2 500 €





## ALLEVIN ARQUEBUSIER DE MONSIEUR FRÈRE DU ROI À PARIS

129

### 168. LONG ET FIN FUSIL DE CHASSE À SILEX, TRANSFORMÉ À PERCUSSION.

Canon rond, à méplat sur le dessus et à pans au tonnerre, ciselé d'un trophée d'armes, d'une fleur de lys sur fond rayonnant, flammes, rinceaux et faisceau de licteur ; avec point de mire en argent. Platine à dos rond signée « *Allevin Arquebusier de Monsieur Frère du Roi à Paris* ». Chien à corps rond. Très belles garnitures en argent en fort relief ciselé à décor d'urnes, trophées d'armes, rinceaux feuillagés, fruits, fleurs et tête de sanglier. Fine crosse à fut mi-court en noyer tigré verni avec pièce de pouce en argent, sculptée de fleurs et rinceaux feuillagés, à joue en maroquin rouge bordée d'un galon argent. Baguette en fanon à embout en laiton et tire-bourre en métal . B.E. Epoque Louis XVI. Grande qualité.

1 500/2 500 €

Jean Baptiste Claude ALLEVIN, arquebusier du Roi et de Monsieur, vers 1760-1780. Il fut également arquebusier de la capitainerie royale des chasses du Louvre. Ses armes sont toujours d'une grande qualité.



**169. COUTEAU DE VÉNERIE.**

Poignée en os à décors incrusté d'argent découpé et gravé (un petit manque). Croisière en argent décorée en suite.

Forte lame à dos plat décorée à la Cassaignard avec reste de bleuie.

A.B.E. S.F. (Manque le pommeau et la chaînette de garde)

Vers 1760-1780

300/400 €

**170. EPÉE DE CHAMBELLAN AU MODÈLE 1817 À CISELURES.**

Monture en laiton doré et ciselé. Fusée en corne claire avec filigrane. Clavier orné de deux clefs croisées sous couronne entourée de feuilles de chêne et de laurier.

Contre clavier à pompe. Lame droite à double pans creux. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.

Avec son ceinturon porte-épée, en cuir recouvert de passementerie, à boucle agrafe en laiton décoré aux clefs en suite.

A.B.E. Epoque Louis-Philippe.

1 200/1 500 €

**171. PLAQUE DE BRASSARD DE LA POSTE D'OROGNE (URRUGNE, PAYS BASQUE).**

en cuivre estampé, argenté, aux grandes armes de France.  
76 x 42 mm.

Epoque Restauration.

**On y joint** trois médailles dont une au profil du Duc D'Orléans, en argent, donné par le Comte de Paris, 24 mm, et une médaille de récompense de l'exposition universelle des vins (1882) 65 mm, attribuée. B.E.

200/250 €



131

**172. MARCEL DUGUE MAC CARTHY (1910-1989)**

*Timbalier du 2<sup>nd</sup> regiment of Horse*

Aquarelle et gouache signée « MAC » en bas à gauche.

35 x 27 cm.

A.B.E. (Petits griffures).

300/400 €

**173. MOTIF EN CRISTALOCÉRAMÉ ÉMAILLÉ, À LA CROIX DE L'ORDRE DE SAINT LOUIS.**

42 x 30 mm.

Encadré sous verre.

A.B.E. Epoque Restauration.

100/150 €



**174. DEUX HAUSSES COL :**

- Infanterie de la Garde royale.  
 - Infanterie légère.  
 Motifs et plateaux en laiton. Doublures en drapeau bleu. Boutons en passementerie.  
 B.E. Epoque Restauration.  
 300/500 €

**175. HAUSSE COL D'OFFICIER DE SAPEUR POMPIER.**

Motif en cuivre argenté. Plateau en laiton.  
 Doublure en velours noir.  
 Avec ses boutons.  
 B.E. Epoque Monarchie de Juillet.  
 120/150 €

**176. ENSEMBLE DE QUATRE HAUSSES COLS D'OFFICIER DE LA GARDE NATIONALE**  
 d'époque Monarchie de Juillet et II<sup>e</sup> République.  
 Modèles différents (manques à un).  
 Avec boutons en passementerie argentée et doublures (manque une).  
 A.B.E.  
 250/300 €



176



177



176



176



176



174



174



175

### 177. VIEUX PARIS

« Pose de la première pierre du Monument élevé à la gloire de 30 bretons. »

Assiette en porcelaine blanche à décor imprimé en grisaille et filets or. Marque à l'or au dos de la Maison « Lebon Halley »

Diam : 22,7 cm.

B.E. Epoque Restauration.

200/300 €

Maison Lebon HALLEY, « Au bon père de famille », rue neuve Sainte Eustache, Maison brevetée de Monsieur frère du Roi en 1822.

Historique :

La première pierre a été posée le 11 juillet 1819. Sa construction demanda 4 ans de travaux et l'obélisque de granit est inauguré le 6 juillet 1823. Il a été érigé pour saluer la mémoire des combattants qui se sont affrontés lors du Combat des Trente, le 26 mars 1351. Mais seuls les combattants du parti de Charles de Blois sont honorés par le monument. Le chroniqueur du xive siècle, Froissart en fit le récit.



### 178. RÉCOMPENSES ATTRIBUÉES À A. ERNST PAR L'ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES JEUNES FILLES FONDÉE À LA SORBONNE EN 1867.

Ensemble de 18 médailles en bronze dans un coffret en verre toutes faces monture en métal doré et gravé E.A.

H : 17 – L : 32 – P : 21 cm

Diam. Médaille : 4 cm

300/400 €



ASSOCIÉS



JEAN-PIERRE OSEMAT

Commissaire-Priseur  
Président  
+33 (0)1 80 81 90 12  
jean-pierre@osenat.com



JEAN-CHRISTOPHE CHATAIGNIER

Directeur associé  
Empire & Souverain Historiques  
+33 (0)1 80 81 90 04  
jc.chataignier@osenat.com

VERSAILLES



FLORIANE DAVID

Assistante de directeur de  
département  
+33 (0)1 80 81 90 33  
f.david@osenat.com



DAVID GELLY

Commissaire-Priseur  
+33 (0)1 80 81 90 08  
d.gelly@osenat.com



AUBIN LECLERCQ

Commissaire-Priseur  
+33 (0)1 80 81 90 34  
a.leclercq@osenat.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION



STÉPHANE PAVOT

Directeur du  
département  
+33 (0)1 80 81 90 58  
s.pavot@osenat.com



ANNABELLE REBELO

Administration  
Réglements vendeurs  
+33 (0)1 80 81 90 58  
a.rebelo@osenat.com



LOÏC MASCHI

Spécialiste  
+33 (0)1 80 81 90 10  
l.maschi@osenat.com



FRANÇOIS ROUSSET

Responsable  
+33 (0)1 80 81 90 18  
lasale@osenat.com



MICKAEL INIGO

Responsable de salle  
+33 (0)1 80 81 90 19  
lasale@osenat.com



MÉLANIE PETIT

Directrice du département  
+33 (0)1 80 81 90 13  
m.petit@osenat.com

VENTES COURANTES

EMPIRE, MODE  
& ACCESSOIRES

XIXÈME SIÈCLE

XIXÈME SIÈCLE

MOA, VINS,  
ASIE

BIJOUX

TABLEAUX  
MODERNES

ART RUSSE



PEGGY BALLEY

Directrice du département  
+33 (0)1 80 81 90 11  
p.balley@osenat.com



CAROLINE CUNY

Directrice du département  
+33 (0)1 80 81 90 15  
c.cuny@osenat.com



CÉDRIC LABORDE

Directeur du département  
+33 (0)1 80 81 90 05  
c.laborde@osenat.com



EMMA LACOMBE

Directrice du département  
+33 (0)1 80 81 90 07  
e.lacombe@osenat.com



ERIC PILLON

Commissaire-Priseur  
+33 (0)1 39 02 40 40  
e.pillon@osenat.com



MARIA YIKHROVA

Assistante de département  
+33 (0)1 - - - - -  
artrusse@osenat.com

ADMINISTRATION



ANNICK MARIAGE

Attachée de Direction  
+33 (0)1 80 81 90 01  
a.mariage@osenat.com



DANIÈLE MARECHAL

Responsable de service  
Comptabilité  
+33 (0)1 80 81 90 02  
compa@osenat.com



MARIE-CHRISTINE  
COMBET

Administration des ventes  
Réglements  
+33 (0)1 80 81 90 05  
administration@osenat.com



PIERRE LORTHIOS

Retrait des achats,  
expéditions  
+33 (0)1 80 81 90 14  
expedition@osenat.com

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES  
**Osenat**

UNE ÉQUIPE À  
VOTRE ÉCOUTE

FONTAINEBLEAU PARIS VERSAILLES  
**Osenat**

*L'Empire à Fontainebleau*



Dimanche 31 mai

[www.osenat.com](http://www.osenat.com)

Contact

[jc.chataignier@osenat.com](mailto:jc.chataignier@osenat.com)

+33 (0)1 80 81 90 04

Experts : Jean-Claude Dey

Assisté de Arnaud de Gouvion Saint-Cyr

66 avenue de Breteuil 75007 PARIS  
9-11 rue Royale 77300 FONTAINEBLEAU  
13 avenue de Saint-Cloud 78000 VERSAILLES

# CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

## CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

## COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de **Osenat**, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,83 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros. Interencheres Live : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. (3,59% TTC) sera ajoutée à cette commission. Manuscrits : L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 25 % HT (soit 30 % TTC).

## TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

## 1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications. L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

## 2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi. Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

## Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré. Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin

de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com
- envoyés par télécopie au numéro suivant : 00 33 (0)1 64 22 38 94

- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

## 3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. En conséquence, l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par **Osenat** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

**Osenat** se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

## 4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plaît téléphoner :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 38 94

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

ou sur internet : [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;

- En espèces en euro dans les limites suivantes :

- 1 000 € pour les commerçants

- 1 000 € pour les particuliers français

- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile

- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard

- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :

HSBC FRANCE

Titulaire du compte

Osenat

9-11, RUE ROYALE

77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Clé RIB : 57

Identification internationale :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE : 741AO

No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Enlèvement des achats – Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre

livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble

- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «*Passport*») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €

- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €

- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €

- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €

- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €

- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 €

- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1.500 €

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles<sup>(1)</sup>

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €

- Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)<sup>(1)</sup>

- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €

<sup>(1)</sup> Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente.

Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Synev 15 rue Fressinet 75016 Paris.



# GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

## CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

## BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 20,83 % ex. taxes (25% incl. taxes) of the excess of the hammer price included until 500,000 Euros and 15 % ex. taxes (18% incl. taxes) of the excess of the hammer price included from 500,000 Euros. Manuscripts : The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25% ex. taxes (30% incl. taxes).

## VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

## 1 - BEFORE THE AUCTION

### Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

### Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

### Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

## 2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitutes for bidding in euros.

### Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

### Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

### Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will be pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at

the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a "top limit" - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

"Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com

- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01

- hand delivered to staff on the premises

- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

## 3 - AT THE AUCTION

### Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

### Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by **Osenat** about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

## 4 - AFTER THE AUCTION

### Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or : www.osenat.com

### Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method :

- checks in euro

- cash within the following limits :

- 1.000 euros for trade clients

- 1.000 euros for French private clients

- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)

- credit cards VISA and MASTERCARD

- Bank transfers should be made to :

HSBC FRANCE  
Account holder :  
Osenat  
9-11, RUE ROYALE  
77300 FONTAINEBLEAU  
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER  
Code banque : 30056  
Code guichet : 00811  
No compte : 08110133135  
Clé RIB : 57

International identification :  
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557  
SWIFT : CCFRFRPP  
Siret : 442 614 384 00042  
APE 741AO

No TVA intracomunautaire : FR 76442614384

## Collection of Purchases - Storage fees

Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only after payment in full has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture

- 5 € per day for object or paintings

## Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works of art, together with the value thresholds above for which a French «*certificat pour un bien culturels*» (also known as «*passport*») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000

- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000

- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000

- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000

- Books of more than 100 years of age euros 50,000

- Vehicles of more than 75 years of age euros 50,000

- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000

- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000

- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000

- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000

- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations(1)

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500

- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age(1)

- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

### Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

### Catalogue descriptions

Osenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos : Michel Bury, Studio Sebert  
Conception / réalisation : Osenat

\*Conformément aux articles L321-32 et L321-4 du code de commerce, il est précisé que le lot n° est la propriété d'Arnaud de Gouvion St-Cyr

**DIMANCHE 24 MAI 2020**

À 14H

OSENAT VERSAILLES  
13 avenue de Saint-Cloud  
78000 VERSAILLES  
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

**OSENAT FONTAINEBLEAU**  
9-11, rue Royale - 77300 Fontainebleau  
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

[www.osenat.com](http://www.osenat.com)

Formulaire à retourner sur  
[contact@osenat.com](mailto:contact@osenat.com)

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.

Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.

Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société OSENAT Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

# La Royauté à Versailles

## ORDRE D'ACHAT

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone    N° de télécopie

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € <small>(hors frais de vente et hors TVA)</small>
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature

Date

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)





**MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRE ■ AUCTION HOUSE**

13 AVENUE DE SAINT-CLOUD 78000 VERSAILLES - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11  
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat